Ministère de l'Economie,
des Finances et
de l'Industrie

DRIRE
CORSE

OFFICE DE
L'ENVIRONNEMENT
DE LA CORSE

DOCUMENT PUBLIC

Littoral septentrional et sud-oriental Corse : Evolution du trait de côte de 1948 à 1996

Etude de 40 plages des Agriates au golfe de Sant'Amanza

Etude réalisée dans le cadre des actions de Service public du BRGM 98-E-203

décembre 1998
R 40290

BRGM
L'ENTREPRISE AU SERVICE DE LA TERRE

Ministère de l'Economie,
des Finances et
de l'Industrie

DRIRE
CORSE

DOCUMENT PUBLIC

OFFICE DE
L'ENVIRONNEMENT
DE LA CORSE

BRGM
06 JAN. 2005
BIBLIOTHEQUE

Littoral septentrional et sud-oriental Corse : Evolution du trait de côte de 1948 à 1996

Etude de 40 plages des Agriates au golfe de Sant'Amanza

Etude réalisée dans le cadre des actions de Service public du BRGM 98-E-203

Rédigé sous la responsabilité de
G. Delpont, C. Robelin, C. Oliveros

décembre 1998
R 40290

BRGM
L'ENTREPRISE AU SERVICE DE LA TERRE

Mots clés : Littoral, Corse (France), Trait de côte, Plage, Erosion, Cartes d'évolution.

En bibliographie, ce rapport sera cité de la façon suivante :

Delpont G., Robelin Ch., Oliveros C. (1998) - Littoral septentrional et sud-oriental Corse : Evolution du trait de côte de 1951 à 1996. Etude de 40 plages des Agriates au golfe de Sant'Amanza. Rap. BRGM R 40290, 173 p.

© BRGM, 1999, ce document ne peut être reproduit en totalité ou en partie sans l'autorisation expresse du BRGM.

Synthèse

De la côte des Agriates au golfe de Sant'Amanza, le catalogue sédimentologique de la Corse, réalisé en 1986 pour le compte du ministère des Transports - Direction des ports maritimes et voies navigables par le groupement SOGREAH-BRGM, présentait l'état des connaissances sédimentologiques, hydrodynamiques et de l'évolution du trait de côte des nombreuses plages de l'Ouest-Corse. De la plage de Saleccia, au nord-ouest de l'île, à la plage de Maora au sud, le catalogue passait en revue 31 plages. L'appréciation de l'évolution du trait de côte était essentiellement formulées sous forme qualitative. Une tendance à l'érosion fut avancée sur seulement sept d'entre elles.

Dans le cadre de la **convention** passée entre l'**Office de l'Environnement de la Corse** et le **BRGM**, la présente étude se propose d'actualiser l'état des connaissances de l'évolution du trait de côte (avancées, reculs, stabilité) sur les principales plages du littoral occidental corse, et de quantifier les évolutions enregistrées.

L'étude a porté sur 40 plages, sur la période 1948 ou 1951/1996, des côtes rocheuses de la zone considérée. L'étude repose sur la compilation et l'interprétation d'une chronique de photographies aériennes disponibles à ce jour. Elle aboutit, par le biais d'une expression cartographique, à un constat objectif et fiable de l'évolution du trait de côte sur les secteurs qui ont été sélectionnés. Les plages de Barcaggio, Macinaggio, Pietracorbara, Pinarellu, San Ciprianu, Palombaggia, Santa Giulia et Maora ont fait l'objet d'une étude plus complète qui intègre des situations intermédiaires complémentaires (1960 ou 1962, 1971 et 1985).

Les résultats obtenus sur chaque plage sont détaillés sous la forme d'un **atlas,** divisé en deux parties : le secteur « Agriates - Erbalunga », au nord, et le secteur « Favone - Maora », au sud-est. L'atlas est constitué :

- de **fiches signalétiques** relatives à chaque plage-site étudiée. Ces fiches contiennent des informations générales (localisation, morphologie, hydrologie, hydrodynamique), extraites pour l'essentiel du catalogue sédimentologique précédemment cité, des informations sur l'évolution du trait de côte et, lorsque c'était possible, une proposition quant à l'interprétation des évolutions constatées ;
- des **extraits des prises de vues aériennes** utilisées pour l'étude (clichés IGN) ;
- d'une **carte de l'évolution du trait de côte** à 1/10 000 sur fond topographique issue des scans IGN Top25 agrandis.

La réalisation de cette étude a été coordonnée par Georges Delpont, Christian Robelin et Carlos Oliveros. Elle a bénéficié de l'appui de Jean-Yves Hervé.

Sommaire

1. Motivations et objectifs 7

1.1. Motivations 7
1.2. Domaine d'étude 7

2. Moyens et méthodes 7

2.1. Données utilisées 7
2.2. Traitement des données cartographiques 7
2.3. Traitement des données photographiques 8
2.4. Interprétation des données photographiques 8
2.5. Saisie de l'information « trait de côte » 8
2.6. Intégration des données dans un SIG 8
2.7. Contrôle « qualité » sur la numérisation des cartes 8

2.7.1. Contrôle de la digitalisation par superposition des documents
sous table lumineuse 8
2.7.2. Contrôle de la digitalisation par superposition « numérique » 8

3. Résultats 9

ATLAS DES CÔTES DU SECTEUR NORD 11

Plage de Saleccia 15
Plage de Loto 19
Plage de Saint-Florent 23
Plage de l'Ospedale - Marines du Soleil 27
Plage de Cadarelli 31
Plage de la Marine de Farinole 35
Plage de Negru 39
Plage de Nonza 43
Plage de d'Albo 47
Plage de Giottani 51
Plage d'Alisu 55
Plage de Tollare 59
Plage de Barcaggio-Cala 63
Plage de Cala Francese, Cala Genovese, Cala Santa Maria 67
Plage de Finocchiarola 71
Plage de Tamarone 75
Plage de Macinaggio 79
Plage de Meria 83
Plage de Santa Severa 87
Plage de Porticiolo 91
Plage de la Marine de Pietracorbara 95
Plage de Sisco 99
Plage de'Erbalunga 103

Synthèse des évolutions constatées sur le secteur nord Agriates - Erbalunga 107

ATLAS DES CÔTES DU SECTEUR SUD-EST 109

Plage de Favone 113
Plage de Tarcu 117
Plage de l'Ovu Santu 121
Plage de Pinarellu 125
Plage de San Ciprianu 129
Plage de Stagnolu 133
Plage de Tramulimacchia 137
Plage de Poretta-Fiori 141
Plage de Porto Vecchio 145
Plage de Palombaggia-Folaca 149
Plage de Santa Giula 153
Plage de Porto Novo 157
Plage de Rondinara 161
Plage de Balistra 165
Plage de Maora 169

Synthèse des évolutions constatées sur le secteur sud
anse de Favone-golfe de Sant'Amanza 173

1. Motivations et objectifs

1.1. MOTIVATIONS

De la côte des Agriates à Sant'Amanza, le catalogue sédimentologique de la Corse, réalisé en 1986 pour le compte du ministère des Transports - Direction des ports maritimes et voies navigables par le groupement SOGREAH-BRGM, présente l'état des connaissances relatives à la sédimentologie, l'hydrodynamisme et à l'évolution des nombreuses plages de l'Est-Corse.

De la plage de Saleccia, au sud-ouest du Cap Corse, à la plage de Erbalunga au sud-est, le catalogue passe en revue 11 plages. Les évolutions les plus marquées résultent le plus souvent de l'activité humaine (création de plages comme conséquence des rejets d'une mine d'amiante - Canari -, érosion de plage amplifiée par des aménagements portuaires (Saint-Florent). Partout ailleurs, il est admis (témoignages locaux, comparaison de photographies aériennes 1951/1975 et/ou 1982) que la situation était stable. De la plage de Favone au golfe de Sant'Amanza, 11 plages ou golfes sont décrits dans le même catalogue. La plupart sont signalées comme stables quant à la position du trait de côte excepté dans la baie de Stagnolu où, là encore, des aménagements ont favorisé une tendance à l'érosion.

Il devenait nécessaire aujourd'hui de réaliser une étude de la situation actuelle sur toutes les plages susceptibles de témoigner de l'évolution :

- des secteurs qui ont subi des actions humaines (ouvrages de défense, de recalibrage de débouchés de rivière, ouvrages portuaires, comme Saint Florent, Macinaggio) ;
- des secteurs qui pourraient être considérés comme des témoins d'une évolution « naturelle » récente (40 ou 50 dernières années) selon des conditions d'exposition aux effets des vents et des houles.

1.2. DOMAINE D'ÉTUDE

L'étude porte sur 40 plages de la côte nord et sud-est corse. Ces plages correspondent aux principales plages d'un littoral qui reste à dominante rocheuse. L'étude porte sur la comparaison des situations de 1948 ou 1951 et de 1996.

Huit plages (Barcaggio-Cala, Macinaggio et Pietracorbara, au nord, Pinarellu, Ciprianu, Palombaggia, Santa Guilia et Maora, au sud) ont fait l'objet d'une étude plus complète qui intègre des situations intermédiaires complémentaires (1961 ou 1962, 1968 ou 1971 et 1985, selon les disponibilités).

2. Moyens et méthodes

Les documents d'observation de la terre disponibles sur le territoire français, à intervalle régulier, depuis 1945, correspondent aux photographies aériennes de l'IGN dont l'échelle moyenne est généralement comprise entre le 1/15 000 et le 1/30 000.

Le suivi de phénomènes tels que l'évolution locale du trait de côte rend indispensable le choix d'un référentiel cartographique unique le plus précis possible sur lequel toutes les données disponibles seront reportées, avant comparaison. Dans le cadre de cette étude, le référentiel choisi correspond au fond topographique régulier de l'IGN, disponible à l'échelle du 1/25 000 (système de projection Lambert IV).

L'étude repose sur la compilation et l'interprétation d'une chronique de photographies aériennes disponibles à ce jour (50 dernières années) pour aboutir à une expression cartographique objective et fiable de l'évolution du trait de côte sur les secteurs qui ont été sélectionnés en accord avec le maître d'ouvrage.

2.1. DONNÉES UTILISÉES

Les documents photographiques utilisés pour l'étude sont les prises de vues aériennes réalisées par l'IGN. Toutes les plages étudiées ont été couvertes par les missions de 1948-51 et 1996 à 1/25 000. Le complément d'étude intéressant les huit plages déjà citées a été réalisé à partir de missions supplémentaires qui représentent deux ou trois situations intermédiaires.

Les données descriptives du milieu ont été extraites du catalogue sédimentologique de la Corse et des cartes marines publiées par le SHOM (Service Hydrographique et Océanographique de la Marine).

Nota : les données relatives aux plages d'Albo, de Nonza, de Négru et, pour partie, de Farinole, Cadarelli et Ospédale, correspondent à celles acquises lors de l'étude détaillée de la mine d'amiante d'Albo-Canari (rap. BRGM R 39277 - 1996).

2.2. TRAITEMENT DES DONNÉES CARTOGRAPHIQUES

Les fonds topographiques IGN à 1/25 000 utilisés ont été extraits des fichiers numériques IGN et mis en forme à l'échelle du 1/10 000. Le degré de résolution ainsi obtenu est compatible avec la précision recherchée quant au suivi du trait de côte (pixel à 2,5 m).

Les cartes marines du SHOM (échelle de l'ordre du 1/50 000) ont servi au calcul de paramètres descriptifs des plages : les pentes sous-marines, l'orientation des plages, la présence de fonds rocheux et leur exposition aux houles.

2.3. TRAITEMENT DES DONNÉES PHOTOGRAPHIQUES

Les prises de vue aériennes ont été numérisées par scannage puis corrigées géométriquement au moyen du logiciel ERDAS. Malgré la non prise en compte effective du relief qui aurait nécessité la production d'orthophotographies, les corrections sont de bonne qualité et l'erreur au sol est de l'ordre de la dizaine de mètres.

2.4. INTERPRÉTATION DES DONNÉES PHOTOGRAPHIQUES

Les documents photographiques corrigés géométriquement ont été restitués sur un support papier à 1/10 000. La limite estran-eau a été interprétée visuellement. Elle est assimilée au **trait de côte**. Elle a été tracée au moyen d'une pointe fine avec une précision qui peut être estimée à un demi-millimètre sur le document, soit 5 m à l'échelle considérée. Elle constitue l'information cartographique « trait de côte ». La limite estran-eau considérée a une valeur instantanée à la date et heure de la prise de vue : la marée, le vent et la pression atmosphérique conditionnent la côte du plan d'eau.

La faible amplitude des marées en Méditerranée et la configuration même de l'estran (pente et rupture de pente au contact de l'eau) permet de minimiser l'importance de l'heure de la prise de vue et de la situation barométrique. On peut donc à priori négliger la largeur de l'estran soumise aux fluctuations du plan d'eau (marée, vent et pression atmosphérique).

2.5. SAISIE DE L'INFORMATION « TRAIT DE CÔTE »

L'information cartographique « trait de côte » a fait l'objet d'une numérisation par digitalisation sous Intergraph©. Le travail a été réalisé sous loupe pour s'assurer de la meilleure précision possible sur le trait. L'erreur commise lors de la digitalisation peut être estimée à plus ou moins l'épaisseur du trait digitalisé (épaisseur 0,25 mm). Cette erreur conduit à une incertitude maximale sur la position du trait interprété de ± 2,5 m, qui reste dans la marge d'erreur imputable à la correction géométrique des documents photographiques utilisés

2.6. INTÉGRATION DES DONNÉES DANS UN SIG

Les fonds topographiques extrait du scannage IGN et les traits de côte interprétés sur des documents géoréférencés sont ensuite directement intégrés au SIG ERDAS pour combinaisons et comparaisons.

2.7. CONTRÔLE « QUALITÉ » SUR LA NUMÉRISATION DES CARTES

Afin de s'assurer de la validité de l'information numérisée par digitalisation, deux opérations ont été conduites.

2.7.1. Contrôle de la digitalisation par superposition des documents sous table lumineuse

De façon systématique, des épreuves des traits de côte digitalisés ont été restituées à l'échelle du 1/10 000 sur un papier support stable. L'objectif était de superposer les documents originaux (support calque stable de référence à 1/10 000, comportant les reports des différents traits de côte) et les documents papier de contrôle à 1/10 000. Chaque trait (document original et épreuve de contrôle) a alors fait l'objet d'une observation minutieuse sous table lumineuse, afin de s'assurer que dans le pire des cas, les traits étaient distants de moins de 0,2 mm (approximativement) soit de 2 m en distance terrain.

2.7.2. Contrôle de la digitalisation par superposition « numérique »

Les cartes numériques extraites des cartes IGN à 1/25 000 ont été « posées en fond », sous les fichiers « vecteurs » contenant les traits de côte. Cette opération se fait sous ERDAS. Un contrôle systématique à petite échelle (zoom à l'écran et sorties papiers) a permis de s'assurer de la superposabilité des traits de côte invariants que sont les avancées rocheuses et récifs. Ce contrôle nous a conduits, dans quelques cas, à reprendre le travail sur certaines plages.

3. Résultats

Les résultats obtenus sur chaque plage sont détaillés sous la forme d'un **atlas**. Celui-ci est constitué des fiches signalétiques relatives à chaque plage-site étudiée. Ces fiches contiennent des informations générales (localisation, morphologie, hydrologie, hydrodynamique), les informations sur l'évolution du rivage et le cas échéant une interprétation des évolutions constatées. Ces fiches sont illustrées par des extraits de prises de vues aériennes (IGN) et une carte à 1/10 000 de l'évolution du trait de côte. Il n'a pas été fait de contrôle de terrain systématique des sites.

L'atlas est divisé en deux parties :

- secteur Agriates - Erbalunga (secteur nord) ;

- secteur Favone - golfe de Sant'Amanza (secteur sud-est).

Sur le secteur Agriates - Erbalunga (secteur nord), l'étude de l'évolution du trait de côte a porté sur 25 plages principales. Les évolutions sont constatées de 1948 ou 1951 à 1996. Six plages ont fait l'objet d'une étude plus détaillée avec analyse de prises de vues aériennes complémentaires : 1960, 1968, 1975, 1983 et 1985 (plages de Négru, Nonza, Albo, Barcaggio, Macinaggio et Pietracorbara).

On peut distinguer assez nettement deux grandes groupes de plages :

- ***Les plages situées entre le nord-ouest du désert des Agriates*** (plage de Saleccia) ***et la côte septentrionale du cap Corse*** (plage de Barcaggio-Cala). Ces plages sont plutôt ouvertes aux houles de secteur sud-ouest à nord-ouest, de forte énergie, levées par le mistral.

  Certaines sont fréquemment caractérisées par un recul conséquent, voisin de 50 m : plages de Saleccia, Giottani, Alisu. Pour ces deux dernières, l'étude des photographies suggère que le volume des plages en 1948 était dû à un événement climatique antérieur à cette date (fortes précipitations). L'évolution postérieure à 1948 correspondrait à un retour à la normale, sous l'influence des houles évoquées précédemment.

  D'autres sont particulièrement mobiles, tantôt en recul, tantôt en engraissement, principalement en liaison avec l'activité humaine. C'est le cas notamment de la plage de Saint-Florent, où des aménagements d'infrastructures portuaires ont scindé la plage en deux tronçons. L'un évolue en engraissement (10 à 100 m), et l'autre au contraire en recul (100 m). Autre exemple : la plage d'Albo, qui s'est fortement engraissée (430 m) pendant l'activité de la mine d'amiante, entre 1948 et 1960. Après l'arrêt de la mine, la plage a fortement reculé entre 1960 et 1983 (140 m), puis moins fortement entre 1983 et 1996 (60 m).

  Quelques plages sont en avancée (Loto, Cadarelli, Farinole), mais généralement de très faible amplitude (inférieure à 30 m).

- ***Les plages de la côte orientale du cap Corse, de Francese à Erbalunga***, sont soumises à des houles moins énergiques de secteurs sud-est à nord-est. Elles sont caractérisées par une relative stabilité du trait de côte. Des évolutions très faibles sont parfois constatées sur tout ou partie de la plage, mais l'amplitude des variations est le plus souvent inférieure à 25 m. Les plages de Tamarone, de Macinaggio et de Porticciolo sont en très léger engraissement (inférieur à 15 m). Celles de Genovese, Méria, Pietracorbara sont affectées par une érosion à peine plus prononcée (25 à 30 m).

Sur le secteur anse de Favone - golfe de San'Amanza (secteur sud-est), l'étude de l'évolution du trait de côte a porté sur 15 plages principales. Les évolutions sont constatées de 1948 ou 1951 à 1996. Quatre plages ont fait l'objet d'une étude plus détaillée avec analyse de prises de vues aériennes complémentaires : 1968, 1971 et 1985 (plages de Pinarellu, San Ciprianu, Palombaggia et Santa Giulia).

Comme les plages de la côte orientale du cap Corse, les plages de ce secteur sont caractérisées par une relative stabilité du traite de côte. Les houles principales de secteur sud-est à nord-est qui affectent la zone, ont une énergie limitée. La conformation de la côte, en golfes souvent profonds, avec de nombreux récifs immergés ou émergés atténue fréquemment l'action de ces houles.

Les plages de ce secteur sont donc relativement protégées, ce qui peut expliquer leur relative stabilité sur la période de temps considérée. L'amplitude des évolutions n'excède en effet nulle part 20 m. Elle se situe dans la plupart des cas entre 10 et 15 m, c'est-à-dire que les mouvements sont en limite de précision de la méthode.

Dans la majorité des plages où une telle évolution est observée, on constate que cette évolution est à double sens. Une partie de la plage s'engraisse tandis qu'une autre partie recule. C'est le cas par exemple de la plage de Favone, où, entre 1951 et 1996, la partie centrale est en engraissement alors que les extrémités nord et sud sont en érosion. La plage de l'Ovu Santu constitue un autre exemple, pour lequel l'engraissement constaté en partie sud de la plage est liée à l'activité irrégulière de la rivière de Cavu.

Les actions contraires des petits cours d'eau et des houles conduisent fréquemment à la construction d'un motif sédimentaire avec lagune ou étang, isolé totalement ou partiellement de la mer par un cordon ou une flèche littorale appuyée sur des promontoires rocheux. C'est le cas notamment des plages de Favone, de Tarcu, de l'Ovu Santu, de Pinarellu, de San Ciprianu, de Poretta-Fiori, de Palombaggia, de Santa-Giulia, de Porto Novo, de Rondinara, et de Balistra. La présence de ces cordons ou flèches indique que l'action marine est prépondérante.

Dans le cas de la plage de Porto-Vecchio, il semble que l'action de la rivière de Stabiacciu l'ait emporté entre 1951 et 1996 si l'on en juge par l'extension de près de 40 m du delta, dans la partie de la plage située à l'est de la gare maritime. Un phénomène similaire est observé à l'embouchure de la rivière de Cavu, en partie sud de la plage de l'Ovu Santu (voir supra).

ATLAS DES PLAGES DU SECTEUR NORD

Agriates - Erbalonga

Présentation générale du Secteur nord

Le secteur littoral étudié s'étend de l'extrémité nord-ouest du désert des Agriates (Punta di Mignola) au golfe de Saint-Florent et à la totalité du cap Corse, jusqu'à Erbalunga (façade sud-orientale du cap Corse).

Les plages étudiées sur ce secteur sont :

- les plages de l'extémité nord-ouest du désert des Agriates (Saleccia et Loto) ;
- les plages du golfe de Saint-Florent qui sont, d'ouest en est : Saint-Florent, l'Ospedale et Cadarelli ;
- les plages de la côte occidentale du cap Corse, qui sont, du sud au nord : Farinole, Négru, Nonza, Albo, Giottani et Alisu ;
- les plages de la côte nord du cap Corse : Tollare, Barcaggio-Cala ;
- les plages de la côte orientale du cap Corse qui sont, du nord au sud : Francese, Genovese, Santa-Maria, Finocchiarola, Tamarone, Macinaggio, Méria, Santa-Severa, Porticiolo, Marine de Pietracorbara, Sisco et Erbalunga.

La plus étendue est la plage de Nonza (3 km de long) et la plus petite est celle de Négru (100 m de long)

De l'extrémité ouest du désert des Agriates (Saleccia), à la limite est du golfe de Saint-Florent (Cadarelli), la côte est caractérisée par des plages d'extension moyenne à grande (450 à 2300 m de long) qui occupent le fond d'anses et baies, séparées par des avancées rocheuses. Les plages sont ouvertes vers le nord ou le nord-ouest.

Les plages de la côte occidentale du cap Corse (de Farinole à Alisu) sont généralement de faible longueur 100 à 500 m à l'exception de la plage de Nonza (3 000 m). Elles sont dans l'ensemble ouvertes vers l'ouest ou le nord-ouest.

Les plages de la côte nord (Tollare et Barcaggio-Cala) sont ouvertes vers le nord.

Enfin, les plages de la côte orientale du cap Corse, de Cala Francese à Erbalunga, sont de taille moyenne (300 à 600 m) et généralement ouvertes vers l'est (entre nord-est et sud-est).

La houle est le principal agent des transports sédimentaires sur les côtes corses, soumises à des marées de faible amplitude. Le vent local participe au transport éolien sur les plages et constitue l'un des facteurs d'équilibre du système plage-dune.

Les plages sont présentées et étudiées dans leur contexte hydrodynamique. Les statistiques de houles au large observées par le KNMI (1) de 1961 à 1980 dans les secteurs nord-ouest et nord-est, reprises dans le « Catalogue sédimentologique des côtes françaises, tome 10, la Corse », sont indiquées dans les roses de houle ci-après.

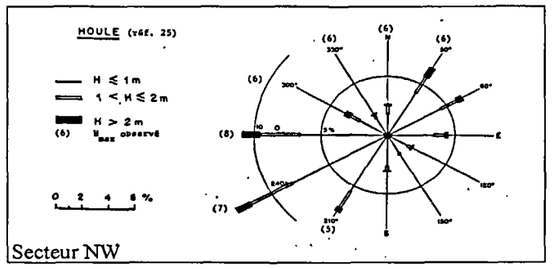
Les plages du secteur nord-ouest :

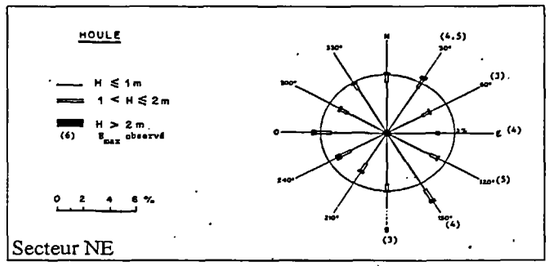
- les plages de l'extrémité ouest du désert des Agriates (Saleccia et Loto) sont attaquées frontalement par les houles de nord et de nord-ouest ;
- les plages du fond du golfe de Saint-Florent (Saint-Florent, l'Ospedale et Cadarelli) sont soumises principalement aux houles de nord-ouest et de nord (355 à 310°). Elles sont protégées des autres directions de houles par le cap Corse et la Punta Mortella ;
- les plages de la côte occidentale du cap Corse (Farinole, Négru, Nonza, Albo, Giottani et d'Alisu) sont soumises à des houles dominantes d'ouest à sud-ouest (225° à 285°), de forte énergie et liées essentiellement au mistral ;
- les plages de la côte nord du cap Corse : Tollare, Barcaggio-Cala, les houles sont de même type, également liées au mistral.

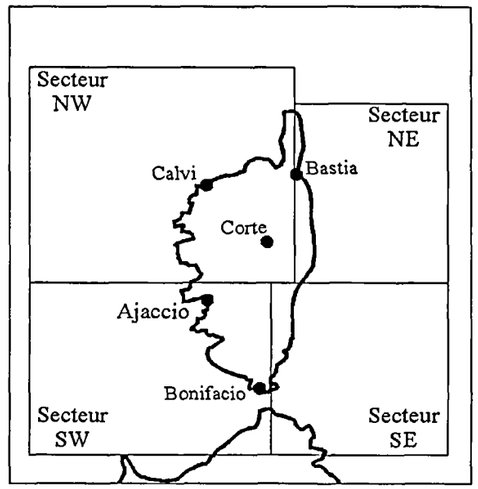
Les plages du secteur nord-est :

- ce sont celles de la côte orientale du cap Corse (Francese, Genovese, Santa-Maria, Finocchiarola, Tamarone, Macinaggio, Meria, Santa-Severa, Porticiolo, Marine de Pietracorbara, Sisco et Erbalunga). Elles sont abordées par des houles de secteur général 0° à 180°, et principalement sud-est à nord-est. Ces houles ont une énergie nettement plus faible que les houles des côtes occidentale et septentrionale du cap Corse.

1 KNMI, Office météorologique néerlandais. Fichier des données sur les houles observées en Méditerranée de 1961 à 1980.







Rose des houles observées de 1961 à 1980 sur les secteurs nord-ouest (NW) et nord-est (NE) de la Corse (d'après le catalogue sédimentologique des côtes françaises, tome 10, la Corse).

PLAGE DE SALECCIA	communes : SANTO PIETRO DI TENDA

1. LOCALISATION

La plage de Saleccia est localisée au sud-ouest de la Punta di Curza, un des deux caps les plus septentrionaux du désert des Agriates. Par voie de terre, on y accède en provenance de Saint-Florent par un chemin qui donne sur la route départementale D81.

2. MORPHOLOGIE

La plage, subrectiligne, est orientée en moyenne au nord-ouest (330°). Elle est développée sur une longueur de 1,1 km et présente une largeur moyenne de 50 m, en 1996. Elle est composée de sables fins à moyens et de quelques graviers.

La plage est située en avant d'un cordon dunaire, composé de sables bien classés, qui culmine à une douzaine de mètres à l'extrémité nord-est de la plage en appui sur la Punta d'Acqua Dolce.

La pente de la plage est moyenne et constante pour les cotes marines considérées.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	250 m	500 m au SW et 520 m au NE
pente moyenne entre isobathes	2 %	2 % au SW et 1,9 % au NE

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

La rivière « Le Liscu » débouche à l'extrémité sud-ouest de la plage en amont de laquelle il provoque la formation de marais (Padullella). Malgré ses divagations, l'embouchure conserve de 1948 à nos jours le même tracé, à travers le cordon dunaire qui a là son niveau altimétrique le plus faible. La flèche sableuse qui marque l'embouchure est orientée vers le sud-ouest, ce qui tend à suggérer un transit en ce sens comme effet de la houle et/ou de courants côtiers.

La rivière débouche en fait en amont de la plage sur une plaine très plate qui la fait diverger au travers de marais (Padullella vers Saleccia et Capnuta vers Loto), avant d'arriver à la mer. Son impact sur les apports terrigènes devrait donc être faible. La superficie du bassin versant du Liscu est de l'ordre de 30 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

L'attaque de la houle semble être frontale, plus active au nord-est de la plage qu'au sud-ouest. Ce gradient de houle pourrait être à l'origine du transit supposé pour expliquer la forme de la flèche sableuse marquant l'embouchure de la rivière Liscu.

5. INFRASTRUCTURES

Les principaux changements viennent de la confortation des chemins d'accès qui paraissent carrossables en 1996. Le hameau de Saleccia ne semble pas avoir pris une extension particulière.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

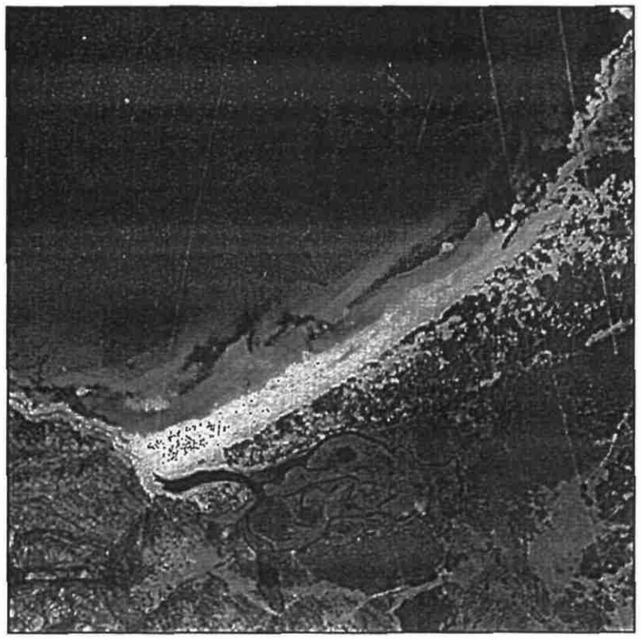
La plage de Saleccia montre une évolution très forte marquée par un recul en forme de biseau : le recul passe de 0 m au nord-est à 50 m au sud-ouest, au niveau de l'embouchure. A cet endroit, le recul de la limite de plage vers le sud-est correspond à une avancée du sable de l'arrière-plage sur le lac formé par la rivière en amont du cordon dunaire, d'une distance identique et selon la même direction. Tout se passe comme si le cordon de plage avait reculé d'un bloc.

Dans cette zone, l'hypothèse du mécanisme de la houle pour expliquer les mouvements de la plage reste à vérifier et l'on peut supposer celle, toujours à vérifier, de vents dominants pour expliquer le déplacement du sable vers l'intérieur des terres.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Bastia », 4348 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1984)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Saint-Florent, N° 1103 (disponible)

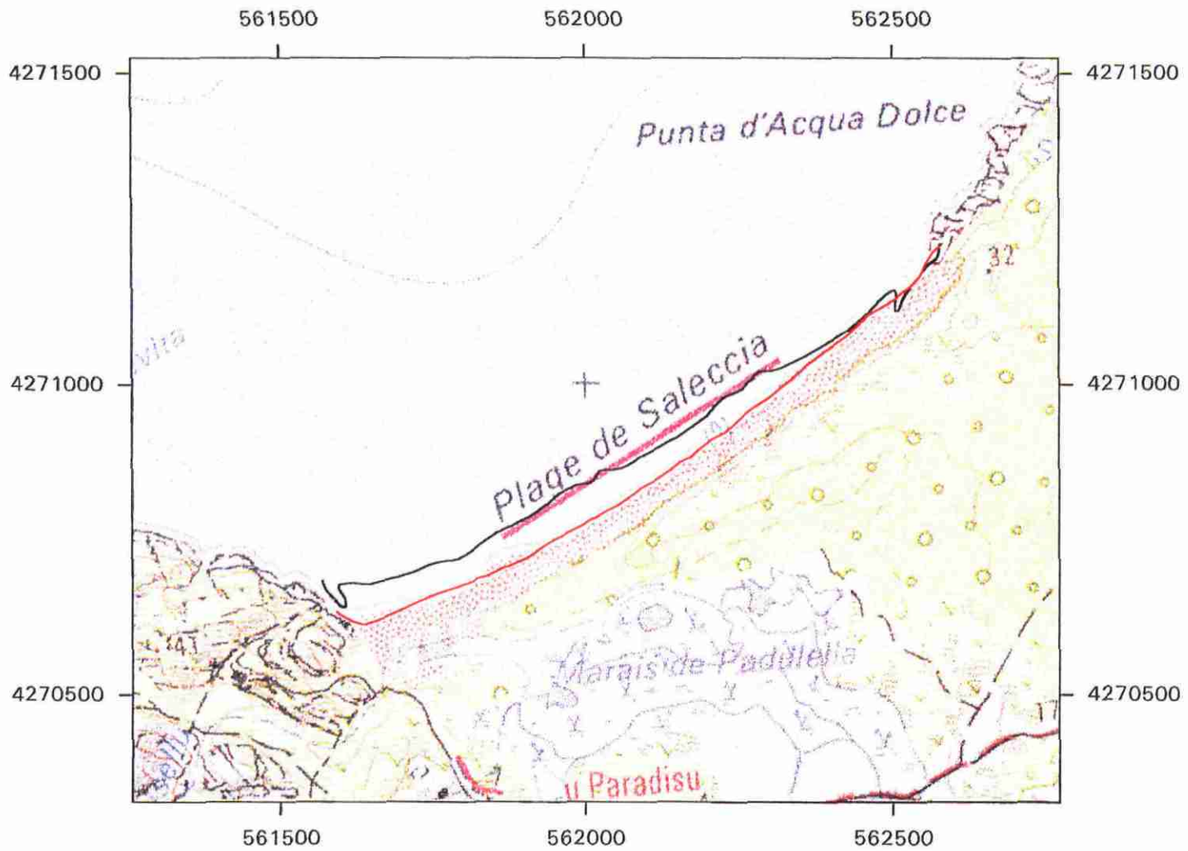
PLAGE DE SALECCIA



1951

1996

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 10 000



Mètres
0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1951
1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE LOTO	communes : SAN PIETRO DI TENDA et SAINT FLORENT

1. LOCALISATION

La plage de Loto est située pour sa moitié nord-ouest dans la commune de San Pietro di Tenda et pour sa moitié sud-est dans la commune de Saint-Florent. Par voie de terre, on y accède en provenance de Saint-Florent par un chemin qui donne sur la route départementale D81.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne (faible courbure) au nord (N10°E). Elle est développée sur une longueur de 0,45 km environ, entre la Punta di Curza et la Punta Mortella. Elle présente une largeur moyenne d'une soixantaine de mètres en 1996 et barre l'accès à la mer de deux petits étangs (Loto à l'ouest et Panecalellu à l'est).

La plage de Loto présente des fonds essentiellement sableux et est encaissée dans des formations rocheuses. Le sable de la plage est de granulométrie moyenne à fine. On n'y observe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est moyenne, selon le tableau suivant :

	entre 0 et 10 m CM	entre 0 et 20 m CM
distance moyenne entre isobathes	290 m	700 m
pente moyenne entre isobathes	3,5 %	3 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 10 et 20 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

En amont des plages de Loto et Saleccia, la rivière « Le Liscu » coule dans une plaine très plate qui la fait diverger au travers de marais (Capnuta vers la plage de Loto et Padullella vers la plage de Saleccia) avant d'arriver à la mer. En aval du marais de Capnuta et fermé par la plage de Loto, la rivière alimente le petit étang de Loto avant de déboucher dans la mer. De ce fait, les apports terrigènes de la rivière dont le bassin versant est de l'ordre de 30 km², devraient être négligeables.

L'étang de Panecalellu, situé à l'extrémité sud-est de la plage, sert de réceptacle au ruisseau de Panecalellu dont le bassin versant est d'environ 0,7 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur nord-est. Toutefois l'encaissement de la plage dans des anses étroites devrait à priori limiter l'effet de ces houles.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, le site a vu le prolongement du chemin carrossable jusqu'à la plage.

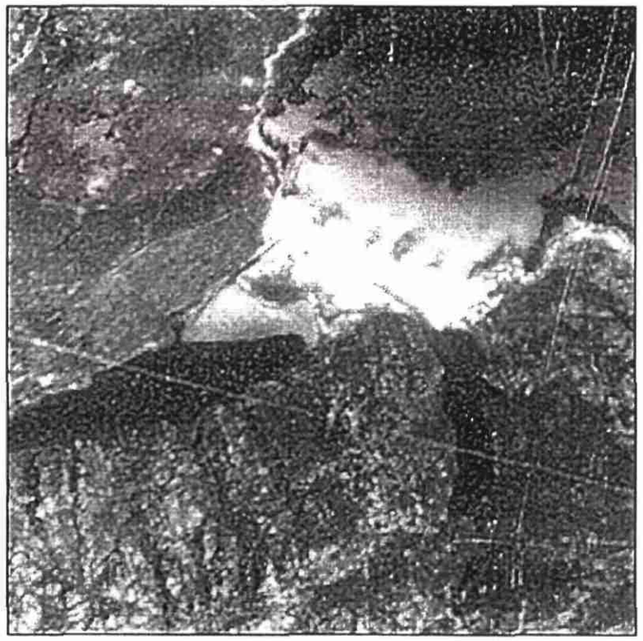
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, on observe une tendance à l'engraissement de la plage vers son extrémité ouest où un biseau de 25 m à sa plus forte épaisseur peut être noté.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Bastia », 4348 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1984)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Saint-Florent, N° 1103 (disponible)

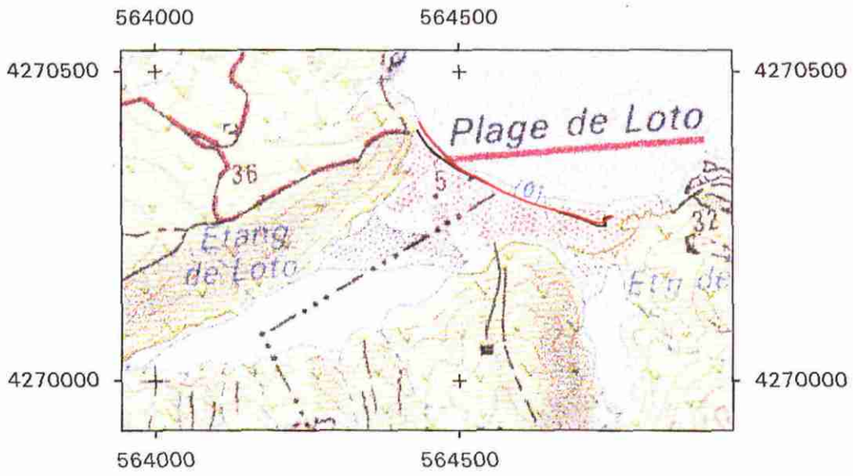
PLAGE DE LOTO



1951

1996

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 10 000



Mètres
0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1948
1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE SAINT-FLORENT	commune : SAINT-FLORENT

1. LOCALISATION

La plage de Saint-Florent est située au sud de la ville dont elle ferme le fond de la baie, depuis la digue sud du port, à l'est, jusqu'à la Punta di i Frati à l'ouest.

2. MORPHOLOGIE

La plage a une forme concave vers le sud et est ouverte vers le nord. Elle est développée sur une longueur de 1,7 km. Elle présente une largeur actuelle variable de 25 m à l'ouest à 100 m à l'est, contre la digue du port. Cette variation est essentiellement attribuée à la construction de ce dernier. Ces ouvrages minimisent l'effet de la houle et favorisent l'engraissement de la plage. Elle présente des hauts fonds rocheux, en particulier vers l'est, ainsi que des roches immergées au voisinage du littoral, appelés « les secs ». En outre, un îlot situé à son extrémité ouest est responsable de l'amorce d'un tombolo.

Le matériel sableux qui compose la plage est contrasté, allant de fin à moyen. On n'observe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est globalement faible, comme le montre le tableau suivant, et constante pour les deux cotes marines considérées :

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	550 m en moyenne	1 100 en moyenne
pente moyenne entre isobathes	0,9% en moyenne	0,9% en moyenne

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Poggio et la rivière l'Aliso, la plus importante, débouchent dans le port de Saint-Florent. Ils sont supposés, avant la construction du port, avoir contribué par leurs transports solides au rehaussement du fond de la baie. Depuis cette construction, seules des vases se déposent dans le port en période d'étiage, ce qui rend nécessaire des dragages réguliers. En période de crue, par effet d'un déflecteur situé en amont du port, une partie des matériaux transportés vient se déposer autour de la contre-digue en engraissant la partie de plage qui lui est proche. La superficie du bassin versant des deux cours d'eau est de l'ordre de 100 km². A noter la présence d'un barrage (Padula) situé en amont de l'Alisu à une dizaine de kilomètres de son embouchure.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs nord-ouest et nord dans une moindre mesure. Elles semblent n'avoir qu'une incidence faible à nulle. La partie située à l'est de l'épi, dans l'axe de la baie, devrait être plus affectée. Toutefois l'effet de la houle est minimisé par la présence de hauts fonds rocheux.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, le site a vu l'édification du port et d'un épi central. La physionomie générale du paysage n'a pas été fondamentalement modifiée, en particulier pour ce qui correspond à la position des cours d'eau. L'impact s'est en revanche porté sur l'évolution de la plage à proximité de la contre digue.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1951 à 1996, la plage évolue de façon relativement complexe, selon la localisation :

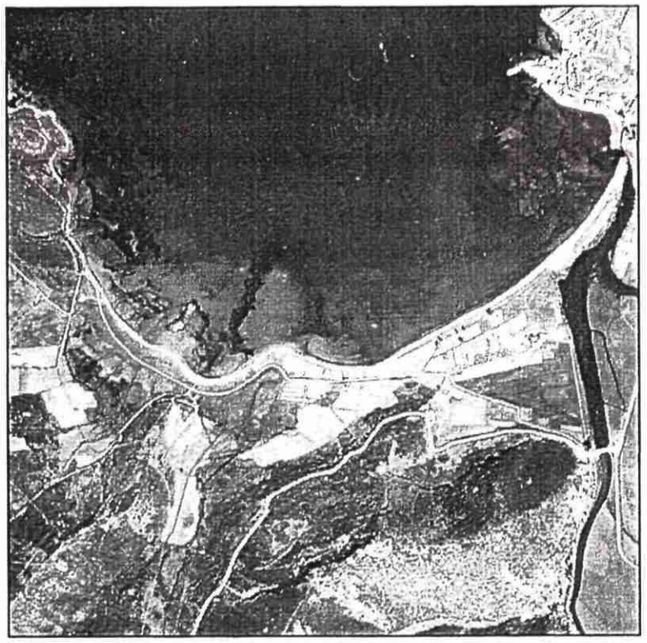
- à l'extrémité est, au niveau de la contre-digue du port, on constate un engraissement important de l'ordre d'une centaine de mètres ;
- à quelque 500 m de la contre-digue et jusqu'à l'épi central, la plage est globalement stable bien qu'une légère tendance à l'érosion apparaisse, de l'ordre d'une vingtaine de mètres ;
- au-delà de l'épi, et jusqu'à 1000 m vers l'ouest, apparaît une forte régression de la plage, jusqu'à une centaine de mètres, ce qui est particulièrement spectaculaire au niveau de la route qui se retrouve en front de mer,- le restant de la plage, jusqu'à son extrémité ouest, est en situation d'engraissement, d'une dizaine à une cinquantaine de mètres.

L'attaque frontale de la houle aurait donc tendance à dégarnir le centre de la baie, au bénéfice des zones latérales plus abritées.

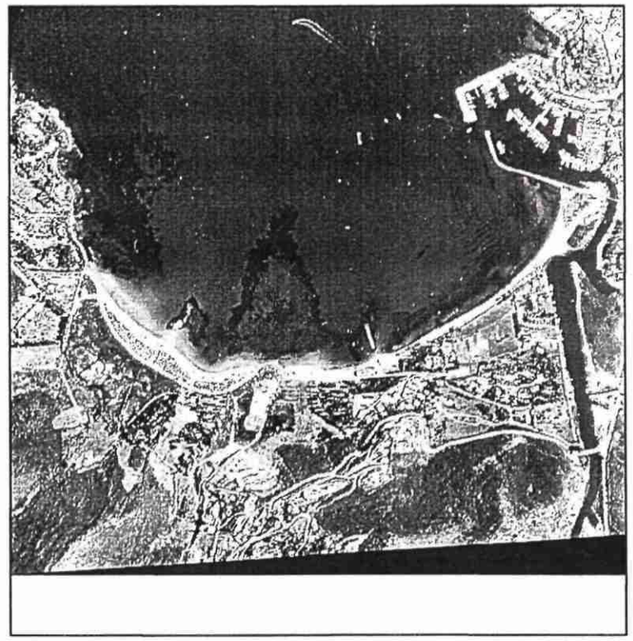
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Bastia - Saint-Florent », 4348 0T série TOP25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1984)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de San Pietro di Tenda, N° 1103 (disponible)

PLAGE DE ST-FLORENT



1951

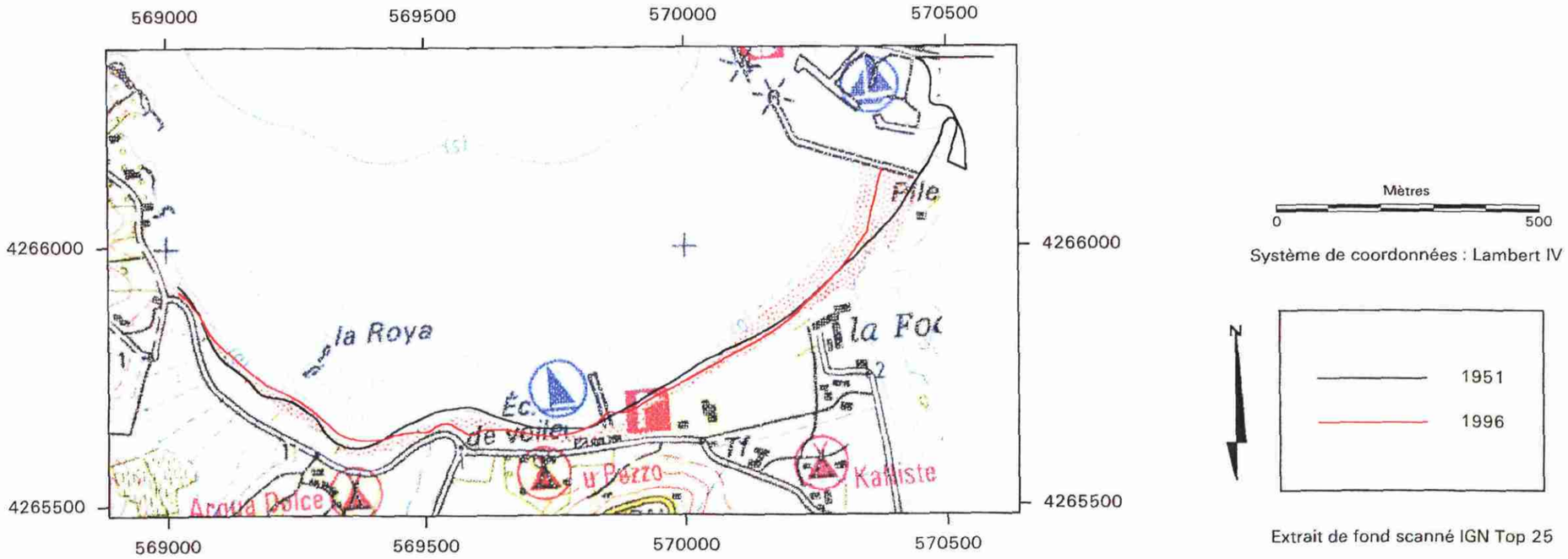


1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 17 500

Evolution du trait de côte de 1948 à 1996 des Agriates au golfe de Sant' Amanza



Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGES DE L'OSPEDALE - Marines du SOLEIL	communes : SAINT-FLORENT PATRIMONIO

1. LOCALISATION

La plage de l'Ospedale est située en limite nord de la ville de Saint-Florent et se prolonge au-delà de l'embouchure de la Strutta dans la commune de Patrimonio. Par voie de terre, on y accède par la route départementale D81 en venant de Saint-Florent.

2. MORPHOLOGIE

La plage est rectiligne dans la partie Ospedale et s'avance vers le large (NW) dans la partie Marine du Soleil (plage dOlzu). Elle est globalement orientée au nord-ouest (320°) et se développe sur une longueur de 2,3 km. Elle présente une largeur moyenne faible de 25 à 50 m en 1996. On n'observe pas de cordon dunaire.

La plage présente des hauts fonds rocheux à ses deux extrémités, phénomène surtout développé vers la zone de Marines du Soleil. La plage, en particulier pour la partie Ospedale, est essentiellement composée de galets de rhyolite.

Les pentes des plages sont plus fortes au sud-ouest qu'au nord-est, à l'embouchure de la Strutta. Au niveau de cette variation, se produit une inflexion de la courbe 5 m vers la plage.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	200 m (Ospedale) et 500 m (Marines)	600 m (Ospedale) et 2200 m (Marines)
pente moyenne entre isobathes	2,5 % (Ospedale) et 1 % (Marines)	1,6 % (Ospedale) et 0,5 % (Marines)

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

La rivière « Strutta » débouche à l'extrémité nord-est de la plage. A l'embouchure, elle développe une avancée vers la mer, en forme de petit delta. Ce phénomène qui paraît s'étendre vers le large pourrait justifier en partie l'inflexion que subissent les courbes isobathes.

La superficie du bassin versant de la « Strutta »est de 25 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales proviennent du secteur nord-ouest. Bien que la plage de l'Ospedale soit la plus exposée, l'influence de la houle ne semble pas très importante, du fait de son amortissement par les hauts fonds rocheux.

L'inflexion de l'isobathe 5 m semble toutefois focaliser l'énergie vers le centre de la plage et son effet sur l'érosion est amplifié du fait de la présence des murs du cimetière implanté justement à cet endroit.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, le site a vu s'intensifier l'implantation de maisons d'habitations qui restent relativement peu denses et dispersées.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1951 à 1996, on observe une stabilité globale de la ligne de côte. Des nuances peuvent être apportées comme suit :

- une tendance à l'engraissement vers le nord entre les Marines du Soleil et le Cimetière marocain, sans doute justifiée par le transport solide de la Strutta ;
- une tendance à l'érosion vers le sud entre le Cimetière et Saint-Florent.

Dans tous les cas, les variations n'excèdent pas la vingtaine de mètres.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Bastia - golfe de Saint-Florent », 4348 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1995)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Saint-Florent, N° 1103 (disponible)

PLAGE DE L'OSPEDALE

1948

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 17 500

571000
572000
4268000
4267000
les Marines du Sole
Olzu
Gué
Blockhaus
RN
D 81
Tettola
Cim.
marocain
l'Ospedale
Troperi
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1948
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE CADARELLI | commune : FARINOLE

1. LOCALISATION

La plage de Cadarelli est située à 5 km au nord de Saint-Florent. On y accède principalement par la route départementale D80, en provenance de Saint-Florent.

2. MORPHOLOGIE

La plage, globalement rectiligne, est orientée au nord-ouest (315°). Elle est développée sur une longueur totale de 0,65 km. Limitée par des promontoires rocheux, elle est partagée en deux parties inégales (500 m au sud-ouest et 150 m au nord-est), par un troisième promontoire rocheux qui l'interrompt sur 150 m. La partie nord-est a une forme plus concave.

La plage présente une largeur moyenne de 25-30 m en 1996. Les formations de la plage restent à contrôler. Il est vraisemblable toutefois que, comme la plage de Farinole située plus au nord, elle soit formée de sable.

La pente de la plage, relativement forte, s'atténue légèrement vers le large.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	175 m	400 m
pente moyenne entre isobathes	2,8 %	2,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau « Fiume Albino » débouche à l'extrémité sud-ouest de la plage, sans avoir un effet très marqué sur la forme du trait de côte. Les apports terrigènes ne devraient donc pas être très importants, et à tout le moins compensés par une éventuelle érosion côtière.

La superficie du bassin versant du « Fiume Albino » est de 25 km² environ.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs ouest et nord-ouest.

La plage est ouverte au secteur nord-ouest.

5. INFRASTRUCTURES

Aucune infrastructure n'est visible dans le secteur de la plage. On distingue en 1996 la présence de deux bâtiments.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, les deux parties le la plage évoluent différemment :

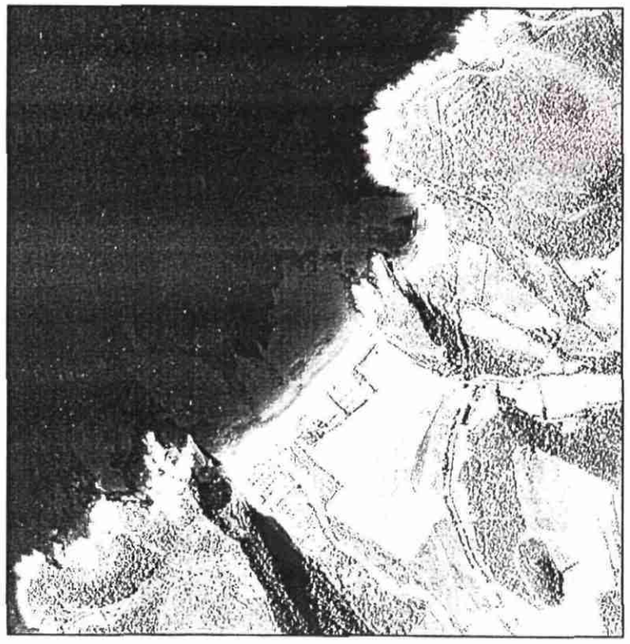
- la partie nord-est témoigne d'une avancée de quelque 30 m. Compte tenu de son encaissement, il serait envisageable que cette avancée ne soit imputable qu'à l'activité du ruisseau qui y débouche. La taille du bassin versant qui lui correspond (1 km²) paraît toutefois insuffisante ;
- la partie sud-ouest est stable excepté au niveau de l'embouchure du « Fium Albino » où un recul de l'ordre de 20 m est enregistré.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Bastia - Saint-Florent », 4348 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1995)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Saint-Florent n°1103 (disponible)

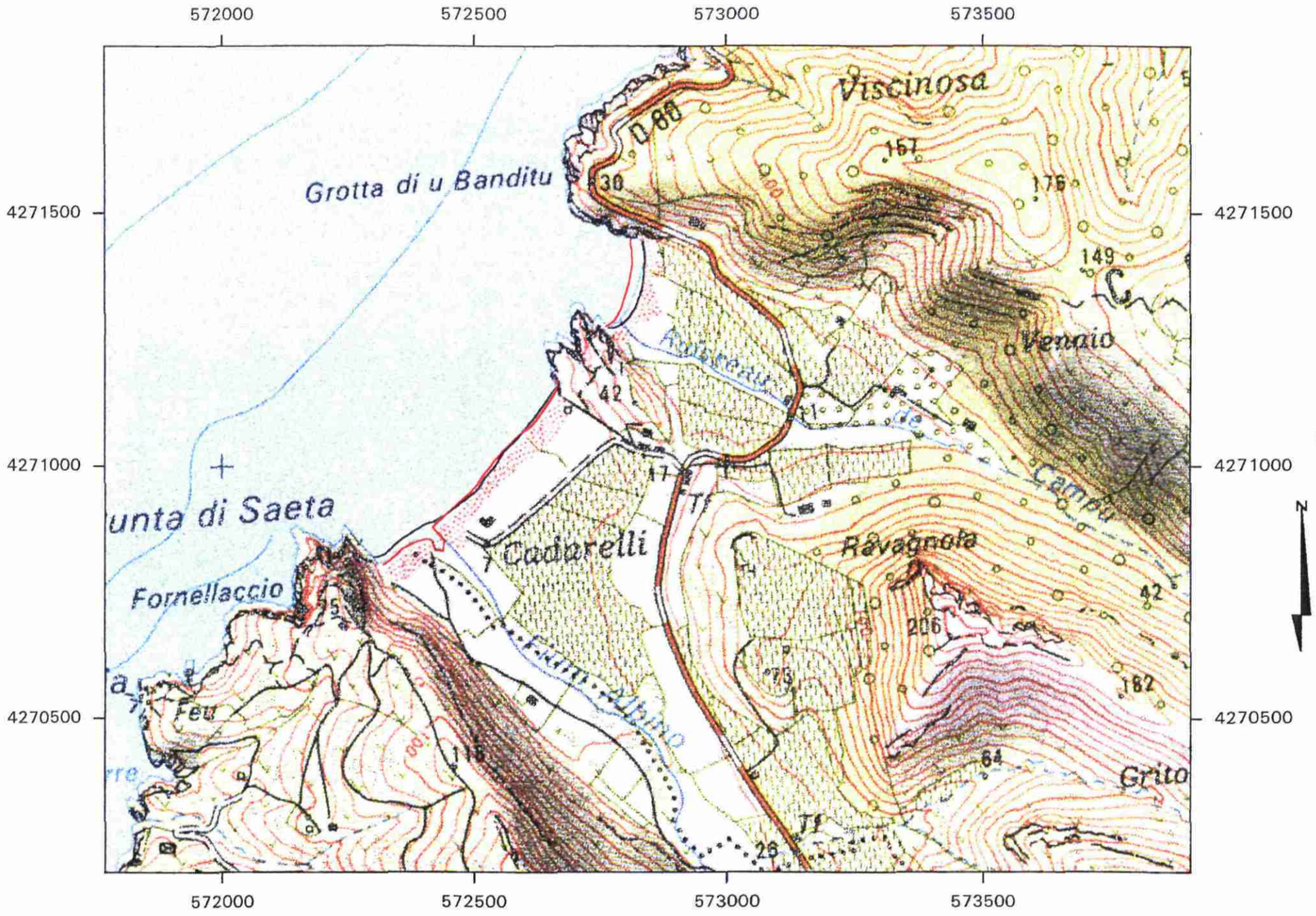
PLAGE DE CADARELLI

1948



1996

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 15 000



Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE LA MARINE DE FARINOLE	commune : OLMETO

1. LOCALISATION

La plage la Marine de Farinole est située à environ 7 km au NNE de Saint-Florent. On y accède par la route départementale D80 en provenance de Saint-Florent ou de Nonza.

2. MORPHOLOGIE

La plage, limitée par des affleurements rocheux, est partagée en deux parties par un petit promontoire. La ligne de rivage des deux parties est globalement rectiligne, la partie nord-est (450 m) se trouvant en retrait par rapport à la partie sud-ouest (350 m).

La plage est constituée de sable dont la granulométrie n'est pas connue.

La plage est orientée à l'WNW (295°) et sa largeur varie de 50 à 100 m.

La pente sous-marine présente une variation entre les parties sud-ouest et nord-est, en particulier pour l'isobathe 5 m, plus éloignée de la partie nord-est.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	350 m au SW et 475 m au NE	625 m au SW et 650 au NE
pente moyenne entre isobathes	1,4 % au SW et 1,1 % au NE	1,6 % au SW et 1,5 % au NE

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Farinole (bassin de 12 km²) débouche sur la partie sud-ouest alors que la partie nord-est ne reçoit que de très petits ruisseaux. Cette différence explique peut-être partiellement le décalage des lignes de côte.

4. HYDRODYNAMIQUE

Les principales houles proviennent des secteurs ouest à nord-ouest (255° à 315°) et sont subperpendiculaires à la plage. Toutefois, si l'on se réfère à l'effet des houles tant au nord qu'au sud, il est probable, qu'ici encore, il est relativement faible.

5. INFRASTRUCTURES

Les situations de 1948 à 1996 sont assez semblables à l'exception, en arrière de la plage et aux alentours, de la construction de quelques habitations éparses et des chemins d'accès correspondant.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

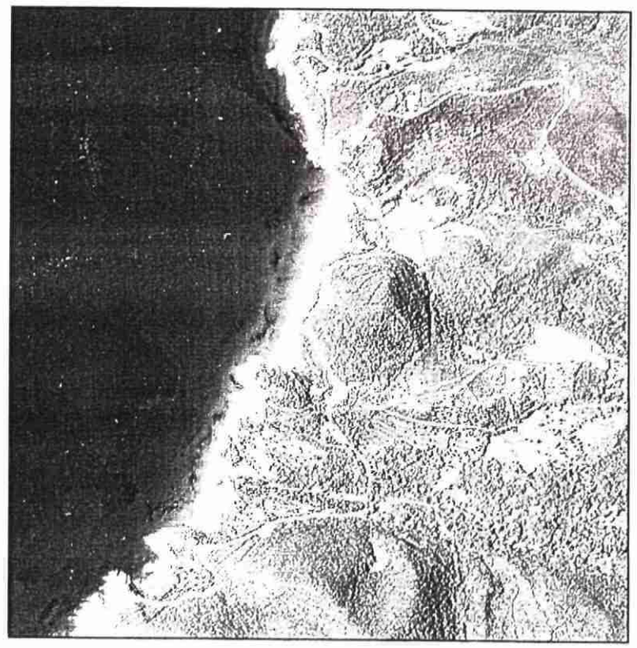
La comparaison des situations de 1948 à 1996 fait apparaître une avancée du trait de côte sur la totalité de la longueur de la plage de l'ordre de 20 à 25 m. Cette évolution semble toutefois légèrement plus marquée sur la moitié nord que sur la moitié sud.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Bastia - golfe de Saint-Florent »,43480T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969P à 1/50 300 (pub. 1995)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Sartène N° 1103 (disponible)

MARINE DE FARINOLE

1948

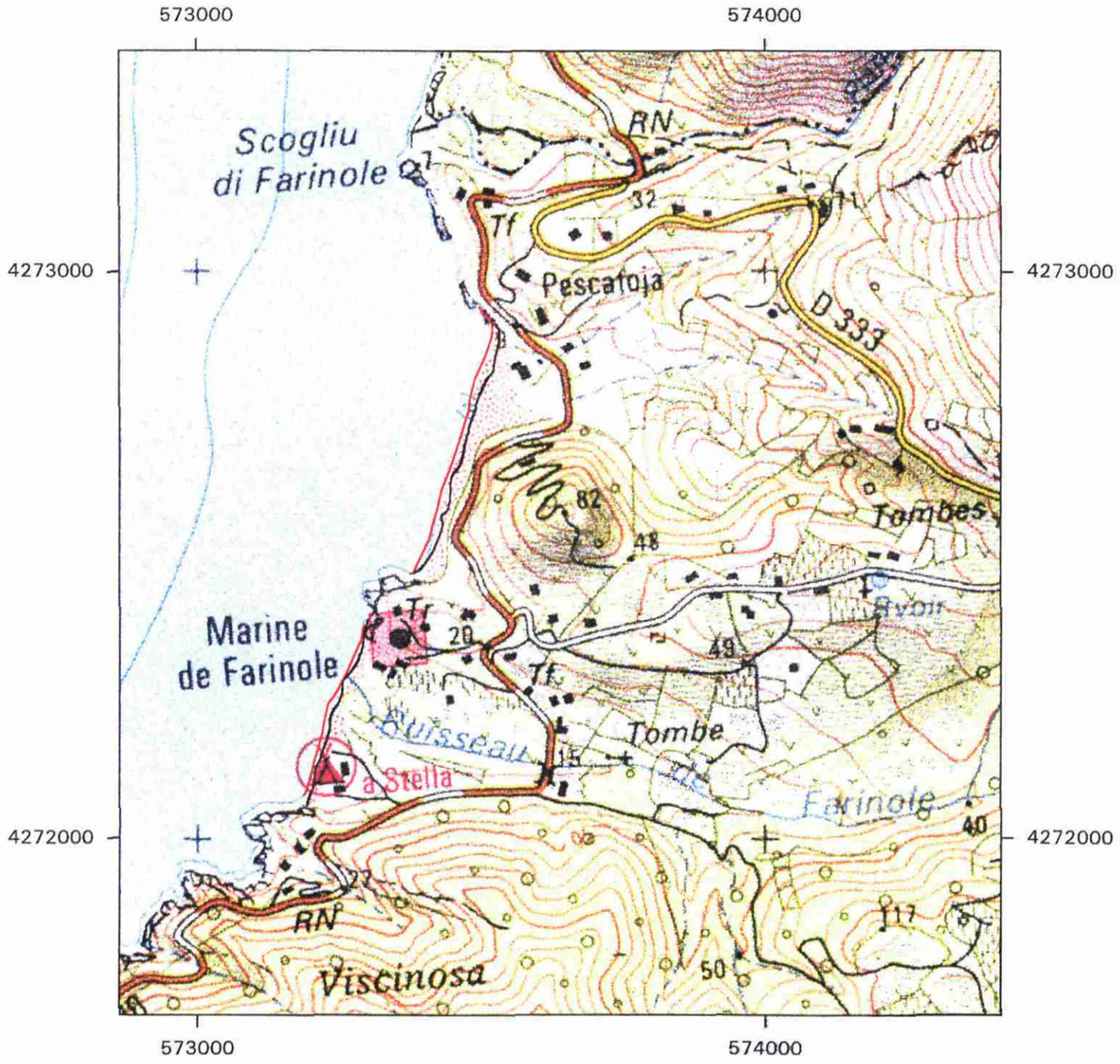


1996

N

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 15 000


573000
574000
4273000
4272000
Scogliu
di Farinole
RN
Tf
32
Pescafoja
D 333
82
48
Tombes
Marine
de Farinole
20
49
Ruisseau
Tombe
a Stella
15
Farinole
40
RN
Viscinosa
50
117
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1948
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE NEGRU	commune : OLMETA DI CAPOCORSO

1. LOCALISATION

La plage est située à environ 10 de kilomètres au nord de Saint-Florent. Par la route, on y accède principalement par la route départementale D80, en provenance de cette ville.

2. MORPHOLOGIE

La plage rectiligne, orientée à l'ouest-nord-ouest (280°) est limitée par deux petits promontoires rocheux. Elle est développée sur une longueur de 0,1 km et sa largeur est d'environ 25 m en 1996. Elle ferme la vallée très encaissée de la rivière d'Olmeta et ce faisant provoque la formation d'un petit étang. On n'y observe pas de cordon dunaire.

La plage, alimentée par le transport de la rivière, est vraisemblablement constituée d'éléments grossiers, si l'on prend en compte la pente moyenne forte de la rivière (environ 15%).

La pente de la plage est moyenne-forte pour la côte 10 m, seule indiquée sur la carte SHOM.

	Entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	75 m	125 m
pente moyenne entre isobathes	6,6 %	8 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

La plage reçoit la rivière d'Olmeta dont le bassin versant est de l'ordre de 20 km². Malgré une surface déjà conséquente et une pente moyenne importante, cette rivière ne semble pas avoir une forte influence sur la morphologie de la plage, très étroite au demeurant.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur ouest à sud-ouest. Toutefois l'avancée de la côte du Désert des Agriates vient limiter l'effet de cette dernière. De la sorte, et compte tenu de l'orientation de la côte, un transit nord-sud est observé qui affectera en particulier les déchets de la mine d'amiante.

5. INFRASTRUCTURES

Les infrastructures sont limitées aux quelques maisons du village et à une route secondaire qui permet d'accéder au village et à la plage.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

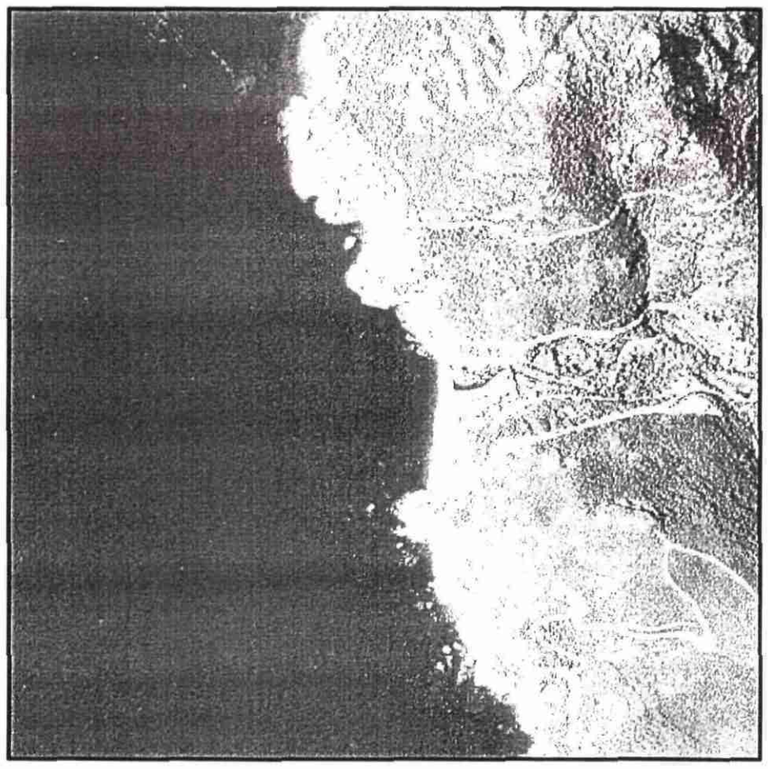
De 1948 à 1996, on observe un recul de la plage de l'ordre de 30 m. Il faut toutefois noter que ce recul, qui commence à partir de 1990, fait suite à une période de stabilité constatée sur les photographies de 1948, 1960 et 1983.

Une telle observation tendrait à montrer que les matériaux issus des déchets de la mine d'amiante d'Albo n'ont pas atteint cette plage. La morphologie de la côte liée à des fortes pentes de plage pourrait expliquer l'arrêt du transit vers le sud de ces matériaux.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1995)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Saint Florent n°1103 (disponible)

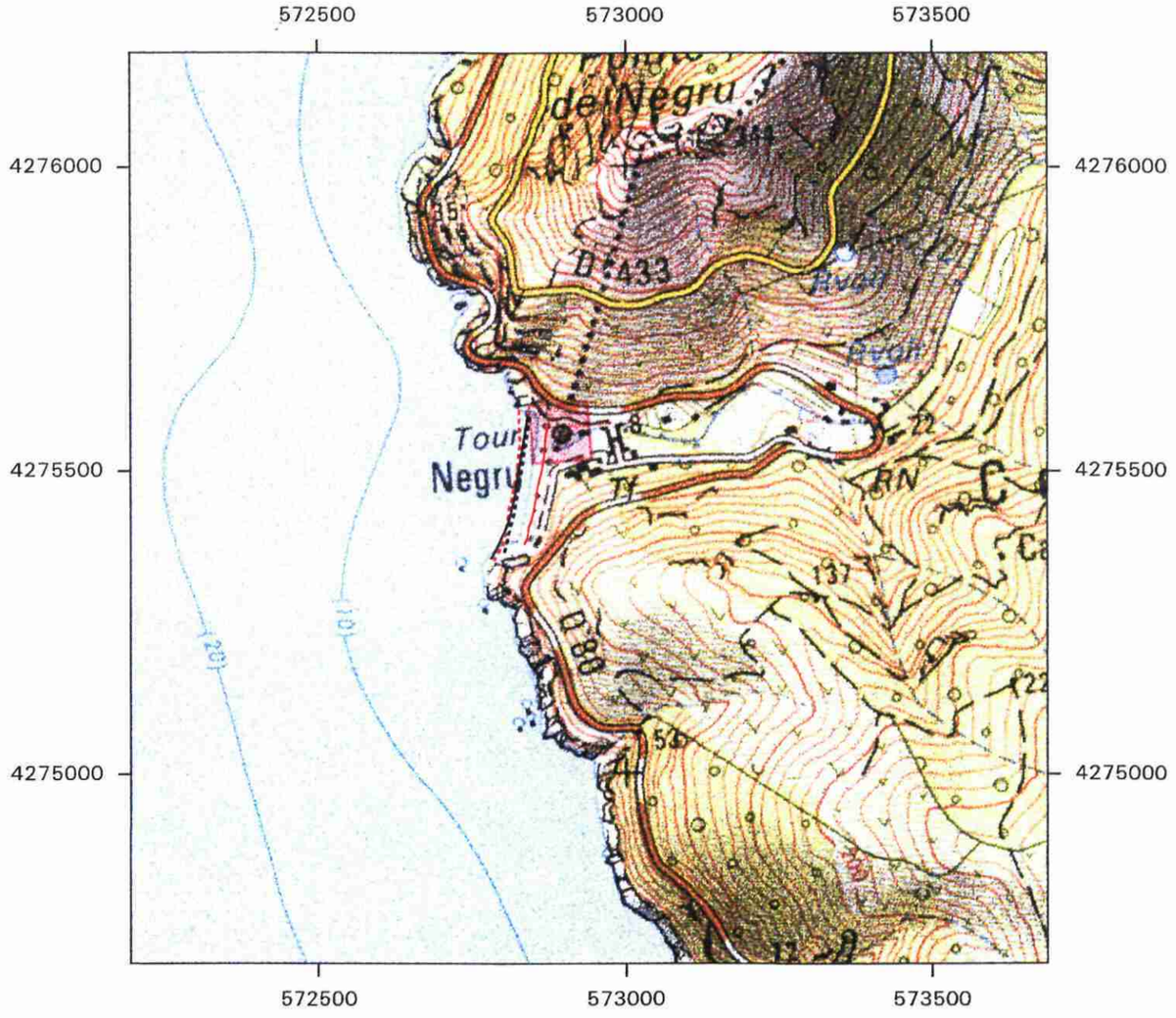
PLAGE DE NEGRU



1996

N

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 10 000



Mètres

0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1948

1960

1983

1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE NONZA	commune : OLMETA DI CAPOCORSO

1. LOCALISATION

La plage est située à environ 13 km au nord de Saint-Florent. On y accède principalement par la route départementale D80, en provenance de cette ville.

2. MORPHOLOGIE

La plage rectiligne est orientée à l'ouest (270°). Elle est développée sur une longueur de 3 km et sa largeur est d'une cinquantaine de mètres en 1996, en avant d'une haute plage de 100 m de large en moyenne. La plage est limitée par des petits promontoires rocheux et est encaissée en contrebas de la route.

La plage, alimentée par les déchets de la mine d'amiante d'Albo, est constituée d'éléments plutôt grossiers. On n'y observe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est forte pour les deux cotes 5 et 10 m. Cette pente forte pourrait limiter les transferts les plus importants vers le sud.

	Entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	75 m	125 m
pente moyenne entre isobathes	6,6 %	8 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

La plage reçoit de nombreux petits ruisseaux dont les pentes sont importantes de l'ordre de 20 %. Toutefois la surface cumulée de leur bassin versant, de l'ordre de 6 km², fait que l'incidence de leur régime sur la morphologie de la plage doit être minime.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur ouest à sud-ouest. Toutefois l'avancée de la côte du désert des Agriates vient limiter l'effet de cette dernière. De la sorte, et compte tenu de l'orientation de la côte, un transit nord-sud est observé qui affectera en particulier les déchets de la mine d'amiante.

5. INFRASTRUCTURES

Aucune infrastructure n'est visible aux alentours de la plage ce qui s'explique sans doute par son encaissement qui rend son accès difficile. De fait, seuls des petits chemins piétonniers sont visibles.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, on observe une évolution en deux temps, liée aux activités de la mine d'amiante située à 1,2 km d'Albo plus au nord et dont les déchets, d'abord rejetés à la côte, ont été ensuite transportés par un transit nord-sud. Cette évolution est comparable à celle de la plage d'Albo mais présente un décalage logique dans le temps :

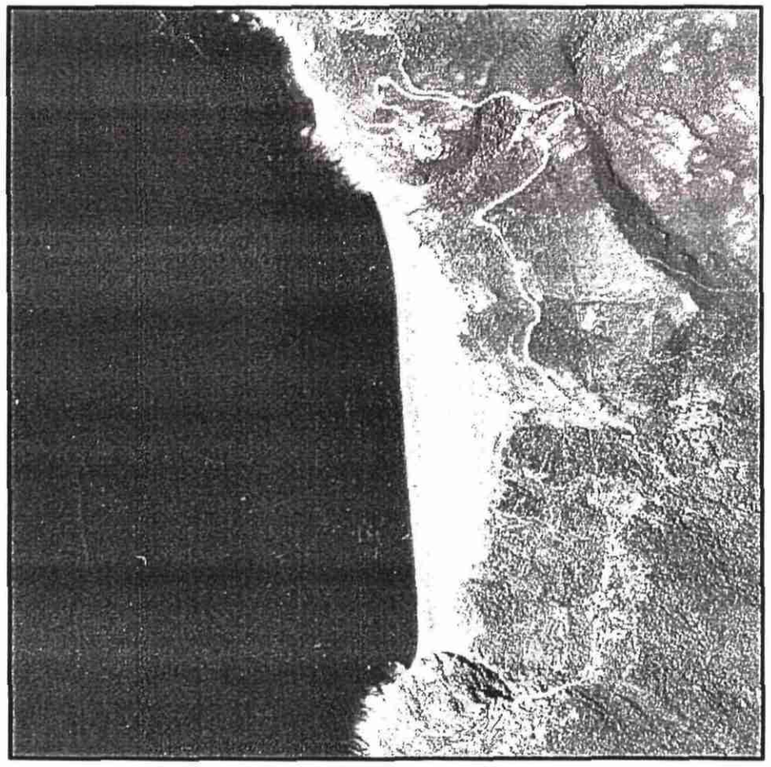
- de 1948 à 1960, la plage qui était limitée à l'embouchure du ruisseau de Violu, avance de quelque 120 m par accumulation de matériaux transportés par les courants côtiers. La quantité de matériel issu de l'érosion fluviatile, compte tenu de l'état initial de la plage, paraît en regard négligeable. Outre l'avancée vers la mer, il faut ici considérer l'extention latérale vers le sud de la plage. La longueur de la plage passe en effet de 75 m à l'origine à environ 1100 m. Il faut de plus mentionner, ce que la figure ne montre pas, que la plage est à cette époque continue avec celle d'Albo ;
- de 1960 à 1983, la plage subit un déplacement latéral vers le sud qui prend en compte, toujours avec un décalage de temps par rapport à celle d'Albo de l'arrêt de l'exploitation de la mine en 1965 : une amorce de recul (environ 50 m) est constatée à l'extrême nord de la plage, alors qu'au sud une forte avancée peut être mesurée avec une extension latérale vers le sud. A la hauteur d'Algajolo, l'avancée est de 260 m pour une longueur totale de plus de 1,5 km ;
- de 1983 à 1996, la plage commence à reculer (40 m soit environ 3 m/an) toujours en décalage par rapport à celle d'Albo. Les courants côtiers ont logiquement, après l'arrêt de la mine, un effet d'érosion sur le matériel préalablement accumulé.

Il est vraisemblable que le recul de la plage continuera avec le temps, même si la vitesse paraît diminuer, comparée à celle d'Albo. Il est difficile de dire toutefois si la plage retrouvera à terme sa forme et sa taille originale.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1995)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Saint-Florent n°1103 (disponible)

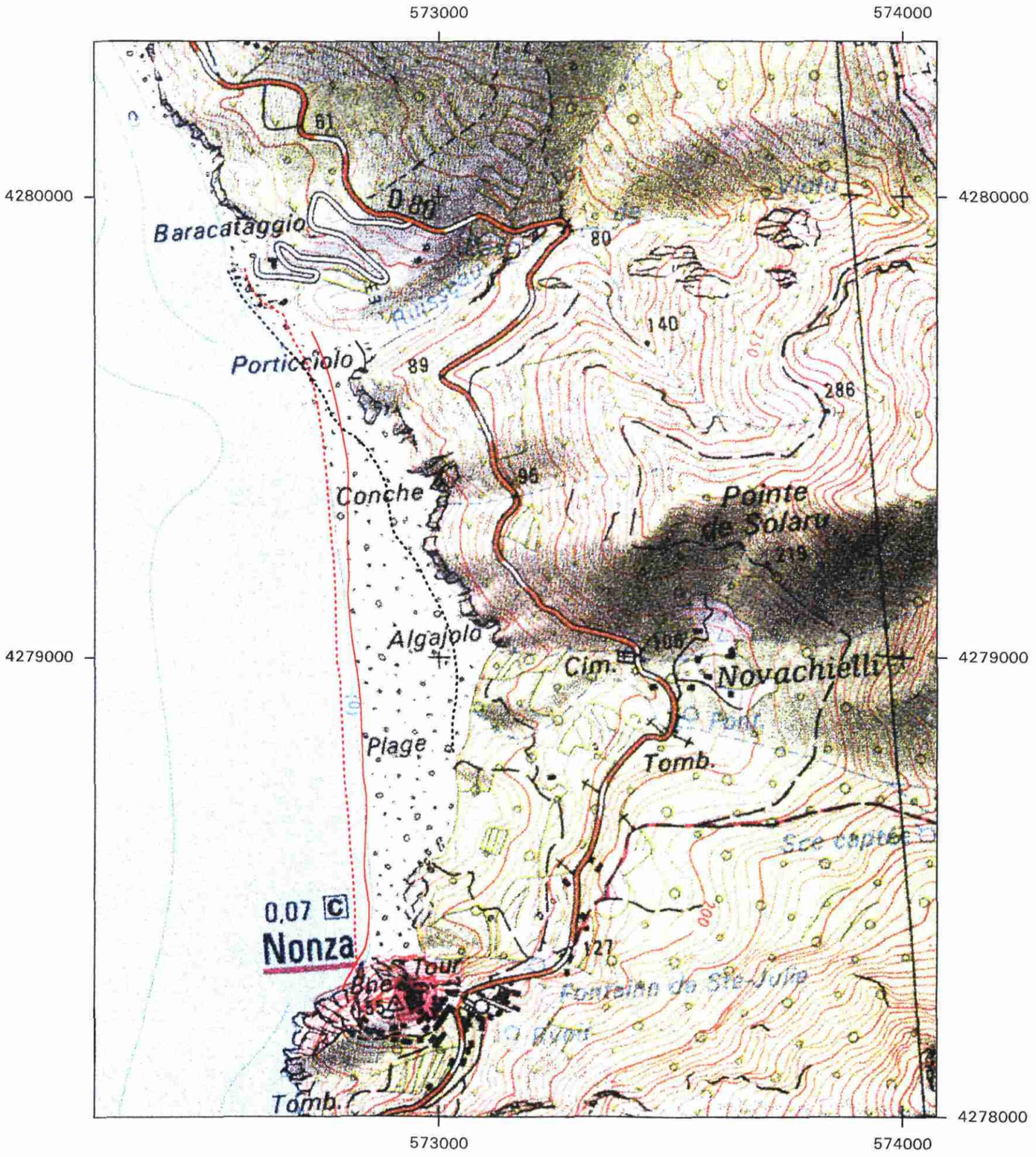
PLAGE DE NONZA



1948

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 10 000

Evolution du trait de côte de 1948 à 1996 des Agriates au golfe de Sant' Amanza



Mètres
0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1948
1960
1983
1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE D'ALBO	commune : OGLIASTRO

1. LOCALISATION

La plage est située à une quinzaine de kilomètres au nord de Saint-Florent. On y accède principalement par la route départementale D80, en provenance de cette ville.

2. MORPHOLOGIE

La plage de forme triangulaire est orientée à l'ouest-sud-ouest (250°). Elle est développée sur une longueur de 0,45 km et sa largeur est d'une cinquantaine de mètres en 1996, pour ce qui correspond à l'avant-plage. Dans sa partie la plus profonde surplombée par le village d'Albo, la distance à la mer est de 225 m. La limite de la plage avec les formations alluviales en amont n'est pas nettement marquée.

La plage, alimentée par les apports alluviaux et par les déchets de la mine d'amiante, est constituée d'éléments plutôt grossiers. On n'y observe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est moyenne à forte pour la cote 10 m. La cote 5 m n'est pas indiquée sur la carte du SHOM.

	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	225 m
pente moyenne entre isobathes	4,4 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

La plage reçoit la rivière U Guadu dont le profil en long est très raide, en particulier pour la partie qui est à l'aplomb de la plage. La vallée des derniers affluents de la rivière (ruisseau de Cetro et Teggie de la Cime de Monte Prato) dévale quasiment en ligne droite de 1300 m en 5 km soit une pente moyenne de 26 %. De la sorte, il est aisé d'imaginer que nombre des éléments transportés seront de taille grossière.

La superficie totale du bassin versant de la U Guadu est d'une vingtaine de kilomètres carrés.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur ouest à sud-ouest. Toutefois, l'avancée de la côte du désert des Agriates vient limiter l'effet de cette dernière. De la sorte, et compte tenu de l'orientation de la côte, un transit nord-sud est observé qui affectera en particulier les déchets de la mine d'amiante.

5. INFRASTRUCTURES

Les infrastructures restent limitées au village d'Albo où seules des maisons d'habitation sont visibles.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, on observe une évolution en deux temps, liée aux activités de la mine d'amiante située à 1,2 km d'Albo et dont les déchets, d'abord rejetés à la côte, ont été ensuite transportés par un transit nord-sud :

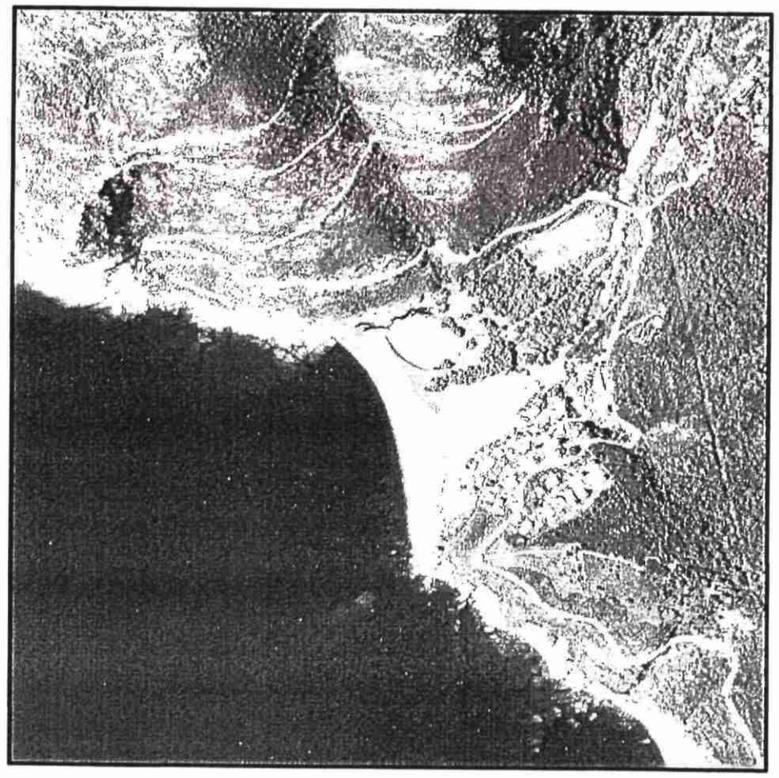
- de 1948 à 1960, la plage avance de 430 m par accumulation de matériaux transportés par les courants côtiers. La quantité de matériel issu de l'érosion fluviatile paraît en regard négligeable ;
- de 1960 à 1983, la plage recule de 140 m (soit environ 6 m/an), premier recul à relier à l'arrêt de l'exploitation de la mine en 1965. Les courants côtiers ont logiquement, après l'arrêt de la mine, un effet d'érosion sur le matériel préalablement accumulé ;
- de 1983 à 1996, la plage continue de reculer de 60 m (soit 5 m/environ) pour les mêmes raisons.

Il est vraisemblable que le recul de la plage continuera avec le temps, même si la vitesse paraît diminuer. Il est difficile de dire toutefois, compte tenu de l'étroitesse de la plage et de son encaissement, si la plage retrouvera à terme sa forme originale.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

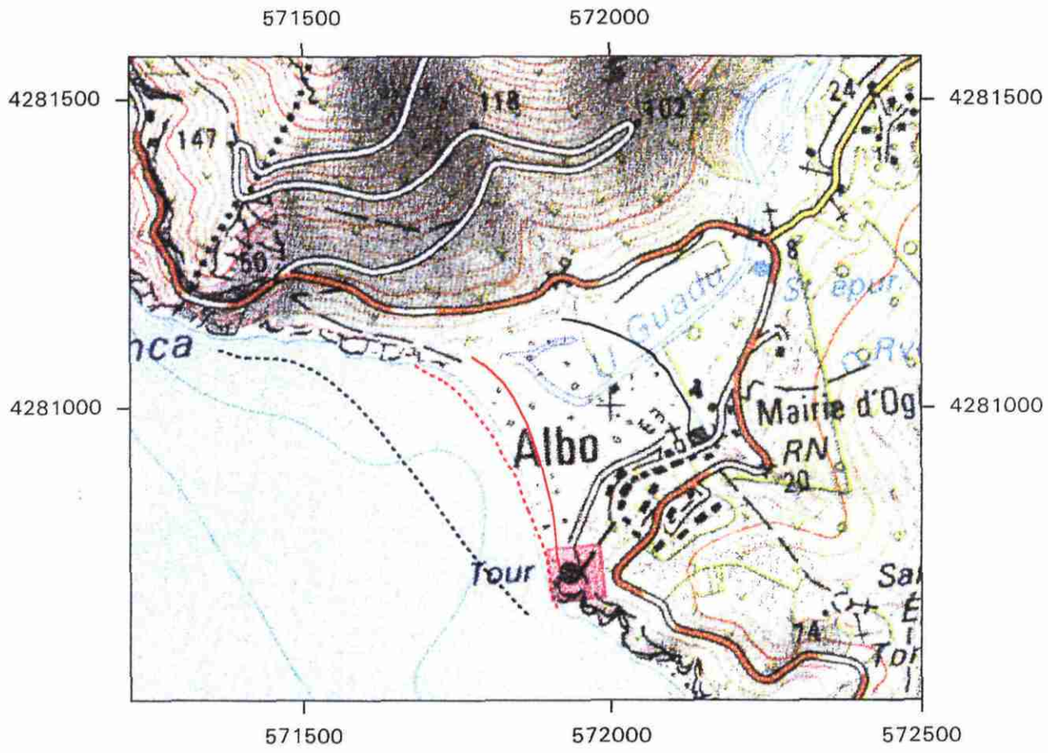
carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1995)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Saint-Florent n°1103 (disponible)

PLAGE D'ALBO



1948

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 10 000



Mètres

0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1948

1960

1983

1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE GIOTTANI	commune : BARRETTANI

1. LOCALISATION

La plage de Giottani est située à 21 km au nord de Saint-Florent. On y accède principalement par la route départementale D80, en provenance de Saint-Florent. Elle est située en entier dans la commune de Barrettali mais son extrémité sud est en limite de la commune de Canari.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée à l'ouest (270°). Elle est développée sur une longueur de 0,17 km. Sa largeur est d'une cinquantaine de mètres en 1996. Elle est formée de galets, sans doute en continuité avec les formations alluviales amonts du ruisseau de Furcone. On n'y observe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est globalement forte et s'accentue vers le large. Celle de l'estran est mesurée à 5%. L'observation des isobathes vers le large montre une forte inflexion orientée est-ouest à la latitude de la plage

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	175 m	300 m
pente moyenne entre isobathes	2,8 %	3,3 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine ;CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Furcone et de Riaggie débouchent en limite sud de la plage où ils forment, en 1996, un léger bourrelet s'avançant vers la mer.

La superficie du bassin versant n'est que de quelque 10 km² ; toutefois sa forte pente moyenne, de l'ordre de 20%, et peut-être une forte activité érosive dans le passé (cf. § 6) expliquent l'existence de la plage de galets.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur ouest. La plage, ouverte à l'ouest, est directement affectée par celles-ci qui ont contribué sans doute à l'érosion de la plage.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, la seule modification notable correspond à un agrandissement, gagné sur la terre, du petit port situé en limite nord de la plage et à la construction de quelques maisons en arrière du port.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, on observe un recul de la plage supérieur à 50 m.

Le recul pourrait être imputable à une modification de l'activité des ruisseaux de Furcone et de Riaggie qui se note par l'aspect de sa vallée alluviale en amont de la plage :

- en 1948, la vallée alluviale présente des tons très clairs sur la photographie qui signifient que les alluvions, sables et graviers sont à nu, comme en période d'intense transport alluvial voire à l'issue d'une crue ;
- en 1996, la vallée alluviale présente des tons sombres qui correspondent à une couverture végétale plus ou moins dense. Des arbres sont en outre clairement reconnaissables.

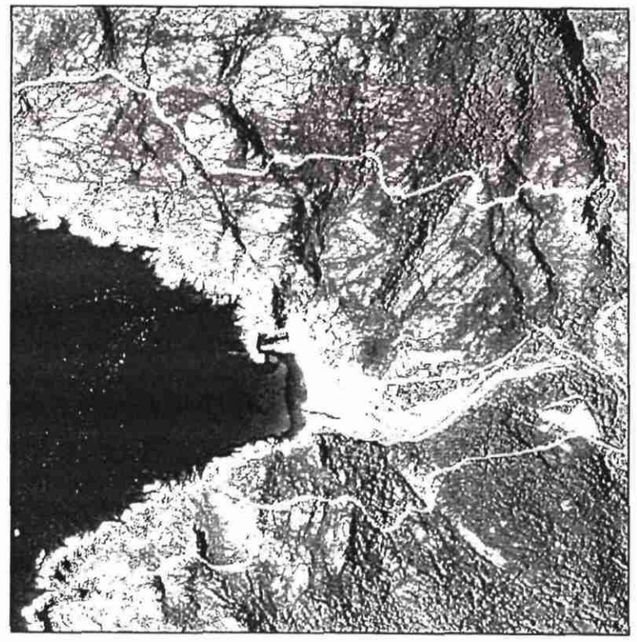
Il semble donc qu'au cours des années, le ruisseau ait vu son activité d'érosion-transport diminuer, ce qui justifierait en partie le recul de la plage, à moins que l'état de la plage en 1948 ne soit un état particulier (suite de précipitations exceptionnelles) et que celui de 1996 ne corresponde qu'à un retour à la normale.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1995)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri, N° 1102 (disponible)

MARINE DE GIOTTANI

1948



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 12 500

Evolution du trait de côte de 1948 à 1996 des Agriates au golfe de Sant' Amanza

PLAGE D'ALISU	commune : MORSIGLIA

1. LOCALISATION

La plage est située à quelque 27 km au nord de Saint-Florent. On y accède principalement par la route départementale D80, en provenance de Saint-Florent.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée à l'ouest (270°). Elle est développée sur une longueur de 0,13 km. Sa largeur est d'une cinquantaine de mètres en 1996. Elle est formée de galets, sans doute en continuité avec les formations alluviales du ruisseau qui y débouche. On n'y observe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est modérée et s'accentue légèrement vers le large.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 m	525 m
pente moyenne entre isobathes	1,6 %	1,9%

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

La plage ne reçoit que de petits ruisseaux qui couvrent un bassin de l'ordre de 5 km². Comme pour la plage de Giottani, il est probable que la forte pente moyenne du bassin (environ 20 %) et sans doute une forte activité érosive dans le passé (cf. § 6) aient pu générer la présence de galets sur la plage.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur ouest. La plage, ouverte à l'ouest, est directement affectée par celles-ci qui ont contribué sans doute à l'érosion de la plage.

5. INFRASTRUCTURES

Aucune infrastructure ne vient perturber le paysage de la plage, excepté la route départementale d'accès.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, on observe un recul de la plage de l'ordre de 50 m.

Le recul pourrait être imputable à une modification de l'activité du ruisseau s'y déversant qui se note par l'aspect de sa vallée alluviale en amont de la plage :

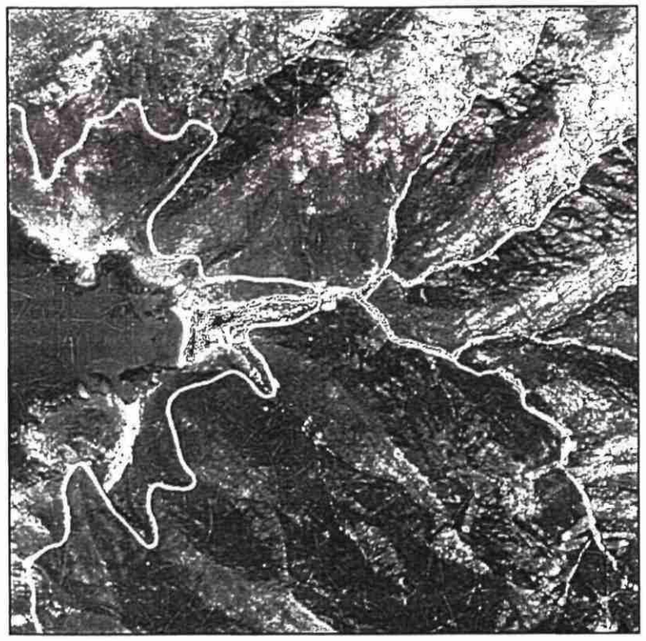
- en 1948, la vallée alluviale présente des tons très clairs sur la photographie, et ce jusque très en amont, ce qui signifie que les alluvions, sables et graviers, voire la roche sous-jacente, sont à nu, comme en période d'intense érosion et transport alluvial, par exemple à l'issue d'une crue ;
- en 1996, la vallée alluviale présente des tons sombres qui correspondent à une couverture végétale plus ou moins dense. Cette végétation est en outre très dense (arbres en particulier) dans les vallées étroites qui entaillent les reliefs.

Il semble donc qu'au cours des années, le ruisseau ait vu son activité d'érosion-transport diminuer, ce qui justifierait en partie le recul de la plage, à moins que l'état de la plage en 1948 ne soit un état particulier (suite de précipitations exceptionnelles) et que celui de 1996 ne corresponde qu'à un retour à la normale.

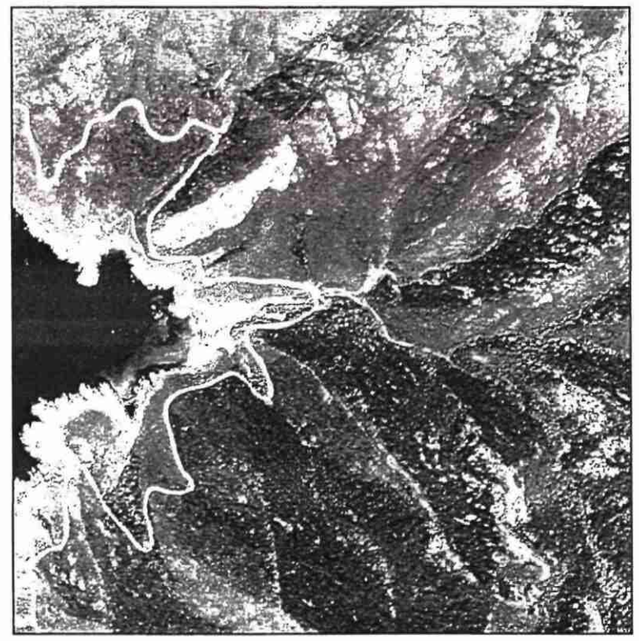
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1995)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri n°1102 (disponible)

GOLFE D'ALISU



1948

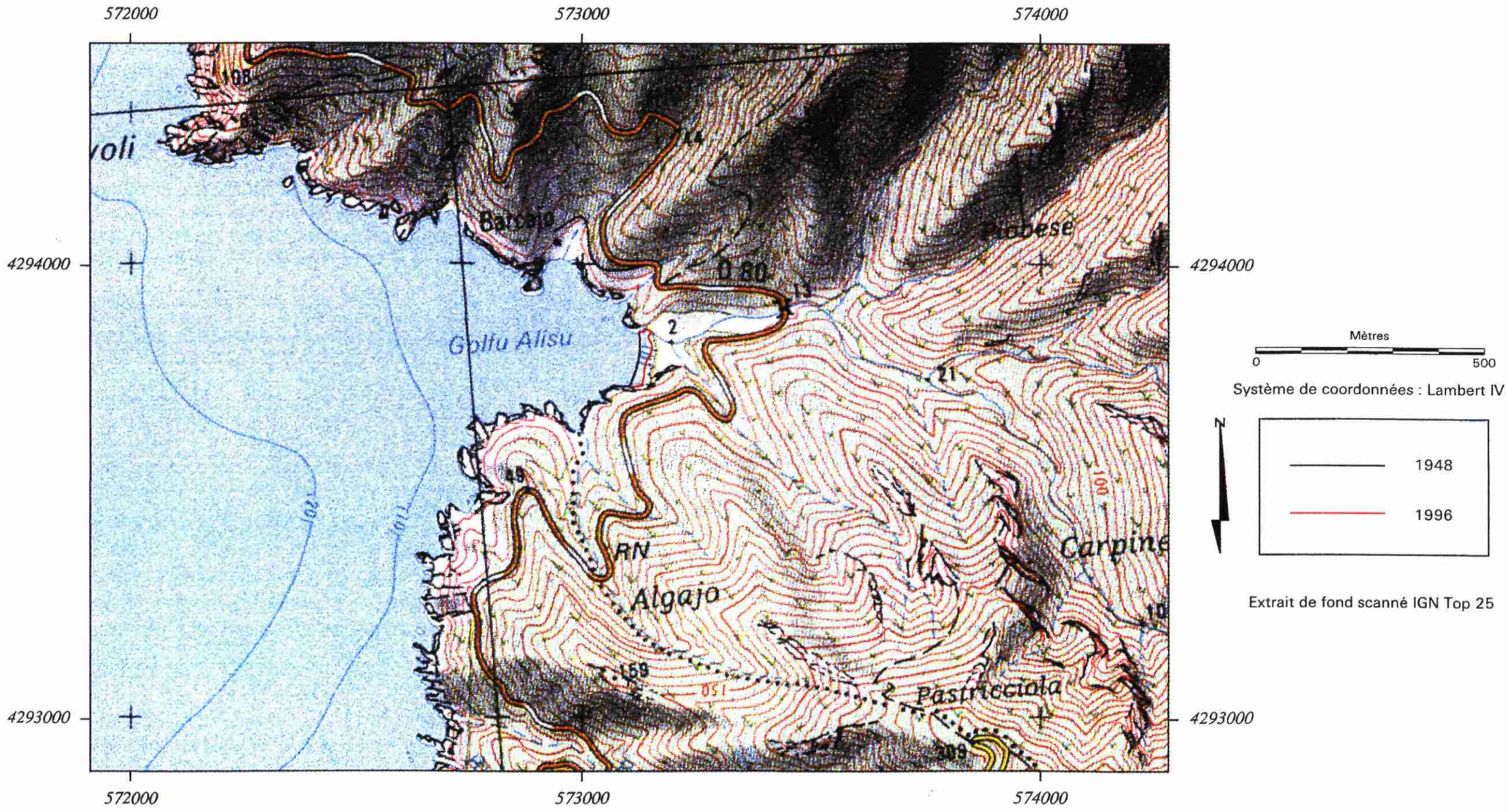


1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 15 000

Evolution du trait de côte de 1948 à 1996 des Agriates au golfe de Sant' Amanza



PLAGE DE TOLLARE	commune : ERSA

1. LOCALISATION

La plage de Tollare est, avec celle de Barcaggio-Cala, la plus septentrionale de Corse, à 36 km au nord de Saint-Florent et 34 de Bastia. Elle est accessible par la route départementale D80 qui relie ces deux villes.

2. MORPHOLOGIE

La plage, semi-circulaire, concave vers le sud, est de faible étendue : 0,3 km de long et quelque 30 m de large (en 1996). Elle est orientée au nord-nord-est (20°). Sa granulométrie n'est pas connue, vraisemblablement grossière comme sur le pourtour du cap Corse, mais des fonds sableux sont signalés plus au large, sur la carte SHOM.

La pente de la plage est moyenne.

	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	350 m
pente moyenne entre isobathes	2.8%

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Granagiollo et ses affluents drainent un bassin d'une douzaine de kilomètres carrés qui est affecté d'une pente moyenne d'environ 8%. Le ruisseau à l'activité sans doute intermittente (cf. § 6), franchit la plage sans provoquer de structure particulière.

4. HYDRODYNAMIQUE

Située en bordure ouest du cap Corse, la plage est soumise aux houles de secteur nord-ouest Toutefois, ces houles sont très faibles et la plage en est, en outre, protégée par la pointe située au nord-ouest, comme l'illustrent les photographies de 1996.

5. INFRASTRUCTURES

Le littoral n'a pas connu, depuis les années 1950, de transformation très importante dans l'occupation des sols pour ce qui concerne le bâti. En revanche, la route principale a été élargie et prolongée jusqu'à Barcaggio, situé plus à l'est.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, on observe un recul de la plage de l'ordre de 30 m, tout au moins dans sa partie centrale.

Le recul pourrait être imputable à une modification de l'activité du ruisseau de Granaggiolo qui se note par l'aspect de sa vallée alluviale en amont de la plage :

- en 1948, la vallée alluviale présente des tons très clairs sur la photographie, et ce jusque très en amont, ce qui signifie que les alluvions, sables et graviers, voire la roche sous-jacente, sont à nu, comme en période d'intense érosion et transport alluvial, par exemple à l'issue d'une crue ;
- en 1996, la vallée alluviale présente des tons sombres qui correspondent à une couverture végétale plus ou moins dense. Cette végétation est en outre très dense (arbres en particulier) dans les vallées étroites qui entaillent les reliefs.

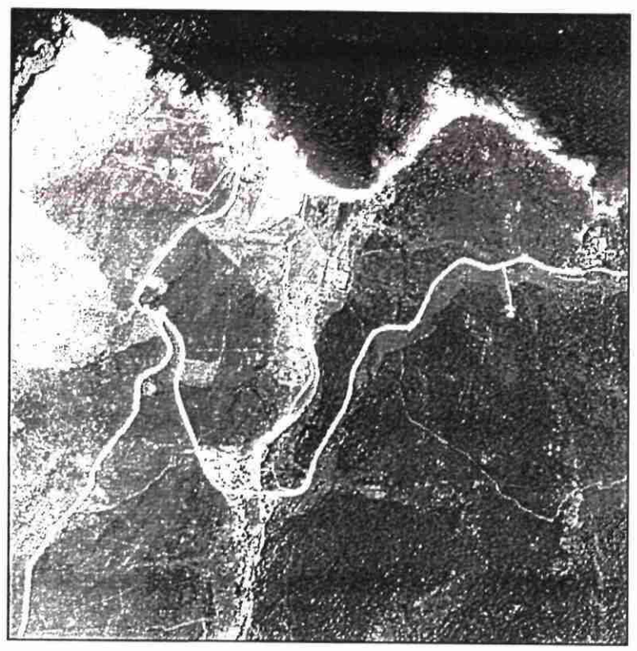
Il semble donc qu'au cours des années, le ruisseau ait vu son activité d'érosion-transport diminuer, ce qui justifierait en partie le recul de la plage, à moins que l'état de la plage en 1948 ne soit un état particulier (suite de précipitations exceptionnelles) et que celui de 1996 ne corresponde qu'à un retour à la normale.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri n°1102 (disponible)

PLAGE DE TOLLARE

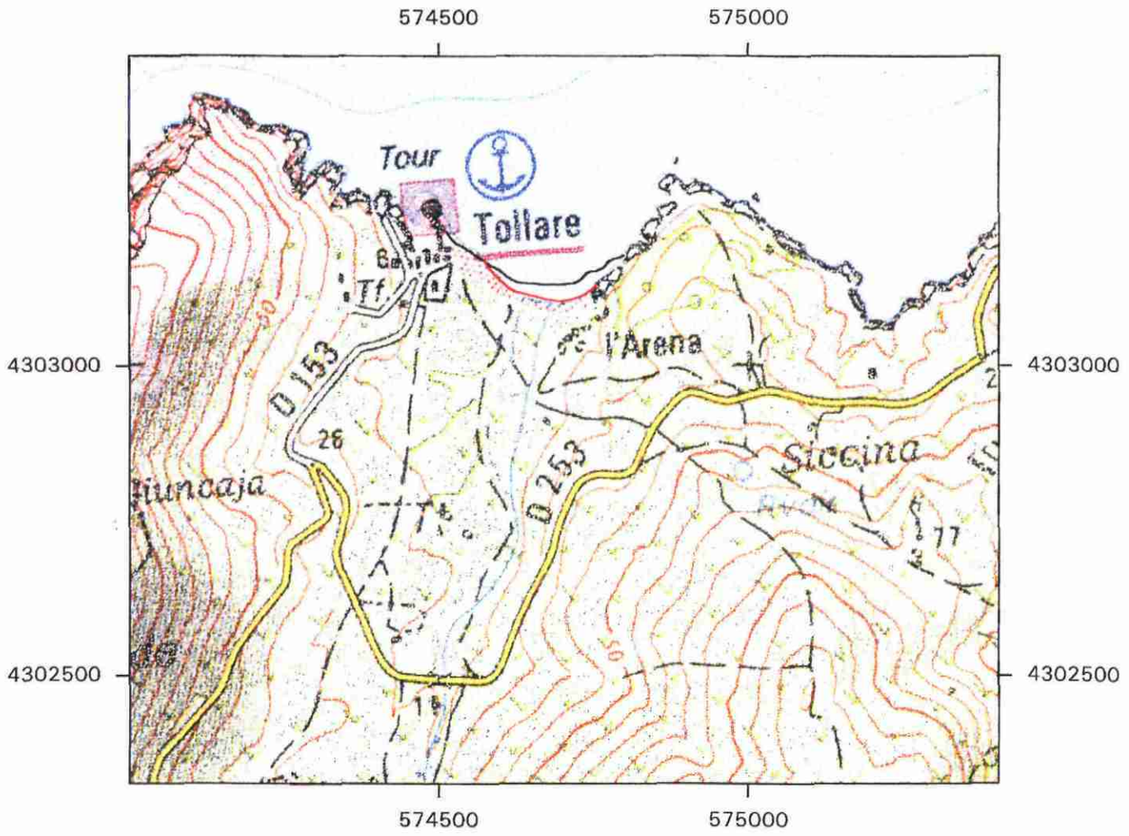
1948



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 12 500



Mètres
0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1948
1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE BARCAGGIO-CALA	communes : ERSA ROGLIANO

1. LOCALISATION

La plage de Barcaggio-Cala est, avec celle de Tollare, la plus septentrionale de Corse, à 36 km au nord de Saint-Florent et 34 de Bastia. Elle est accessible par les routes départementales D153 et D253 qui se raccordent à la route départementale D80 reliant ces deux villes.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne (faible courbure) au nord-nord-ouest (N350°E). Elle est développée sur une longueur de 1,2 km et présente une largeur moyenne faible de 15 à 35 m d'ouest en est, en 1996.

La plage de Barcaggio-Cala présente, d'après les photographies aériennes, des fonds essentiellement sableux avec de possibles pointements rocheux structurant les festons à petite échelle de la plage. Un étroit cordon dunaire peut s'observer aux abords immédiats de la plage actuelle. Il convient également de signaler des accumulations importantes de type dunaire, au sud et au sud-est de la plage, qui présentent une morphologie contrastée et sont couvertes de végétation. Ces formations sont visibles depuis 1948. En outre on peut noter, à l'est de la plage, une étendue de sables nus (dunes vives ?), allongée en direction est-ouest, dont la mise en place s'est initiée antérieurement à 1985 (100 m sur 60 m) et s'est accentué en 1996 (300 m sur 60 m). Ceci suggère la mise en place ou le renforcement d'un régime de vents ouest-est à partir des années 1980.

La pente de la plage est globalement faible et constante pour les deux côtes marines considérées. Ces faibles valeurs de pente sont liées à la présence de l'île de la Giraglia située au nord de Barcaggio.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	350 m	650 m
pente moyenne entre isobathes	1,4 %	1,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de l'Acqua Tignese débouche, à proximité de Barcaggio, à l'extrémité ouest de la plage dont il interrompt la continuité. La forme de l'embouchure varie en fonction des années et du régime du ruisseau (avancées en 1948 et 1965, recul en 1985, avancée en 1996), mais toujours de façon locale (40-50 m). L'activité du ruisseau ne semble en tous cas pas affecter l'évolution de la plage de façon importante. Le bassin versant de l'Acqua Tignese est de l'ordre de 20 km² pour une longueur totale de quelque 7 km.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales proviennent du secteur nord au sens large (nord-ouest à nord-est) et la plage leur est largement ouverte, comme illustré par la photographie de 1985. Il serait intéressant de connaître, quant à l'action des houles, le rôle du haut fond qui relie la côte à l'île de la Giraglia.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, les modifications sont faibles. Elles correspondent à la construction de quelques maisons d'habitation autour de Barcaggio et surtout au doublement par la route départementale D153 de la D253. Plus près de la plage, seules des modifications mineures de routes ou chemins peuvent être signalées. Au niveau du trait de côte, le changement le plus important correspond à la fermeture du port de Barcaggio par une digue nord-sud, visible sur les photographies de 1996.

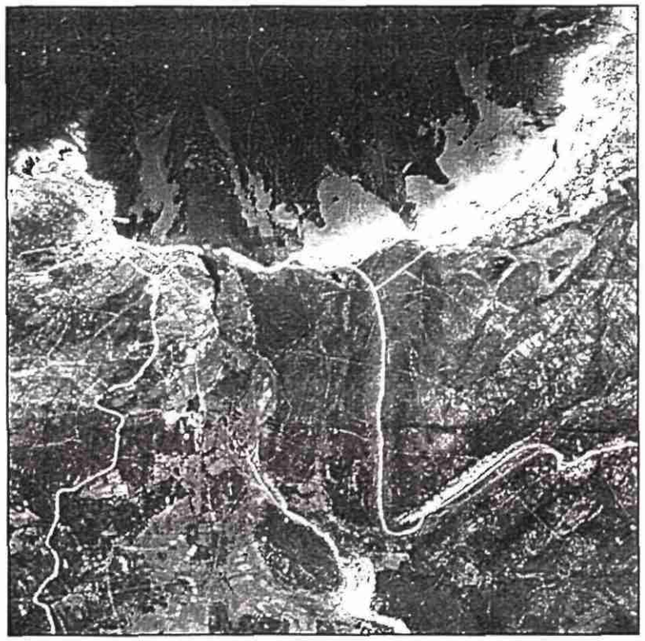
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, la plage peut être considérée comme stable puisque, toutes années confondues, les plus grands écarts, en limite ouest de l'anse dite « plage de Cala » sont de l'ordre de 20-25 m. Ils correspondent aux années 1985 (recul) et 1996 (avancée). Comme déjà signalé au §3, les variations du régime du ruisseau de l'Acqua Tignese provoquent des modifications de l'embouchure qui restent relativement limitées géographiquement (50-80 m de part et d'autre de l'embouchure) et en amplitude (40 à 50 m).

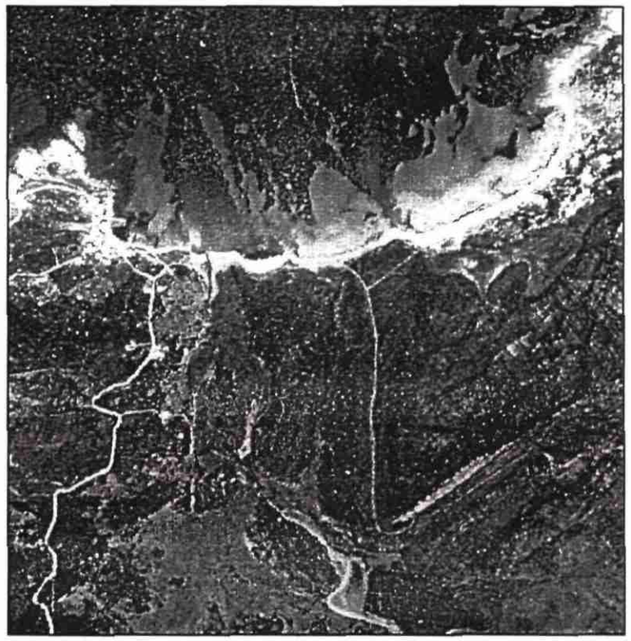
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri n°1102 (disponible)

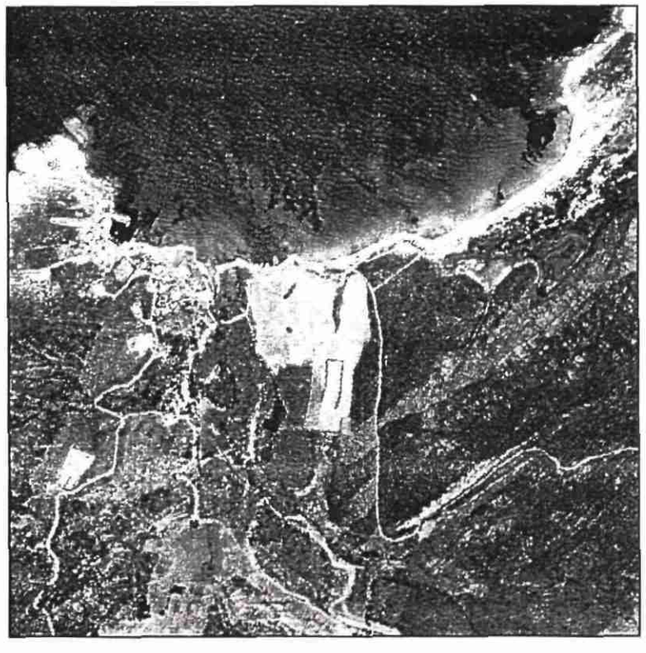
PLAGE DE BARCAGGIO - CALA



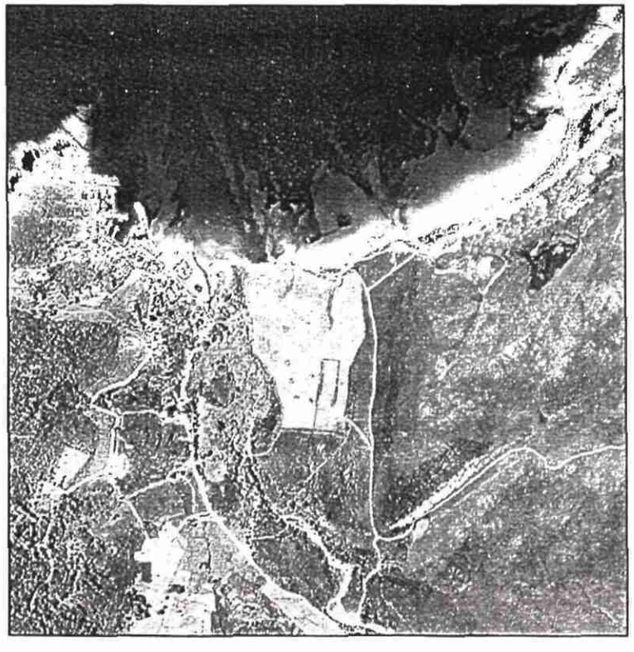
1948



1968



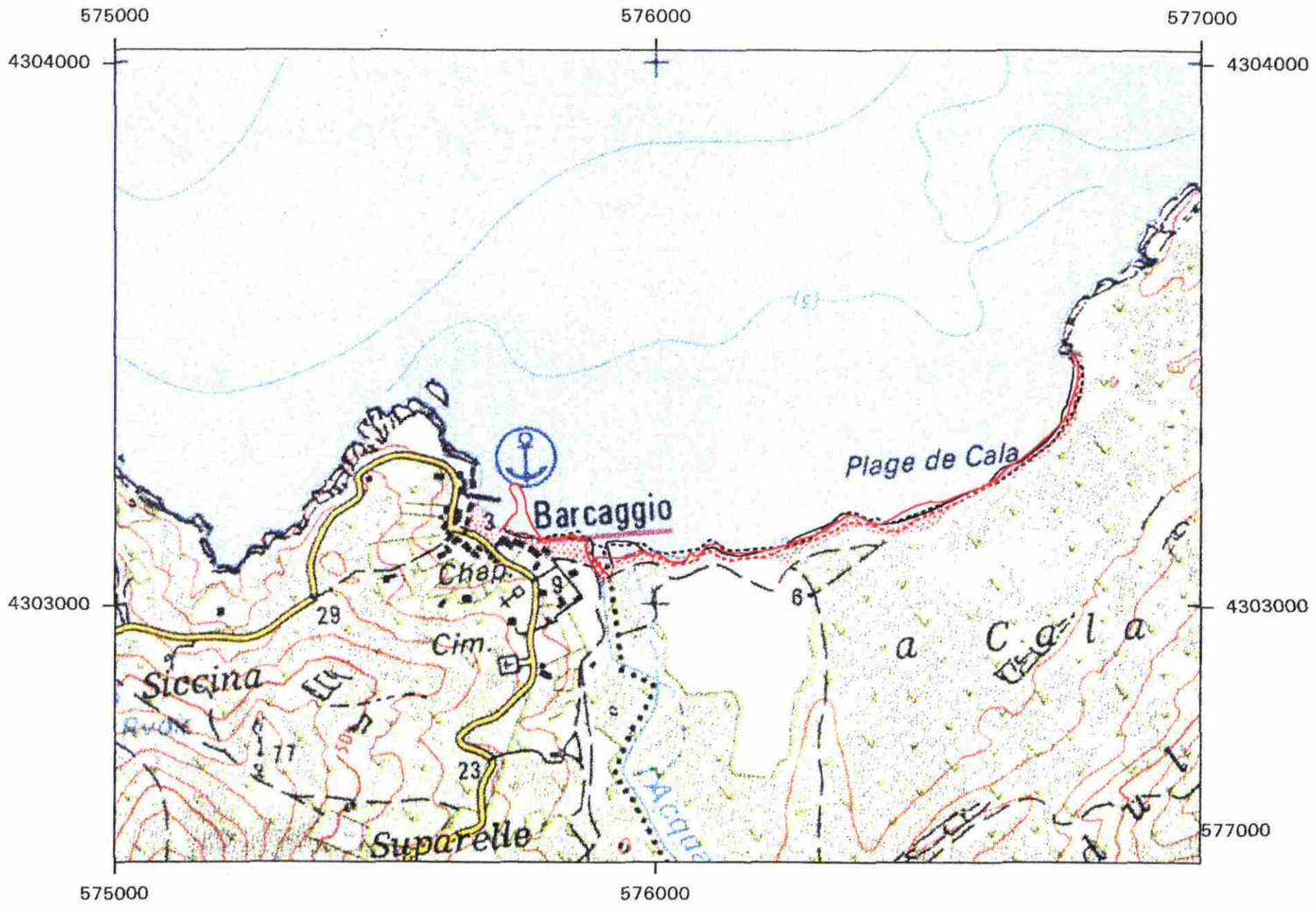
1985



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 15 000



Mètres
0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1948
1968
1985
1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGES DE CALA FRANCESE CALA GENOVESE CALA SANTA MARIA	commune : ROGLIANO

1. LOCALISATION

Les plages de Cala Francese, Cala Genovese et Cala Santa Maria sont situées à quelque 35 km au nord de Bastia. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par un chemin pédestre qui fait suite à un chemin carrossable, en provenance de Macinaggio. Compte tenu de leurs dimensions réduites et de leur proximité mutuelle, ces trois plages seront traitées ensembles. Leur localisation relative est la suivante : la Cala Francese est au nord-ouest, la Cala Genovese est au centre et la Cala Santa Maria est au sud-est.

2. MORPHOLOGIE

La Cala Francese est orientée à l'est (N90°E), alors que les deux autres sont orientées vers le nord-est (N35°-40°E). Elles sont développées sur des longueurs allant de 150 à 200 m et présentent une largeur faible de l'ordre de 40 m en 1996. Les plages présentent, selon les photographies, des fonds essentiellement sablo-graveleux et ne sont pas limitées pas des cordons dunaires. Les pentes des plages sont moyennes et ont tendance à s'accentuer vers le large. D'après l'examen par transparence de l'eau des photographies de 1996, il est probable que le promontoire sous-marin signalé par une forte inflexion des isobathes 5 et 10 m au large de la Cala Santa Maria corresponde au prolongement sous-marin de la côte rocheuse.

Cala Francese	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	170 m	270 m
pente moyenne entre isobathes	3 %	3.7%

Cala Genovese	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	140 m	220 m
pente moyenne entre isobathes	3,5%	4,5%

Cala Santa Maria	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	140 m	220 m
pente moyenne entre isobathes	3,5 %	4,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Les trois plages ont des bassins versant très petits :

- le plus important (2 km²) correspond à celui de la Cala Genovese. Il alimente le ruisseau de Cugliolo qui paraît en eau, au moins à son embouchure, aux deux dates observées et qui débouche au sud de la plage en formant une petite flèche sableuse orientée vers le nord ;
- le bassin qui débouche au nord de la cala Francese, au travers d'une petite flèche sableuse orientée vers le nord, est plus réduit (environ 0,75 km²). Il alimente toutefois un petit étang qui est limité par la plage et qui semble, en 1996, contenir une faible tranche d'eau ;
- le bassin de la Cala Santa Maria est encore plus réduit (0,25 km² environ) et on ne distingue pas de cours d'eau.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales proviennent des secteurs nord-nord-est à nord-est et les plages y sont exposées directement. On peut noter que les flèches sableuses observées sur les deux premières plages se construisent en opposition à l'effet des houles.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, aucune infrastructure n'est venue perturber le paysage. Il semble toutefois que les chemins soient plus larges à la date la plus récente. Ils sont en tous cas mieux visibles sur les photographies.

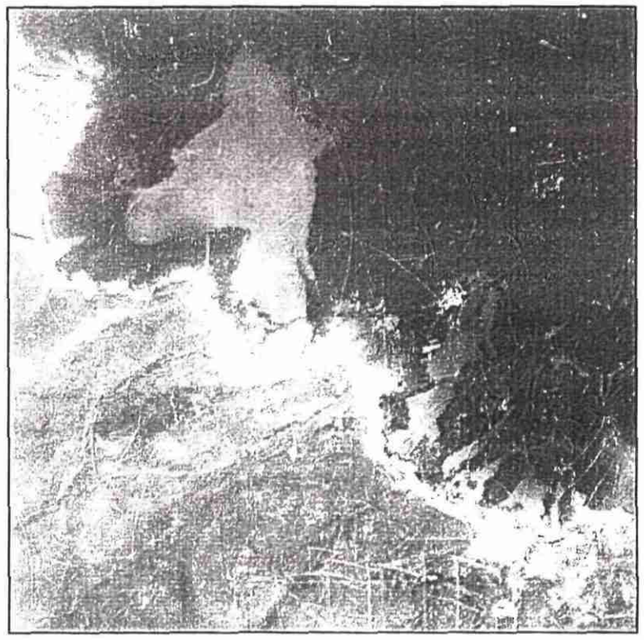
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1951 à 1996, les modifications des plages extrêmes (Francese et Santa Maria) sont inexistantes ou inférieures à la précision des mesures effectuées. En revanche la plage de Genovese montre une érosion dans sa partie sud (25m) et une stabilité au nord.

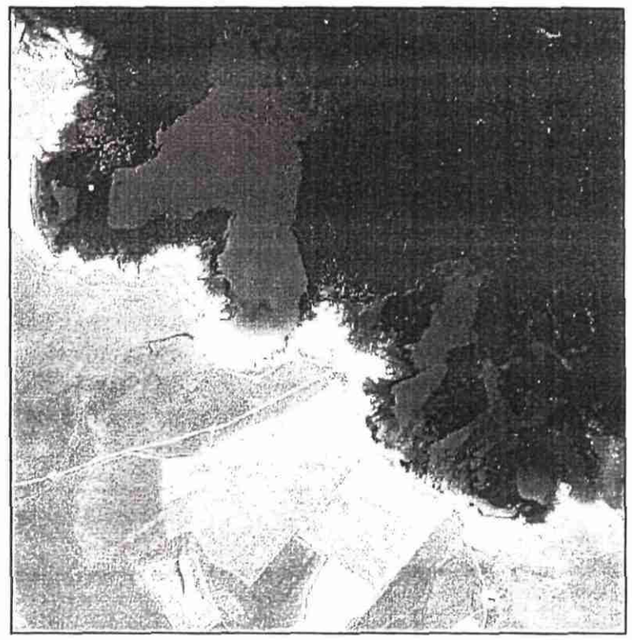
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri n°1102 (disponible)

PLAGES DE CALA FRANCESE, CALA GENOVESE ET CALA SANTA MARIA

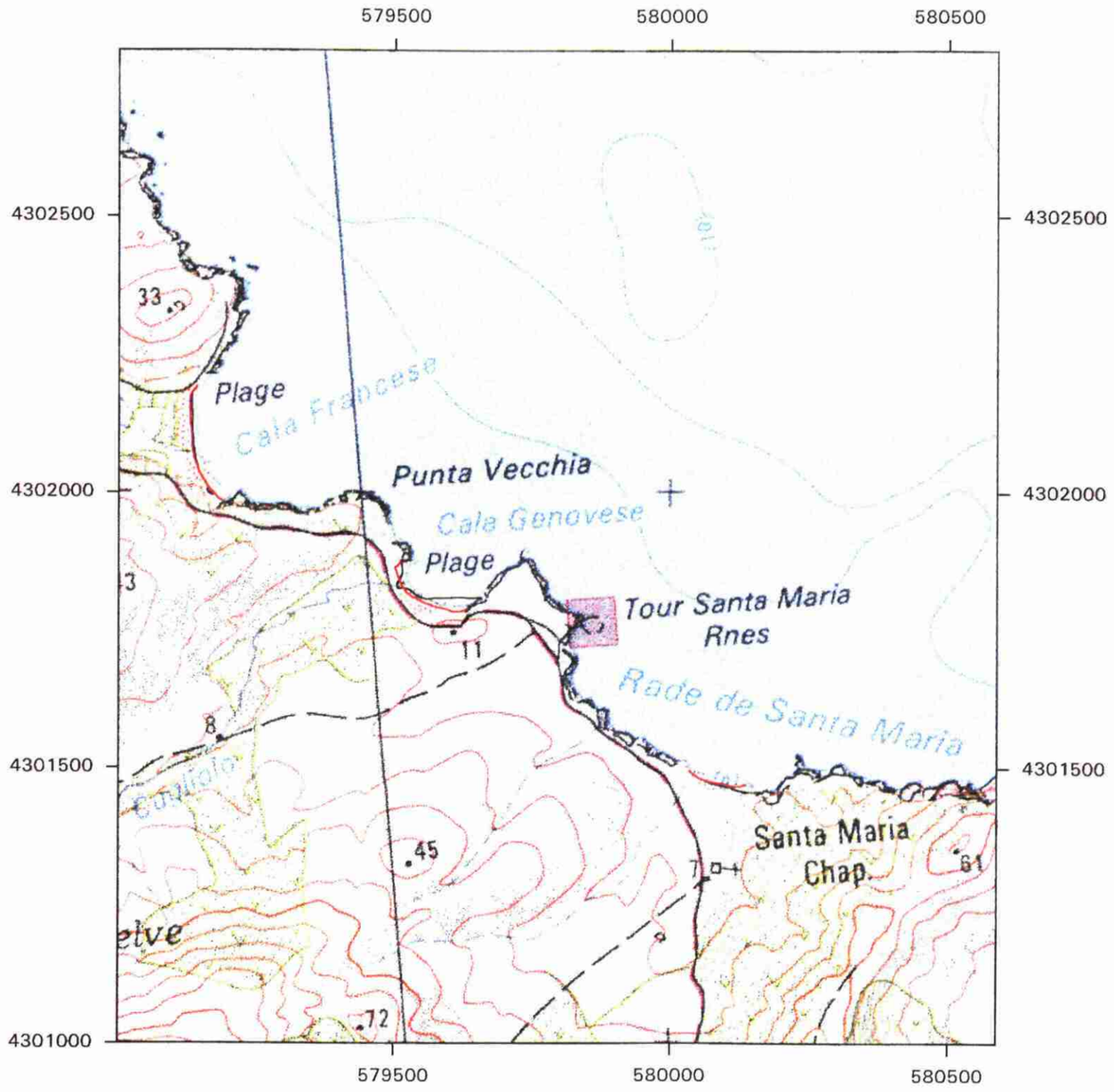


1948



1996

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 12 500


579500
580000
580500
4302500
4302000
4301500
4301000
Plage
Cala Francese
Punta Vecchia
Cala Genovese
Plage
Tour Santa Maria
Rnes
Rade de Santa Maria
Santa Maria
Chap.
33
3
11
8
45
72
61
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1948
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE FINOCCHIAROLA	commune : ROGLIANO

1. LOCALISATION

La plage de Finocchiarola est située à quelque 35 km au nord de Bastia. On y accède, en provenance du village Macinaggio, par un chemin pédestre qui fait suite à un chemin carrossable.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne (faible courbure) au sud-est (130°). Elle est développée sur une longueur de 0,45 km et présente une largeur moyenne faible d'une cinquantaine de mètres en 1996.

La plage de Finocchiarola présente, d'après les photographies aériennes, des fonds essentiellement sablo-graveleux. On n'y observe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est globalement faible et le devient encore plus vers le nord du fait de la présence vers le nord-est des îles Finocchiarola.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	225 m	525 m
pente moyenne entre isobathes	2,2 %	1,9 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le bassin versant qui draine vers la plage correspond à un petit cirque naturel hémi-circulaire (0,3 km²). Aucun cours d'eau n'est nettement individualisé.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales proviennent des secteurs nord-nord-est à nord-est. La plage est oblique sur la direction principale des houles et en est protégée par le promontoire formé par les îles Finocchiarola.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, le site a vu la consolidation de chemins à peine perceptibles sur les premières photographies. Le caractère carrossable du chemin est déduit de la présence de parcelles qui paraissent cultivées (ou replantées ?).

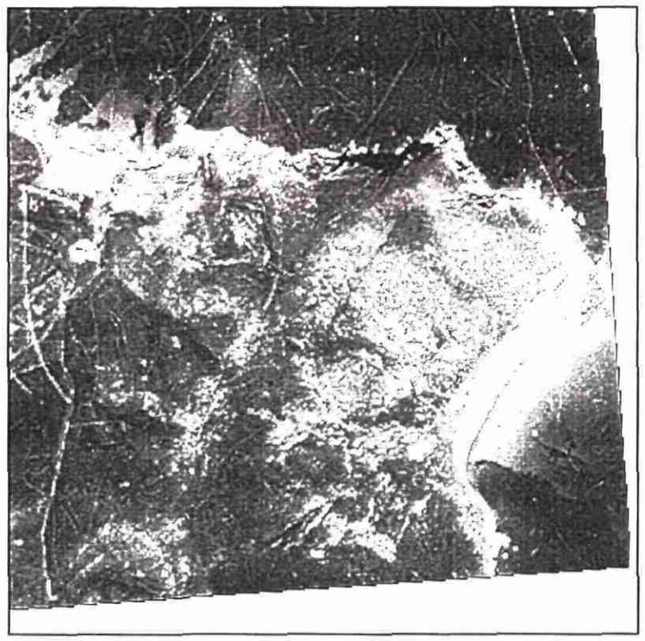
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, la plage peut être considérée comme stable. Vers le nord toutefois une tendance à l'érosion se manifeste, qui est peut-être due à la position avancée de l'extrémité de la plage

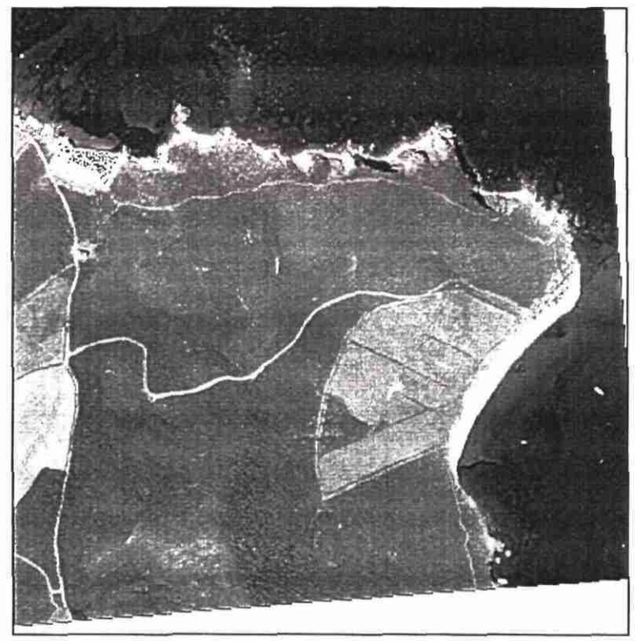
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri n°1102 (disponible)

PLAGE DE FINOCCHIAROLA

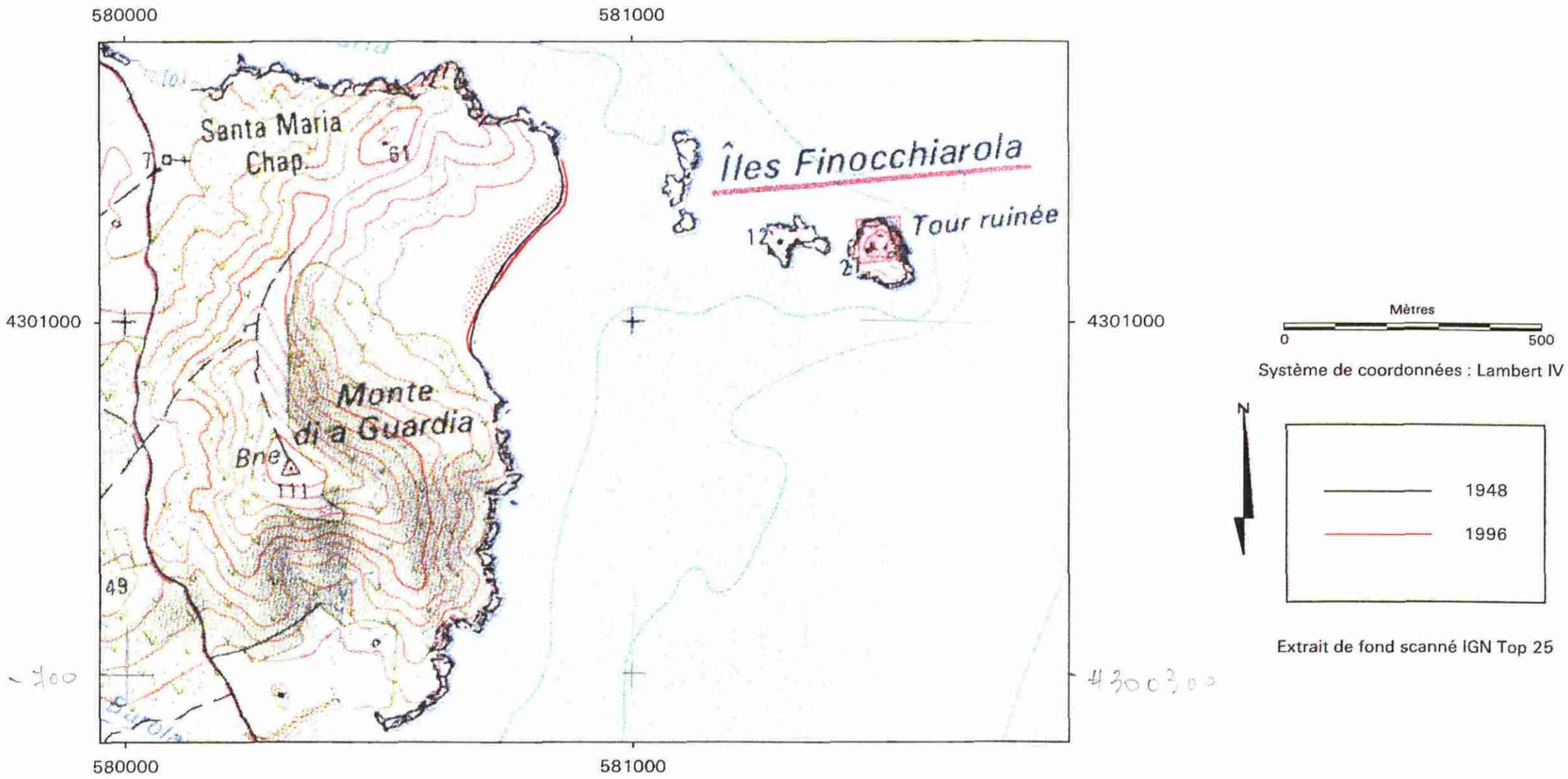


1948



1996

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 10 000


580000
581000
4301000
Santa Maria
Chap.
Îles Finocchiarola
Tour ruinée
Monte
di a Guardia
Bne
49
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1948
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE TAMARONE	commune : ROGLIANO

1. LOCALISATION

La plage de Tamarone est située à quelque 35 km au nord de Bastia. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par un chemin pédestre qui fait suite à un chemin carrossable, en provenance de Macinaggio.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne (faible courbure) au sud-est (130°). Elle est développée sur une longueur de 0,55 km. Elle présente, en 1996, une largeur moyenne faible d'une quarantaine de mètres, à l'avant d'un petit cordon dunaire.

La plage de Tamarone présente des fonds essentiellement sablo-graveleux signalés sur la carte SHOM et visibles sur les photographies. Sa granulométrie n'est pas précisément connue, vraisemblablement grossière comme sur le pourtour du cap Corse.

La pente de la plage est globalement faible sur tout son tracé pour les deux isobathes de référence

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 m	750 m
pente moyenne entre isobathes	1,6 %	1,3 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Barolasto débouche au centre de la plage. Quelle que soit la date considérée, ce ruisseau ne semble pas y provoquer de perturbation. On ne retrouve pas pour la date la plus ancienne (1948) les signes d'une intense érosion, comme cela est le cas pour les vallées du versant ouest du Cap ou pour certaines de ce versant, situées plus au sud.

Il est à ce propos vraisemblable que la superficie du bassin versant (2 km² environ) n'ait pas permis une importante concentration des éventuelles précipitations ou que ces dernières ne l'aient pas atteint.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs nord-est à est.

La plage en est sans doute protégée par l'avancée rocheuse du Monte di a Guardia.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, le site a vu la consolidation de chemins à peine perceptibles sur les premières photographies. Leur caractère carrossable est déduit de la présence de parcelles qui paraissent cultivées (ou replantées ?).

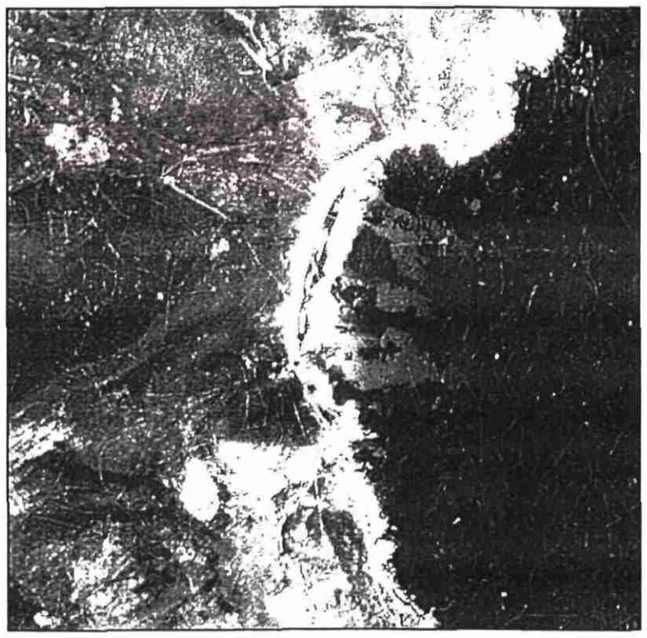
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, on observe un léger engraissement de la plage de l'ordre de 15 m, excepté vers son extrémité sud. Cette variation du nord au sud de la plage est logique si l'on considère que le sud est plus exposé aux effets des houles.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri n°1102 (disponible)

BAIE DE TAMARONE



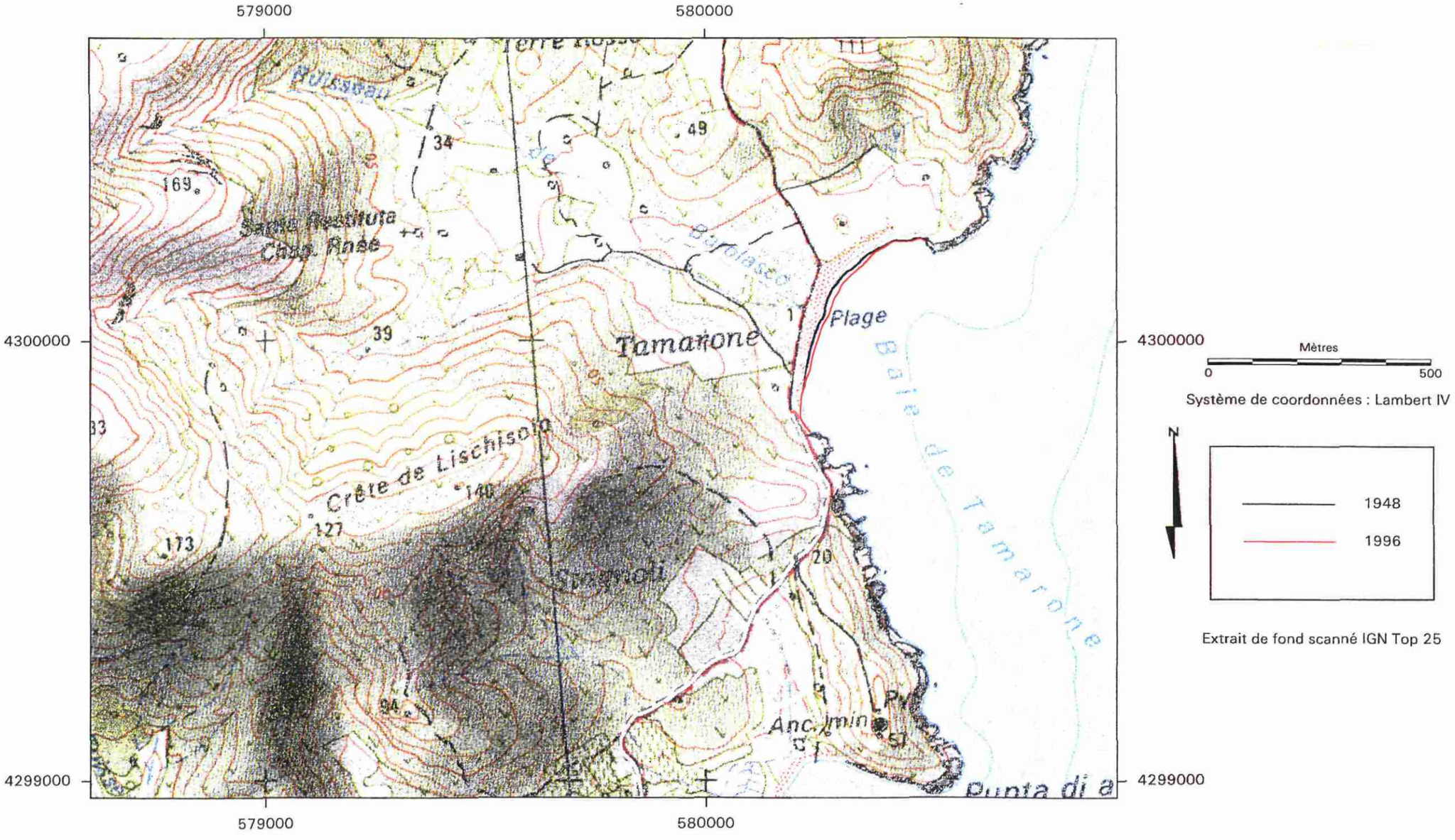
1948

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 12 500

Evolution du trait de côte de 1948 à 1996 des Agriates au golfe de Sant' Amanza



PLAGE DE MACINAGGIO	commune : ROGLIANO

1. LOCALISATION

La plage de Macinaggio est située à quelque 30 km au nord de Bastia. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route départementale D80 qui longe la côte est depuis Bastia.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée à l'est (N 100°E). Elle est développée sur une longueur de 0,6 km, limitée au nord par la Punta di a Goscia et au sud par la digue nord du port qui ferme l'anse vers le sud. Jusqu'en 1968 (d'après les photographies), l'emprise du port était beaucoup plus réduite et la plage se prolongeait plus au sud jusqu'à un soubassement rocheux plus ou moins ensablé, maintenant inclus dans le port. La plage présente, en 1996, une largeur moyenne faible de 10 à 40 m et l'on n'observe pas de cordon dunaire.

La plage de Macinaggio présente des fonds essentiellement sableux, selon les photographies aériennes. Elle est constituée de sables grossiers et de graves.

La pente de la plage est faible et constante au moins jusqu'à la côte marine 10 m, selon le tableau ci-dessous.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	325 m	675 m
pente moyenne entre isobathes	1,5 %	1,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le cours d'eau le plus important, ruisseau de Goielli, débouche au sud des aménagements portuaires. Il n'intervient donc pas directement sur la morphologie de la plage, au moins pour ce qui concerne la formation de morphologie de type flèche sableuse, delta, etc. Compte tenu de la direction dominante des houles, nord-est à est, il est peu probable que de grandes quantités de matériaux éventuellement transportés aillent se déposer sur la plage. De fait les variations observées sont faibles (cf. § 6).

Le ruisseau de Molinello débouche quant à lui au centre de la plage. Toutefois son activité semble faible, sauf peut-être à entretenir une forte humidité sur l'arrière-plage qui a contraint localement à la réalisation de structures drainantes.

La superficie du bassin versant du ruisseau de Molinello est de 4,5 km². On n'y retrouve pas, comme pour la plage de Tamarone située au nord de celle-ci, les signes d'une intense érosion à la date la plus ancienne (1948), du type de celle observée sur le versant ouest du Cap.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs nord-est à est. Le nord de la plage en est protégé par l'avancée rocheuse de la Punta di a Goscia. Ce n'est peut-être pas le cas de la partie sud, hors installation portuaire, puisque, sur les photographies de 1948 et de 1968, la quantité de sable y est très faible.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à 1996, on constate une densification progressive de l'habitat et des voies de communication qui se fait plus dans l'arrière-pays qu'autour du village même de Macinaggio. Au niveau de la plage, le changement le plus spectaculaire correspond à la modification des installations portuaires dont la superficie est quadruplée, de quelque 2 ha à quelque 8 ha. Le petit port de pèche de Macinaggio est devenu port de plaisance abrité des houles nord-est.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, les modifications du trait de plage sont très faibles, de l'ordre de 10 à 15 m, qui matérialisent essentiellement un engraissement à partir de 1985. La variation la plus forte, de l'ordre de 30 m, est constaté au sud de la plage actuelle où du sable est venu s'accumuler contre la digue nord du nouveau port. Une telle accumulation pourrait être un effet, certes très faible, des houles nord-est.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri n°1102 (disponible)

BAIE DE MACINAGGIO

1948

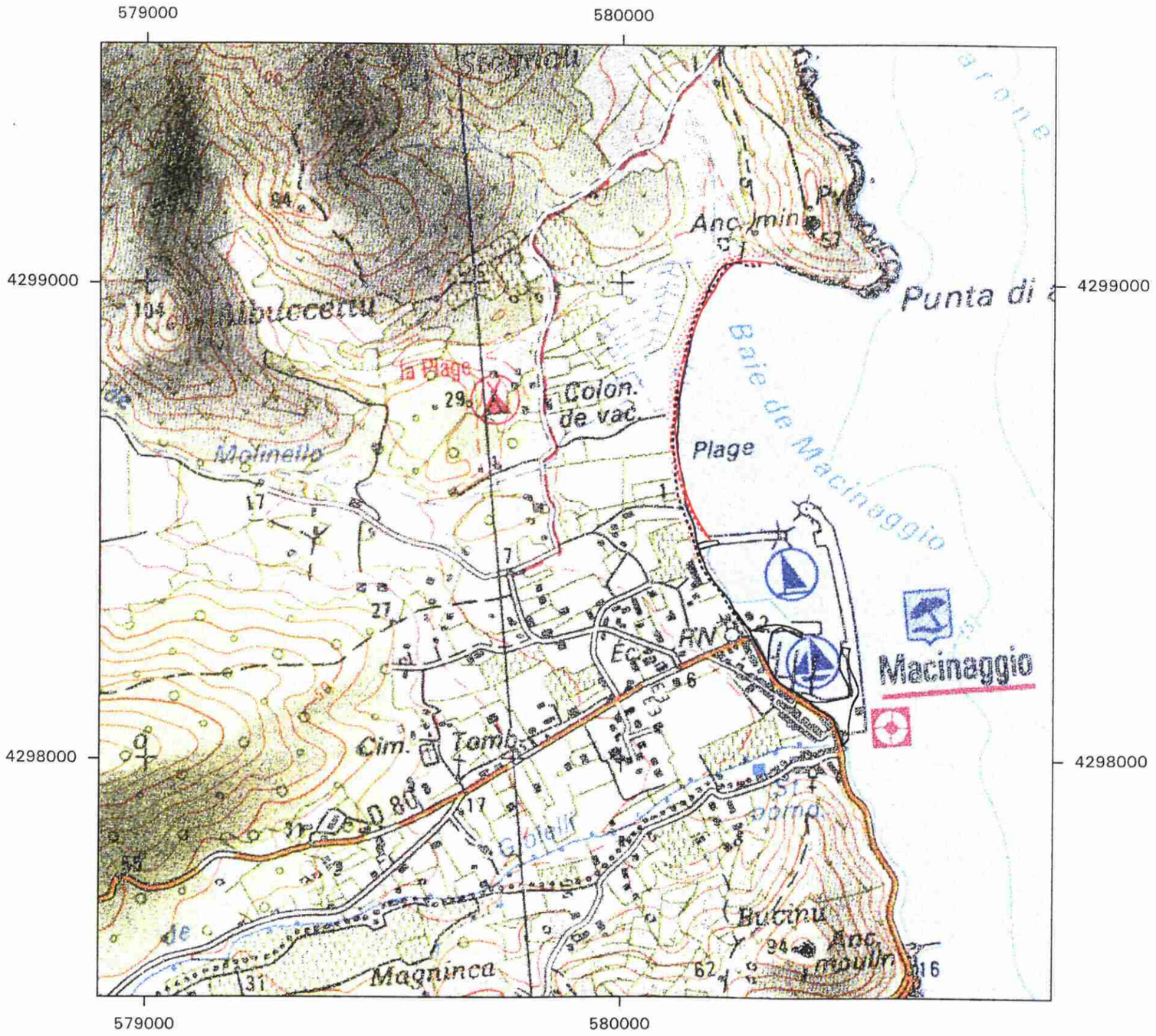
1968

1985

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 10 000


579000
580000
4299000
4298000
Punta di
Baie de Macinaggio
Plage
Colon. de vac.
la Plage
Molinello
Macinaggio
Cim.
Tomb.
Magninca
Bucinu
Anc. moulin
Anc. min
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1948
1968
1985
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE MERIA	commune : MERIA

1. LOCALISATION

La plage de Méria est située à quelque 26 km au nord de Bastia. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route départementale D80 qui longe la côte est depuis Bastia.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne (faible courbure) à l'est-sud-est (115°). Elle est développée sur une longueur de 0,3 km. Elle présente une largeur moyenne actuelle très faible d'une dizaine de mètres en 1996 et l'on n'observe pas de cordon dunaire. En 1948 toutefois, cette possibilité n'est pas à exclure.

La plage de Meria présente des fonds essentiellement sableux, selon les photographies aériennes. Les extrémités est et ouest sont constituées par des avancées rocheuses.

La pente de la plage est régulière et présente des valeurs moyennes à faibles.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	200 m	400 m
pente moyenne entre isobathes	2,5 %	2,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Méria débouche au centre-sud de la plage sans provoquer de morphologie particulière telle que flèche ou delta. Ce ruisseau, comparé à ceux qui débouchent sur les plages citées plus au nord, est très long (>7 km) et prend sa source à 1,5 km environ de la côte ouest du cap Corse. Peut-être pour cette raison (cf. les plages d'Alisú et Giottani), la vallée alluviale du ruisseau montre en 1948 les traces d'un transport de matériel relativement important. L'aspect résultant est comparable à celui des ruisseaux de la côte ouest, toutefois en moins intense.

La superficie du bassin versant du ruisseau de Méria, qui traverse presque le cap Corse, est de quelque 14 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs nord-est à est. La plage est en partie protégée de l'effet de la houle par l'avancée du cap rocheux qui termine la crête de Tomino comme cela est perceptible sur les photographies de 1998.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, la Marine de Méria s'est étendue vers le nord de la plage pour constituer un « front de mer » continu matérialisé par la présence de villas et constructions ordonnées mais peu denses. Les voies de communication sont à l'identique, à quelques détails près, et seul le chemin qui monte vers la crête de Tomino montre une évolution marquée.

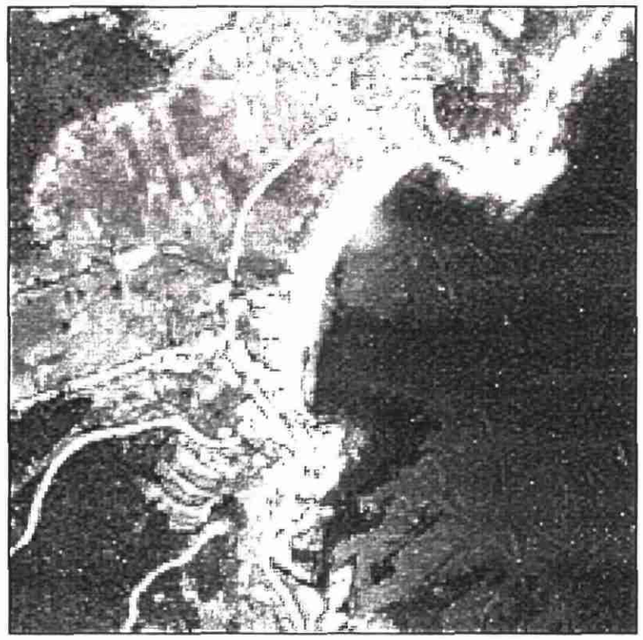
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, on observe une érosion de l'ensemble de la plage avec, dans le tiers nord, un recul maximum de l'ordre de 25 m du trait de côte, qui va diminuant progressivement vers les extrémités. L'évocation de la côte ouest du cap Corse lors de la description de l'hydrologie peut être rappelée ici, puisque la plage de Méria suit la même évolution, en moins intense, que les plages rencontrées là-bas, à savoir une érosion assez marquée entre 1948 et 1996. Une telle régression, si l'on interprète la modification de l'aspect de la plaine alluviale, pourrait être due, au moins en partie, à une modification du régime du ruisseau qui débouche sur la plage : après avoir généré de forts apports ayant 1948, le ruisseau n'a plus eu d'activité importante et la plage s'est progressivement érodée.

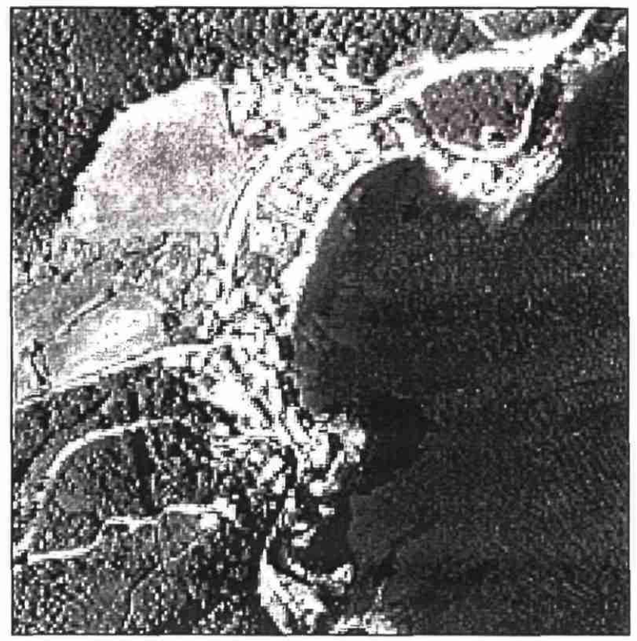
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri n°1102 (disponible)

MARINE DE MERIA



1948



1996

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 5 000

Mètres
0
500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1948

1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE SANTA SEVERA	commune : LURI

1. LOCALISATION

La plage de Santa Severa est située à quelque 21 km au nord de Bastia. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route départementale D80 qui longe la côte est depuis Bastia.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne (faible courbure) à l'est-sud-est (110°). Elle est développée sur une longueur de 0,3 km en 1996 après avoir perdu une centaine de mètres à l'issue des aménagements portuaires. Elle présente une largeur moyenne faible de l'ordre de 25 m en 1996.

La plage de Santa Severa présente des fonds essentiellement sableux, d'après l'observation des photographies aériennes, mais elle est constituée de petits galets. La pente de la plage est globalement faible et constante, quelle que soit la cote marine considérée.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 m	650 m
pente moyenne entre isobathes	1,6 %	1,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Luri traverse l'extrémité sud de la plage en ligne droite vers la mer, en 1948, alors qu'en 1996 une petite flèche sableuse s'est constituée en direction du sud. Celle-ci indique une composante, au moins locale, d'un transit littoral nord-sud.

Ce ruisseau, comparé à ceux qui débouchent sur les plages citées plus au nord est très long (>8 km) et prend sa source à 2 km environ de la côte ouest du cap Corse. Peut-être pour cette raison, la vallée alluviale du ruisseau montre en 1948 les traces d'un transport de matériel relativement important. L'aspect résultant est comparable à celui des ruisseaux de la côte ouest. On note enfin l'existence de grandes zones d'alluvionnement jusqu'à environ 1 km de la plage. Ces zones sont encadrées, au sud, par le lit principal du ruisseau et, au nord, par un lit secondaire. En 1996, l'ensemble de ces zones est recouvert de végétation et le lit principal s'est fortement encaissé donnant localement au lit mineur un aspect de vallée suspendue.

La superficie du bassin versant du ruisseau de Luri, qui traverse presque le cap Corse est de quelque 25 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs nord-est à est.

La plage n'en était protégée que par une petite avancée rocheuse actuellement prolongée par la digue du port qui a été allongée et modifiée depuis 1948. Ceci justifie peut-être le léger engraissement observé en 1996.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, le site a vu se densifier l'habitat, plutôt à proximité du port, ainsi que les voies de communications.

En outre, comme déjà évoqué, le port a été véritablement constitué lors de l'extension de la digue extérieure qui améliore la protection contre la houle et de la construction d'une digue perpendiculaire à la plage qui ferme le port. La sortie des bateaux se fait ainsi en direction de la plage.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

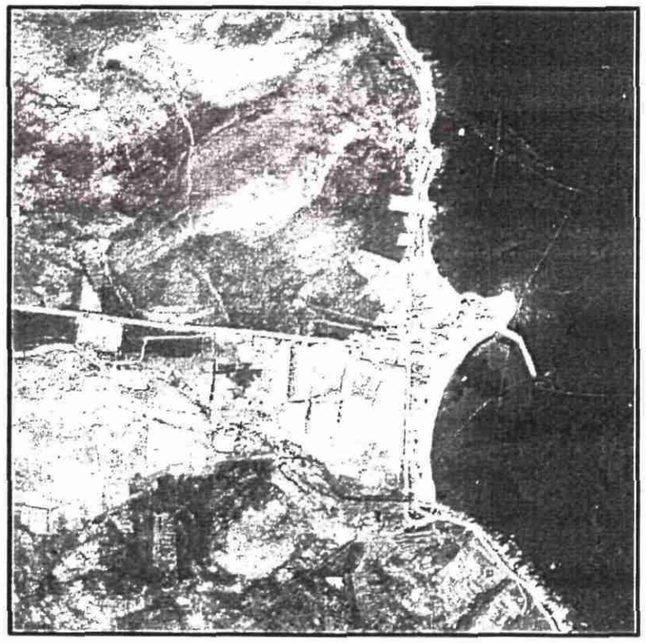
De 1948 à 1996, on n'observe pratiquement pas de modification du trait de côte, excepté en limite sud, au débouché du ruisseau de Luri, où un léger accroissement (10-15 m) est observé.

Bien qu'elle ait des conditions morpho-climatiques équivalentes à celles de la plage de Méria, la plage de Santa Sévéra ne montre pas de recul aussi important. La raison en est peut-être dans la présence de ces zones d'alluvionnement ayant fonctionné en 1948 en amont de la plage. En limitant les apports ponctuels liés à des précipitations exceptionnelles antérieures à 1948, elles auraient empêché une remise à l'équilibre postérieure, traduite une érosion de la plage.

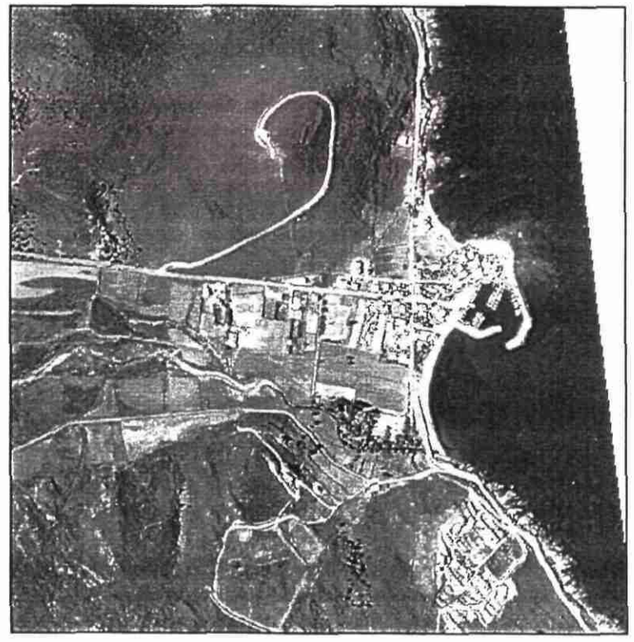
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri n°1102 (disponible)

PLAGE DE SANTA SEVERA



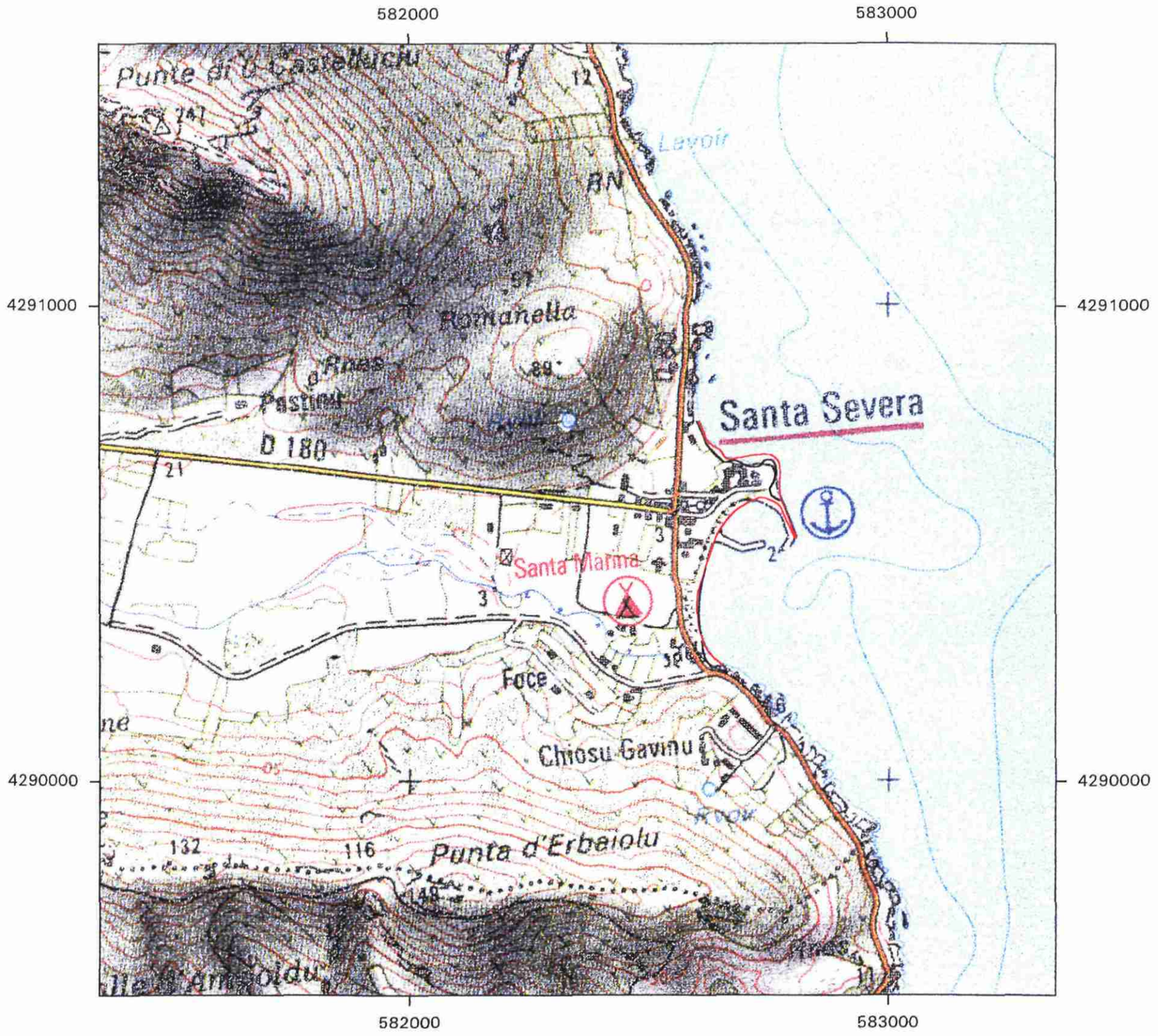
1948



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 12 500



Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE PORTICIOLO	commune : CAGNANO

1. LOCALISATION

La plage de Porticiolo est située à quelque 19 km au nord de Bastia. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route départementale D80 qui longe la côte est depuis Bastia.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée à l'est-sud-est (110°). Elle est développée sur une longueur de 0,3 km en 1996, après avoir perdu une centaine de mètres à l'issue des aménagements portuaires. Elle présente une largeur moyenne faible de 30-40 m en 1996.

La plage de Porticiolo présente des fonds essentiellement sableux, selon les photographies aériennes. Ses extrémités nord et sud sont constituées par les limites subrectilignes de la terminaison orientale des massifs rocheux qui bordent la vallée amont. La plage est constituée de galets et de sable. Il n'existe pas de cordon dunaire.

La pente de l'estran est forte (4%) alors que celle de la plage est beaucoup plus faible, quelles que soient les côtes marines considérées.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 m	500 m
pente moyenne entre isobathes	1, 6%	2 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Misinco débouche à l'extrémité sud de la plage, qu'il franchit de façon rectiligne, en 1948. En 1996, l'embouchure est guidée, comme chenalisée, par les aménagements portuaires.

La photographie de 1948 montre, à environ 1 km en amont de la plage et au-delà, des traces d'alluvionnement. Elles sont toutefois de plus faible ampleur que celles observées dans les vallées voisines. Ces traces disparaissent à proximité de la plage, le cours d'eau ayant dû perdre son énergie du fait de la faible pente de la vallée. En 1996, toute la vallée est recouverte de végétation.

La superficie du bassin versant du ruisseau du Misinco est de 11 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs nord-est à est.

La plage est relativement bien protégée du fait de son encaissement en retrait des massifs rocheux cités au § 2.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, le site a vu l'édification de quelques maisons d'habitation essentiellement au pied du massif qui domine l'extrémité sud de la plage. Des plantations de type verger ont été réalisées dans la plaine à proximité de la plage.

La principale modification consiste en la construction d'un petit port, à l'extrémité sud de la plage, qui paraît endiguer l'embouchure du ruisseau de Misinco.

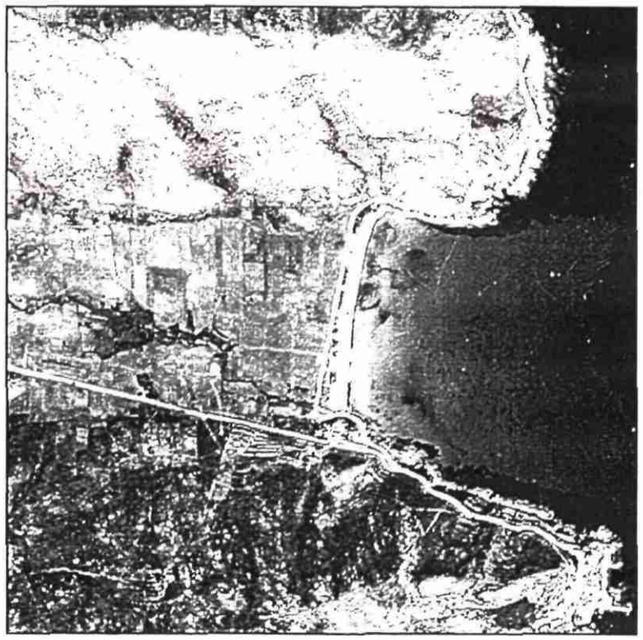
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, les modifications observées sont très limitées, exception faite de la diminution de la longueur de la plage, liée à la construction du port. Pour ce qui concerne le trait de côte, seule une légère avancée de la plage (10-15 m) peut être signalée tant en limite nord, contre l'avancée rocheuse qui borde la plage, qu'en limite sud, contre la digue nord du port. Le restant de la plage est stable.

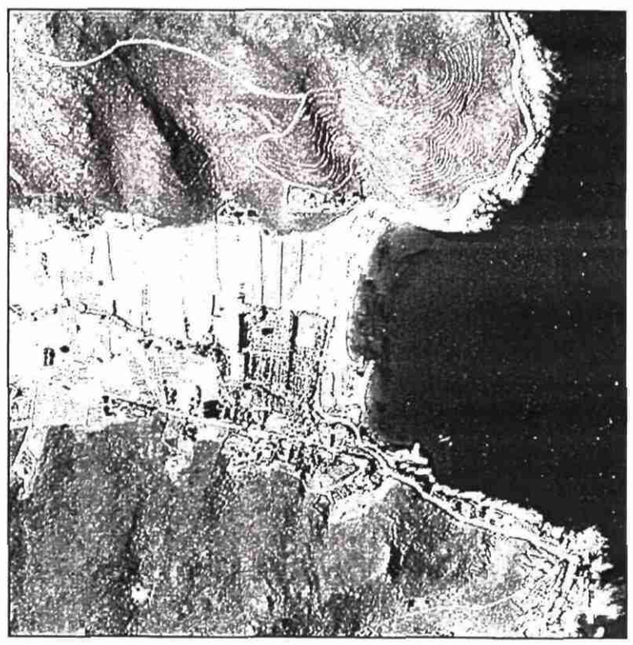
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Luri n°1102 (disponible)

PLAGE DE PORTICCIOLO



1948



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 12 500

Mètres
0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1948
1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE LA MARINE DE PIETRACORBARA	commune : PIETRACORBARA

1. LOCALISATION

La plage de Pietracorbara est située à quelque 15 km au nord de Bastia. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route départementale D80 qui longe la côte est depuis Bastia.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne (faible courbure) à l'est (100°). Elle est développée sur une longueur de 0,55 km et présente une largeur moyenne faible de 30 à 50 m en 1996.

La plage de Pietracorbara présente des fonds essentiellement sableux, ce qui est particulièrement visible sur les photographies de 1965 (transparence de l'eau et absence de houle). Ses extrémités nord et sud sont constituées par les limites subrectilignes de la terminaison orientale des massifs rocheux qui bordent la vallée amont. La plage est constituée de galets et de sable. Il n'existe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est faible et constante, au moins jusqu'à la côte marine 10 m.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 m	650 m
pente moyenne entre isobathes	1,6 %	1,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Pietracorbara débouche à l'extrémité sud de la plage. A l'embouchure, jusqu'en 1968, il provoque la formation d'une petite flèche qui s'avance perpendiculairement à la plage, ce qui suggère l'absence ou la faiblesse de courants côtiers. Selon les photographies, il semble s'y former une accumulation sous-marine de dépôts. A partir de 1985, la construction d'une digue en lieu et place de la flèche empêche toute évolution naturelle et stabilise la morphologie générale, même si des affouillements sans impact sur le trait de côte sont remarqués au pied de la digue.

La vallée alluviale du ruisseau montre en 1948, jusque dans sa partie la plus basse, les traces d'un transport de matériel relativement important, avec, en particulier, l'existence de grandes zones d'alluvionnement à environ 1,2 km de la plage. L'aspect résultant est comparable, en moins intense, à celui des ruisseaux de la côte ouest du Cap.

Depuis cette date et jusqu'en 1996, l'ensemble de ces zones est progressivement recouvert de végétation ce qui laisse penser que l'activité torrentielle n'a plus été aussi intense.

Le bassin versant du ruisseau de Pietracorbara dont la superficie est de 30 km², est limité à l'ouest par une crête qui, à cet endroit, partage en deux parties égales le cap Corse.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs est et nord-est dont la plage est, en partie, protégée par le cap qui la limite au nord. Celui qui la limite au sud génère toutefois, par réflexion, une houle secondaire. Ce phénomène est assez bien illustré par les photographies de 1985.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, le site a vu l'édification de quelques maisons aux extrémités nord et sud de la plage ainsi que sur la route départementale D232 qui remonte la vallée. La construction de la digue et la création d'un petit port de plaisance sont les seules modifications importantes au niveau de la plage.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1968, on observe une érosion notable de la plage pour un recul moyen de l'ordre de 30 m du trait de côte, exception faite de son extrémité sud où les apports de la rivière devaient compenser les pertes. Cette érosion semble continuer, mais avec une beaucoup plus faible intensité, jusqu'en 1985 (5-10 m, localement). Depuis cette date, et jusqu'en 1996, la plage avance légèrement, en particulier sur son tiers nord (environ 20 m).

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Luri n°1102 et de Bastia n°1104 (disponibles)

MARINE DE PIETRACORBARA

1948

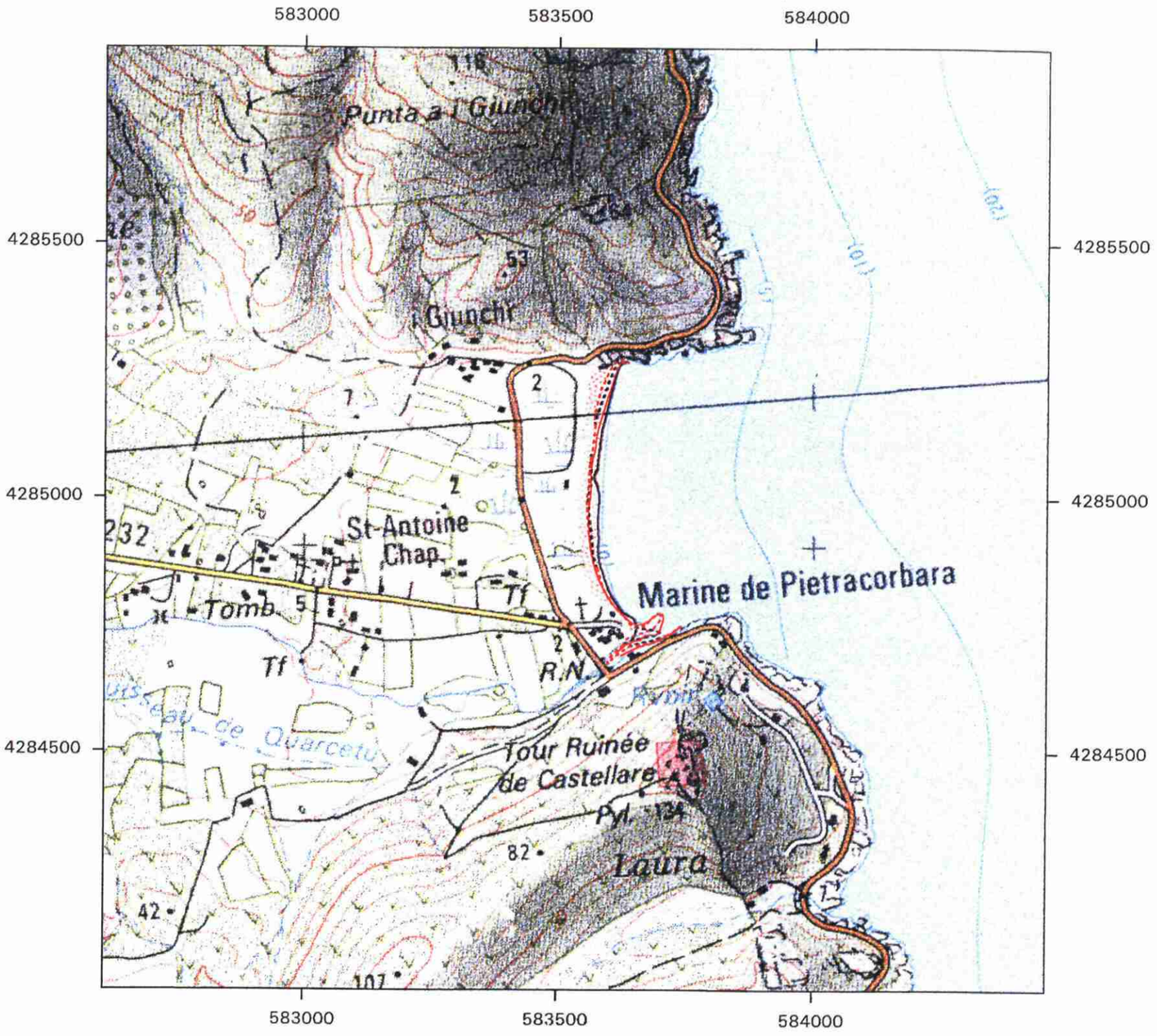
1968

1985

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 10 000


583000
583500
584000
4285500
4285000
4284500
Punta a l'Giunchi
Giunchi
St-Antoine
Chap.
Tomb.
Tf
R.N.
Marine de Pietracorbara
Tour Ruinée
de Castellare
Laura
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1948
1968
1985
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE SISCO	commune : SISCO

1. LOCALISATION

La plage de Sisco est située à quelque 12 km au nord de Bastia. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route départementale D80 qui longe la côte est depuis Bastia.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne (faibles courbures) à l'est (85°). Elle est développée sur une longueur de 0,45 km. Elle présente une largeur moyenne faible d'une quinzaine de mètres en 1996.

La plage de Sisco présente des fonds essentiellement sableux, d'après l'observation des photographies, excepté au nord où des hauts fonds rocheux sont visibles, semble-t-il dangereux pour la navigation. Ses extrémités nord et sud correspondent à la terminaison orientale subrectiligne des massifs rocheux qui bordent la vallée amont. La plage est constituée de galets. Il n'existe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage varie très vite du nord au sud, quelle que soit la côte marine concernée, même si la variation est plus forte pour la côte 5 m que pour la côte 10 m. Cette variation se faisant plutôt au niveau de l'embouchure du ruisseau de Sisco, il est possible que ce dernier puisse avoir une influence, au moins pour ce qui concerne la ligne de côte marine 5 m. Il faut toutefois replacer cette variation, pour la relativiser, dans le cadre plus large d'une inflexion généralisée vers le large des isohypses, dans le prolongement de la vallée de Sisco.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	125 m au nord et 300 m au sud	300 m au nord et 475 m au sud
pente moyenne entre isobathes	4 % au nord et 1,6 % au sud	3,3 % au nord et 2,1 % au sud

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Sisco débouche au centre de la plage. A l'embouchure, il provoque en 1948 la formation d'une petite flèche qui s'avance vers le nord de la plage, ce qui suggère la présence de courants côtiers sud-nord. Selon les photographies, il semble s'y former une accumulation sous-marine de dépôts. En 1996, la construction d'une double digue, qui abrite un petit port, chenalise cette embouchure et limite toute évolution naturelle.

La vallée alluviale du ruisseau montre en 1948, jusque dans sa partie la plus basse, les traces d'un transport de matériel relativement important, avec, en particulier, l'existence d'une zone d'alluvionnement jusqu'à 200 m de la plage. L'aspect résultant est comparable, en beaucoup moins intense, à celui des ruisseaux de la côte ouest. En 1996, l'ensemble de ces zones est recouvert de végétation ce qui laisse penser que l'activité torrentielle est limitée.

Le bassin versant du ruisseau de Sisco, dont la superficie est de 12 km², est limité à l'ouest par une crête qui, à cet endroit, partage en deux parties égales le cap Corse.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs est et nord-est. La plage y est exposée directement mais il est possible que le promontoire sud réfléchisse fortement ces houles jusqu'à rendre cette énergie réfléchie prédominante. Ceci justifierait la croissance vers le nord d'une flèche sableuse en 1948 et expliquerait le fait que les digues du port, qui en 1990 s'ouvraient vers le sud, aient été modifiées pour que l'entrée soit en 1996 orientée vers le nord.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, de nombreuses maisons d'habitation ont été édifiées, sous forme d'habitat dispersé, ce qui a entraîné un développement des voies de communication.

La construction d'un petit port de plaisance est la seule modification notable au niveau de la plage.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, on observe une quasi-stabilité du trait de côte, excepté un ensablement de 20-30 m au pied de la digue sud du port qui tend à conforter l'hypothèse de courants sud-nord persistants.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Bastia n°1104 (disponible)

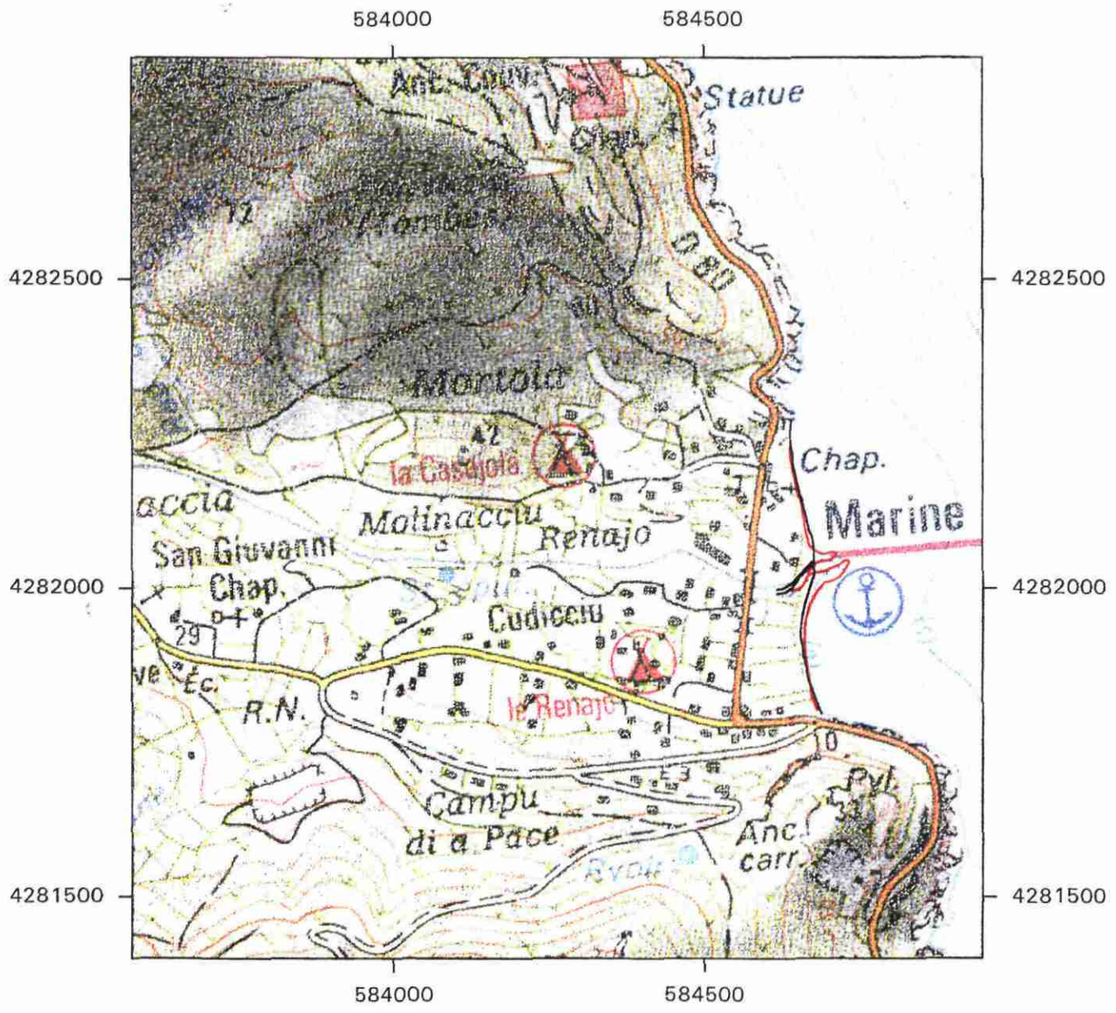
MARINE DE SISCO

1948

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 12 500



Mètres
0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1948

1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE D'ERBALUNGA	commune : BRANDO

1. LOCALISATION

La plage d'Erbalunga est située à quelque 9 km au nord de Bastia. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route départementale D80 qui longe la côte est depuis Bastia.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne à l'est-sud-est (115°). Elle est développée sur une longueur de 0,45 km. Elle présente une largeur moyenne faible d'une quinzaine de mètres en 1996.

La plage d'Erbalunga est située au pied d'un relief important, au moins pour sa moitié nord, ce qui justifie peut-être son étroitesse. Elle présente des fonds essentiellement sablo-graveleux, d'après l'observation des photographies, mais des pointements rocheux sous-marins semblent présents par place. Son extrémité nord est constituée par un petit promontoire rocheux alors que l'extrémité sud correspond à la digue du port. Il n'existe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est constante et relativement forte pour les deux cotes marines considérées, 5 et 10 m.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	150 m	300 m
pente moyenne entre isobathes	3,3 %	3,3 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Traghietto débouche au tiers sud de la plage. A son embouchure, il provoque en 1948 la formation d'une très légère intumescence en direction du large, qui tend à s'accroître en 1996.

Le bassin versant du ruisseau de Traghietto, de forme grossièrement losangique, a une superficie de l'ordre de 7 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs est et nord-est. La plage y est exposée directement.

5. INFRASTRUCTURES

De 1948 à nos jours, de nombreuses maisons d'habitation ont été édifiées près du port et, sous forme d'habitat dispersé, tout autour, ce qui a entraîné un développement des voies de communication.

L'agrandissement du petit port de plaisance par allongement de la digue contre la houle est la seule modification notable au niveau de la plage.

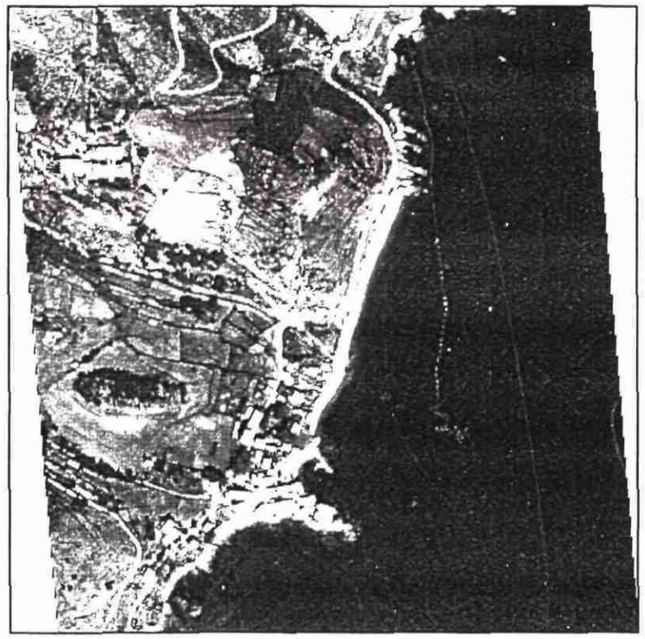
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1948 à 1996, on observe une totale stabilité du trait de côte excepté un ensablement de 5 à 10 m au pied de la digue du port.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Cap Corse », 4347 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6969 P à 1/50 300 (pub. 1985)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Bastia n°1104 (disponible)

PLAGE D'ERBALUNGA

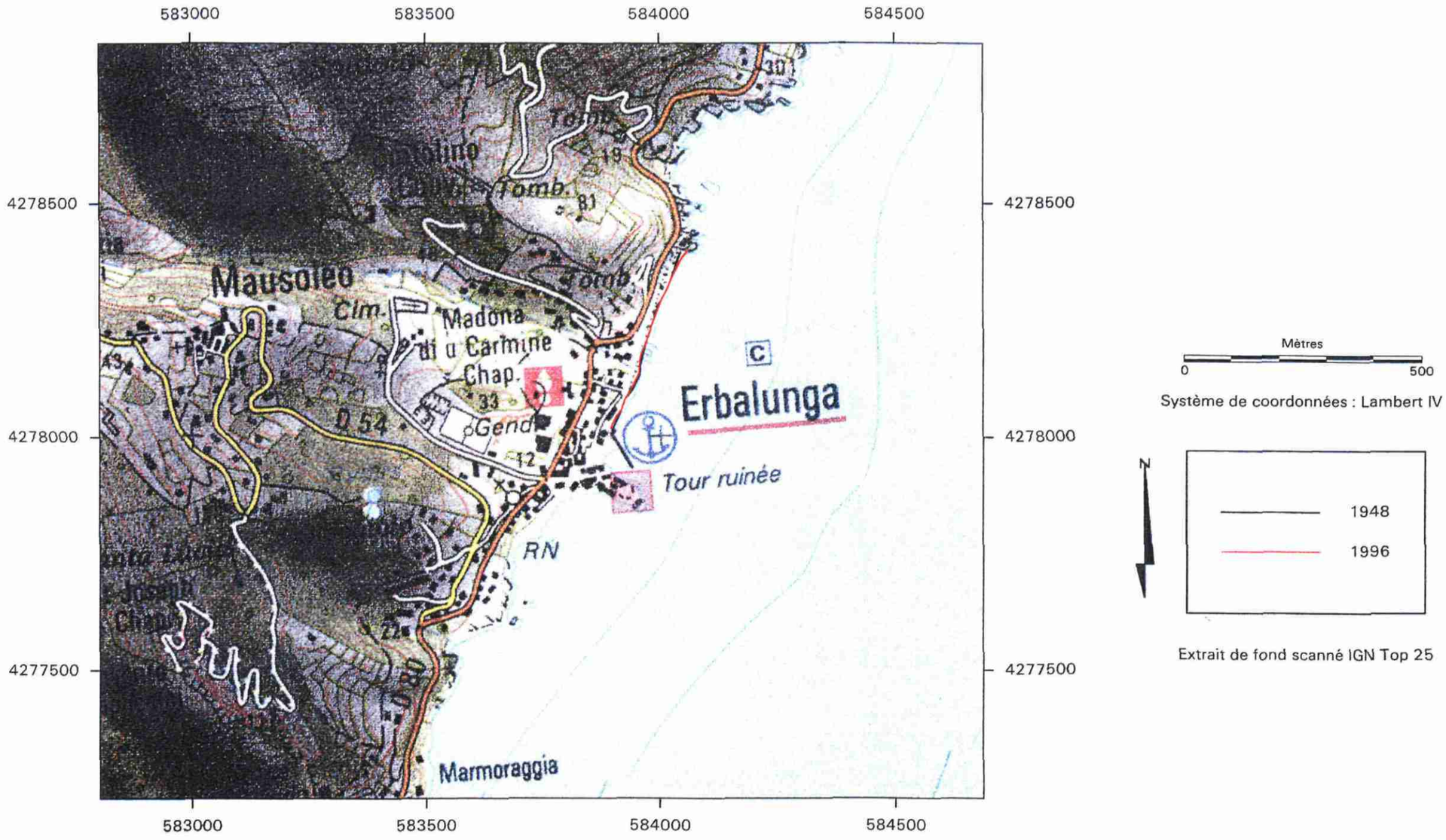


1948

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 10 000


583000
583500
584000
584500
4278500
4278000
4277500
Mausoleo
Clm.
Madona
di u Carmine
Chap.
Gend
D 54
Tomb.
Erbalunga
Tour ruinée
RN
Marmoraggia
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1948
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

LITTORAL

SEPTENTRIONAL ET SUD-ORIENTAL CORSE

Evolution du trait de côte

de 1948 à 1996

Secteur Agriates - Erbalunga

Synthèse des évolutions constatées sur le secteur nord Agriates - Erbalunga

L'étude de l'évolution du trait de côte a porté sur 25 plages principales. Les évolutions sont constatées de 1948 à 1996.

L'évolution de l'habitat est généralement limitée. Les constructions nouvelles sont peu nombreuses, dans les villages ou en front de mer. La pression est un peu plus accentuée autour de certaines plages, (Macinaggio, Ospédale, Sisco, Santa Sévéra) où elle s'accompagne d'une réfection ou d'une extension du réseau de voies de communication.

Les infrastructures portuaires ont parfois évolué entre 1948 et 1996. Généralement, ce sont des aggrandissements des digues, destinés à améliorer la protection contre les houles et à augmenter la capacité des ports, à des fins de plaisance. C'est le cas des ports de Barcaggio, Erbalunga, Giottani, Macina, Pietracorbara, Porticciolo, Sisco, Santa-Sévéra et Saint-Florent).

Les aménagements les plus importants concernent le port de Macinaggio, dont la superficie a quadruplé entre 1948 et 1996.

Les plages situées entre le nord-ouest du désert des Agriates et la côte nord du cap Corse (Barcaggio-Cala), ouvertes aux houles de sud-ouest à nord-ouest, sont relativement mobiles :

- certaines sont en recul conséquent, voisin de 50 m (Saleccia, Giottabi, Alisu) ;
- d'autres, tout aussi mobiles, sont caractérisées par une évolution plus complexe avec recul et engraissement alternant ou affectant des parties différentes de la plage. Dans ce dernier cas, les aménagements portuaires peuvent avoir joué un rôle prépondérant comme par exemple à Saint-Florent.

Les plages de la côte orientale du cap Corse, de Francèse à Erbalunga, sous l'action de houle nettement plus modérée, de secteur sud-est à nord-est, sont relativement stables. Les évolutions constatées sont très faibles, excédant rarement 20 à 25 m, en engraissement (Génovèse, Méria, Piétracorbara) ou en recul (Tamarone, Macinaggio Porticciolo).

ATLAS DES PLAGES DU SECTEUR SUD-EST

Anse de Favone
Golfe de Sant'Amanza

Présentation générale du secteur sud-est

Le secteur littoral étudié s'étend de l'anse de Favone au nord jusqu'à la limite méridionale du golfe de Sant'Amanza (Punta du Capicciolu) au sud.

Les plages étudiées sur ce secteur sont :

- les plages de Favone, de Tarcu, de l'Ovu Santu, de Pinarellu et de San Ciprianu ;
- les plages du golfe de Porto-Vecchio : Stagnolu, Tramulimacchia, Poretta-Fiori et Porto-Vecchio ;
- les plages du golfe de Sant'Amanza : Palombaggia, Santa-Giulia, Porto-Novo, Rondinara, Balistra et Maora.

La plus étendue est la plage de San Ciprianu (2800 m de long) et la plus petite est celle de Tarcu (200 m de long).

De l'anse de Favone à San Ciprianu, la côte est divisée en trois unités. Au nord de la baie de Pinarellu, la côte est rocheuse, et caractérisée par des plages d'extension petite à moyenne (200 à 700 m de long). La baie de Pinarellu, ouverte à l'est (60° à 100°) est en partie protégée par de petits récifs. Plus au sud, la troisième unité correspond à la baie de San Ciprianu, également en partie protégée par des récifs. Ces deux baies abritent des plages d'extension moyenne à grande (1 500 à 2 800 m).

Le golfe de Porto-Vecchio comprend une série de plage de moyenne à grande extension (1 000 à 2 000 m) largement protégées par la configuration étroite et profonde du golfe.

Le golfe de Sant'Amanza recèle des plages de petite à moyenne extension (350 à 900 m), pour la plupart abritées dans des échancrures de la côte.

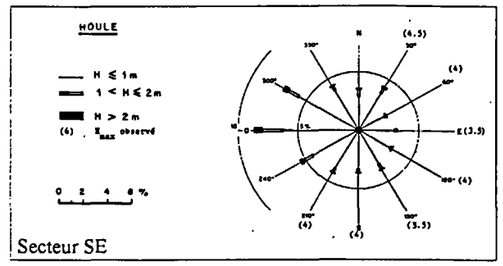
La houle est le principal agent des transports sédimentaires sur les côtes corses, soumises à des marées de faible amplitude. Le vent local participe au transport éolien sur les plages et constitue l'un des facteurs d'équilibre du système plage-dune.

Les plages sont présentées et étudiées dans leur contexte hydrodynamique. Les données sur les houles utilisées sont celles provenant du KNMI ([1]) et reprises dans le « Catalogue sédimentologique des côtes françaises, tome 10, la Corse ».

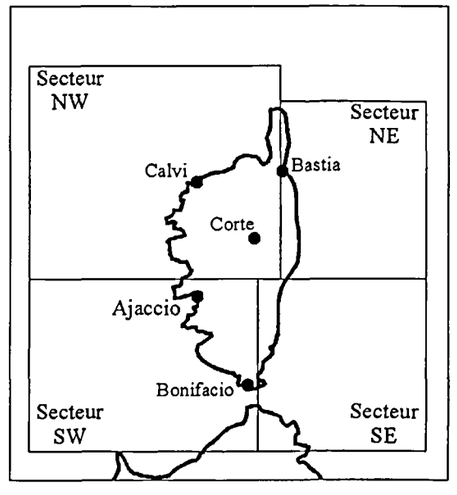
Les statistiques de houle au large, observées par le KNMI de 1961 à 1980 dans le secteur sud-est (SE) de la Corse, sont indiquées dans la rose de houle ci-après. Les houles dominantes (en fréquence et en énergie) proviennent des secteurs nord-ouest à ouest (270° à 300°) et sont liées au mistral.

De par leur localisation au fond de golfes ou baies étroites, les plages des golfes de Sant'Amanza et de Porto-Vecchio sont largement protégées des houles du large. Dans cette zone, seule la plage de Palombaggia, ouverte au sud-est pourrait être davantage attaquée par les houles de secteur est et sud-est, mais elle en est en partie protégée par les îles Cerbicale.

Les plages situées au nord du golfe de Porto-Vecchio, plus ouvertes vers l'est sont davantage soumises aux houles des secteurs nord-est à sud-est. Cependant, la présence de fréquents petits récifs protège souvent ces plages des attaques directes de la houle.



Secteur SE



Rose des houles observées de 1961 à 1980 sur le secteur sud-est (SE) de la Corse. (d'après le catalogue sédimentologique des côtes françaises, tome 10, la Corse).

[1] KNMI, Office météorologique néerlandais. Fichier des données sur les houles observées en Méditerranée de 1961 à 1980.

PLAGE DE FAVONE	communes : SARI-SOLENZARA CONCA

1. LOCALISATION

La plage de Favone est située à quelque 10 km au sud de Solenzara. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route nationale N198 qui longe la côte depuis Solenzara et qui relie Solenzara à Port Vecchio.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne à l'est-nord-est (N60°E). Elle est développée sur une longueur de 0,8 km et présente une largeur moyenne faible d'une trentaine de mètres, en 1996. On n'observe pas de cordon dunaire.

La plage de Favone est située au fond d'une anse limitée par deux promontoires rocheux. Elle présente des fonds essentiellement sableux, d'après l'observation des photographies, mais des pointements rocheux près de la laisse fournissent une protection naturelle contre la houle. La plage est constituée de sables blancs fins à moyens et de sables roux grossiers. On n'observe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est variable pour la cote 5 m, de faible au nord à moyenne au sud, alors qu'elle est identique et faible pour la cote 10 m. La variation de pente pour la cote 5 m pourrait être expliquée par le fait que la zone d'inflexion de l'isobathe se trouve dans le prolongement d'une petite vallée rectiligne. Cette hypothèse reste toutefois à confirmer.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 m au nord et 125 m au sud	475 m
pente moyenne entre isobathes	1,6 % au nord et 4 % au sud	2 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Deux cours d'eau débouchent sur la plage de Favone, la rivière de Favone, à son extrémité nord, et le ruisseau de Cicolellu, à son extrémité sud. Quoique d'importance très différente, ni l'une ni l'autre ne sont à l'origine de morphologie particulière telle que flèche ou delta.

La rivière de Favone, qui est en eau aux deux dates étudiées, alimente un petit étang en arrière de la plage qui se déverse à son tour dans la mer. Cet étang est plus important en 1996 qu'en 1951 et s'avance davantage vers la plage, ce qui est vraisemblablement dû aux conditions météorologiques du moment.

Le bassin versant de la rivière de Favone est d'environ 14 km² et celui du ruisseau de Cocolellu, de 2 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur est au sens large (de nord-est à sud-est) et la plage y est exposée directement.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, un habitat dispersé s'est développé sur l'anse et alentour, ce qui a entraîné un développement des voies secondaires de communication, les principales existant déjà en 1951.

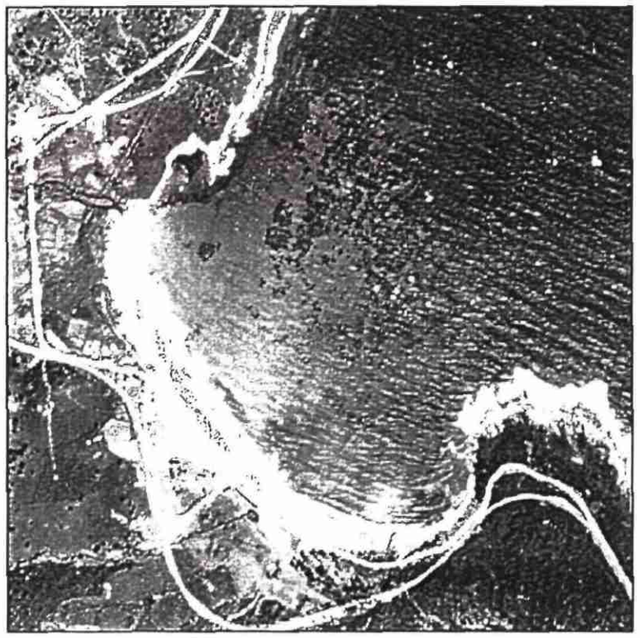
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1951 à 1996, le trait de côte montre une stabilité globale avec, dans le détail, des changements de l'ordre de la quinzaine de mètres, en érosion pour le quart nord et sud de la plage et en engraissement pour la moitié centrale.

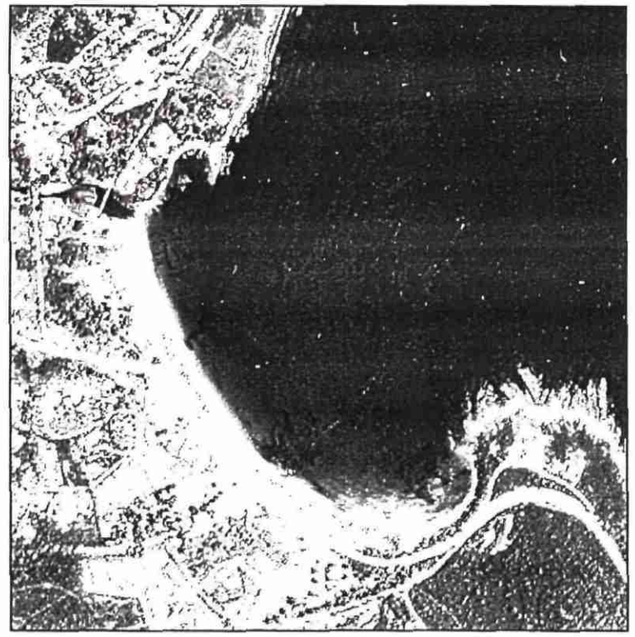
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Zicavo n°1121 (non disponible)

ANSE DE FAVONE



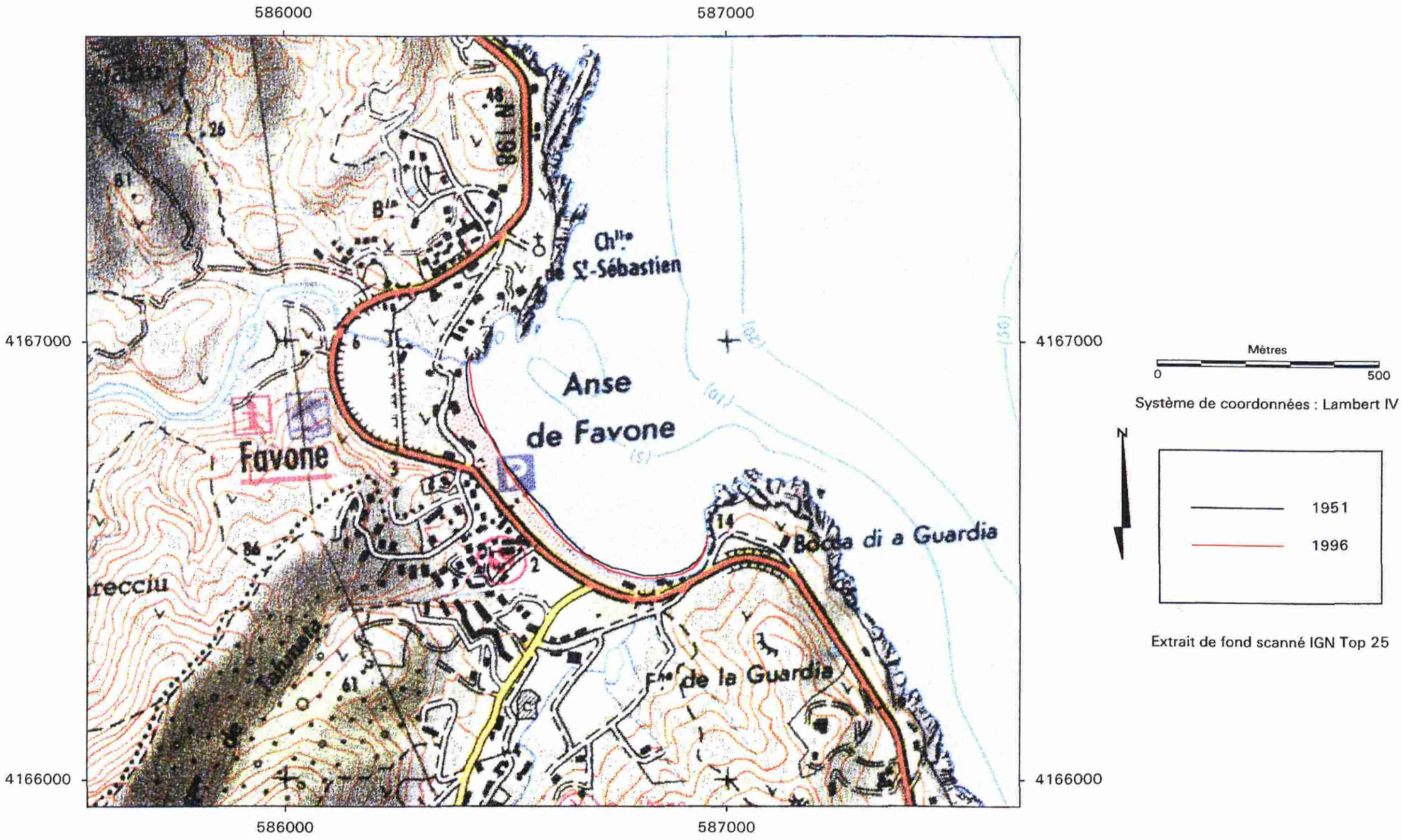
1951



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 10 000


586000
587000
4167000
4166000
Anse
de Favone
Favone
Ch.lle
de St-Sébastien
Bocca di a Guardia
F.te de la Guardia
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1951
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE TARCU	communes : CONCA

1. LOCALISATION

La plage de Tarcu est située à quelque 12 km au sud de Solenzara. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route nationale N198 qui longe la côte depuis Solenzara et qui relie Solenzara à Port Vecchio.

2. MORPHOLOGIE

La plage forme une anse semi-circulaire ouverte vers l'est. Elle est développée sur une longueur de 0,2 km et présente une largeur moyenne faible d'une trentaine à une quarantaine de mètres, en 1996.

La plage de Tarcu est située au fond d'une anse limitée par deux promontoires rocheux et présente des fonds essentiellement sableux, d'après l'observation des photographies. La plage est constituée de sables blancs fins à moyens et de sables roux grossiers. On n'observe pas de cordon dunaire.

La pente de la plage est relativement faible et presque constante pour les deux cotes marines considérées, 5 et 10 m.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	225	400 m
pente moyenne entre isobathes	2,2 %	2,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

La rivière de Tarcu débouche sur la plage, à son extrémité sud mais ne la traverse pas avant de se jeter dans la mer : elle s'élargit (petit étang) et suit le fond de la plage vers le sud jusqu'au promontoire rocheux qui limite la plage.

Cette disposition semble pérenne puisque la même géométrie est observée en 1948 et en 1996.

Le bassin versant de la rivière de Tarcu est d'environ 25 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur est au sens large (de nord-est à sud-est) et la plage y est exposée directement. La photographie de 1948 témoigne de l'existence d'une forte houle de est-nord-est qui affecte la plage.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, s'est développé un habitat de type estival (villages de vacance), au niveau des promontoires rocheux et vers l'intérieur des terres. Il n'y a en revanche pas de construction aux abords immédiats de la plage.

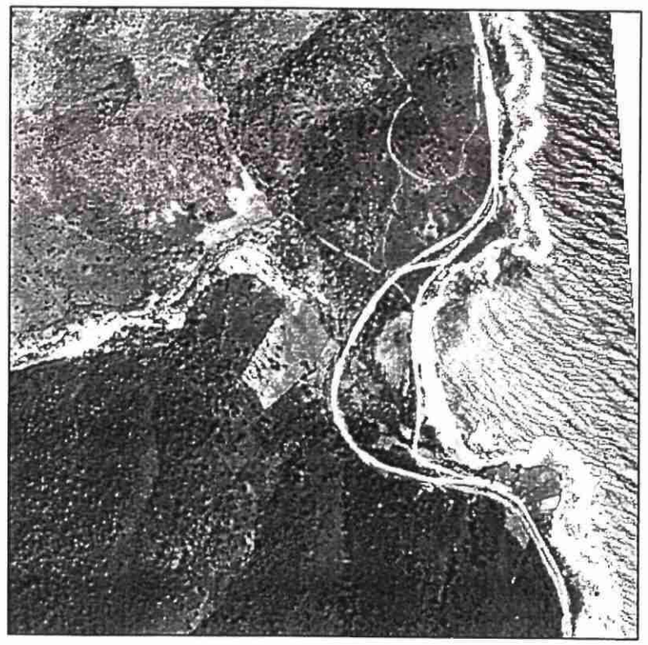
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1951 à 1996, le trait de côte montre une stabilité globale sur la moitié sud de la plage. On note en revanche sur l'autre moitié une légère avancée de l'ordre d'une quinzaine de mètres.

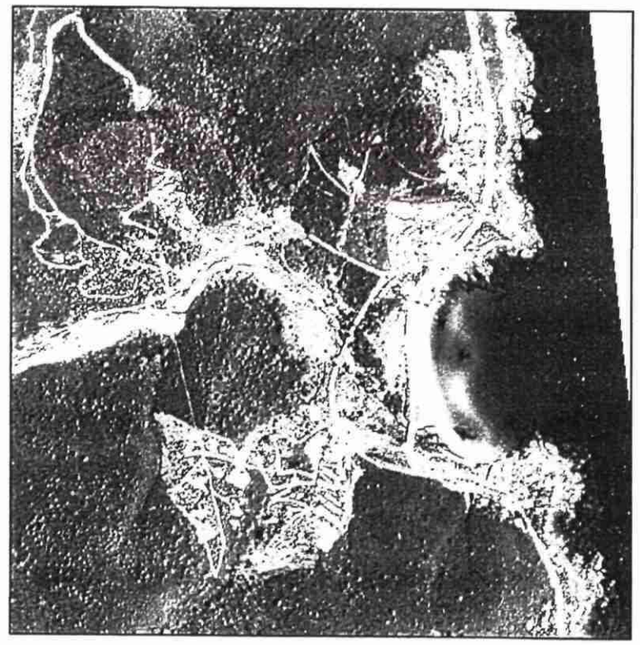
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Porto Vecchio n°1124 (disponible)

ANSE DE TARCU



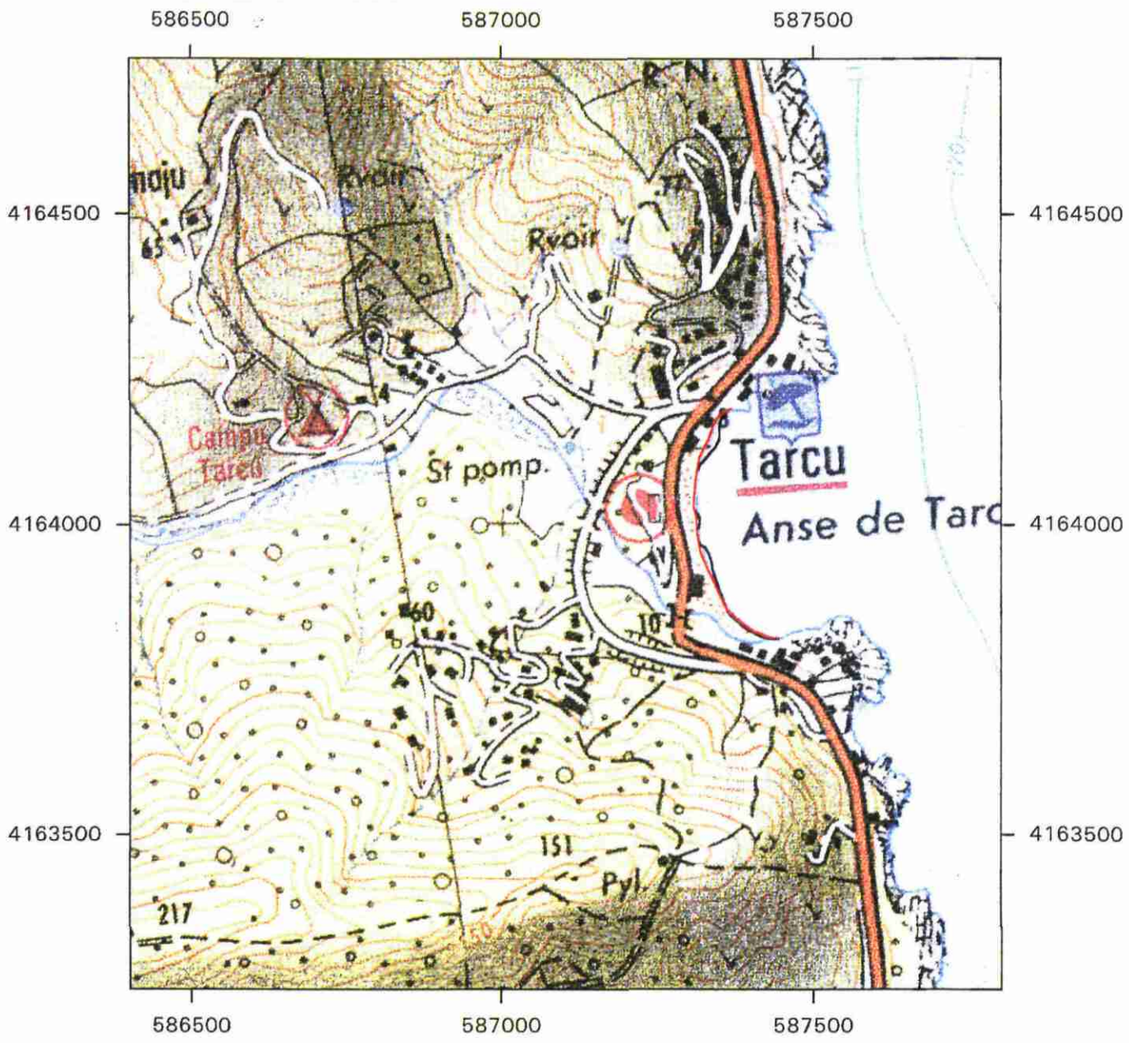
1951



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 12 500



Mètres
0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1951

1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE L'OVU SANTU	commune : LECCI

1. LOCALISATION

La plage de l'Ovu Santu est située entre Solenzara et Porto Vecchio à quelque 16 km de cette ville. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route nationale N198 qui relie Solenzara à Porto Vecchio.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée vers l'est (N95°E). Elle est développée sur une longueur de 1 km et présente une largeur de 50 à 100 m, en 1996, en avant d'un cordon de haute plage large de 150 à 200 m.

La plage de l'Ovu Santu est limitée par deux promontoires rocheux et présente des fonds essentiellement sableux, d'après l'observation des photographies. La plage elle-même est constituée de sables grossiers et gravillons roux.

La pente de la plage est moyenne et constante pour les deux cotes marines considérées (5 et 10 m).

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	150	300 m
pente moyenne entre isobathes	3,5 %	3,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

La rivière de Cavu débouche à l'extrémité sud de cette plage, où elle forme un petit étang. Cette rivière, comme celle de l'Osu dont le bassin versant est adjacent, témoigne d'un régime irrégulier qui se traduit par la présence d'une vaste zone d'épandage alluvial récente en 1996 alors qu'en 1951 y croissaient végétation naturelle et cultures. La plage ne montre pas un accroissement très important puisque, selon les photographies, les épandages d'alluvions s'arrêtent à 400-500 m en amont de la côte.

Le bassin versant de la rivière de Cavu est d'environ 70 km², taille qui lui permet d'être le réceptacle de précipitations violentes localisées et explique en partie l'importance du phénomène observé, non visible sur d'autres plages du secteur.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur est au sens large (de nord-est à sud-est). La plage est ouverte à l'action de la houle comme le montre les photographies de 1951. Ceci est confirmé par la morphologie du cordon de haute plage, élevé et de pente très raide, qui témoigne de l'importance des effets de mer. Les gradins qui le constituent sont la conséquence des jets de rives des tempêtes successives.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, s'est développé un habitat loti relativement dense, au niveau du promontoire rocheux sud de la plage. Aux alentours immédiats de celle-ci, seuls quelques chemins ou petites routes ont été réalisés.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

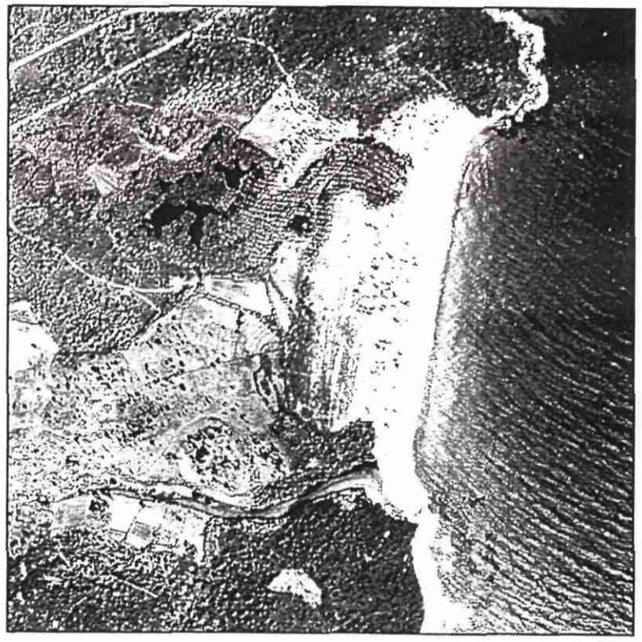
De 1951 à 1996, le trait de côte ne montre pas de variations importantes de son tracé. Les quarts nord et sud ont avancé de 20 à 40 m alors que la moitié centrale a reculé de quelque 15 m.

Si l'avancée de 40 m au niveau de l'embouchure de l'extrémité sud de la plage est directement compréhensible (cf. §3), la justification de l'évolution des autres parties de la plage demande un autre niveau d'information.

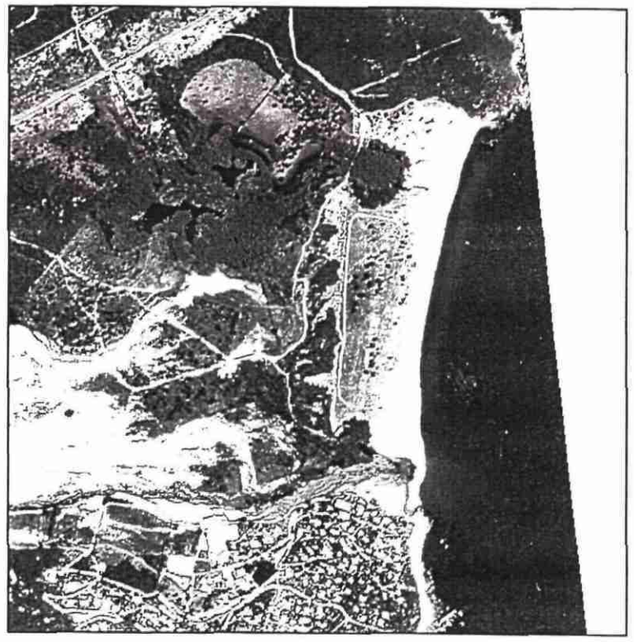
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Zicavo n°1121 (disponible)

PLAGE DE L'OVU SANTU



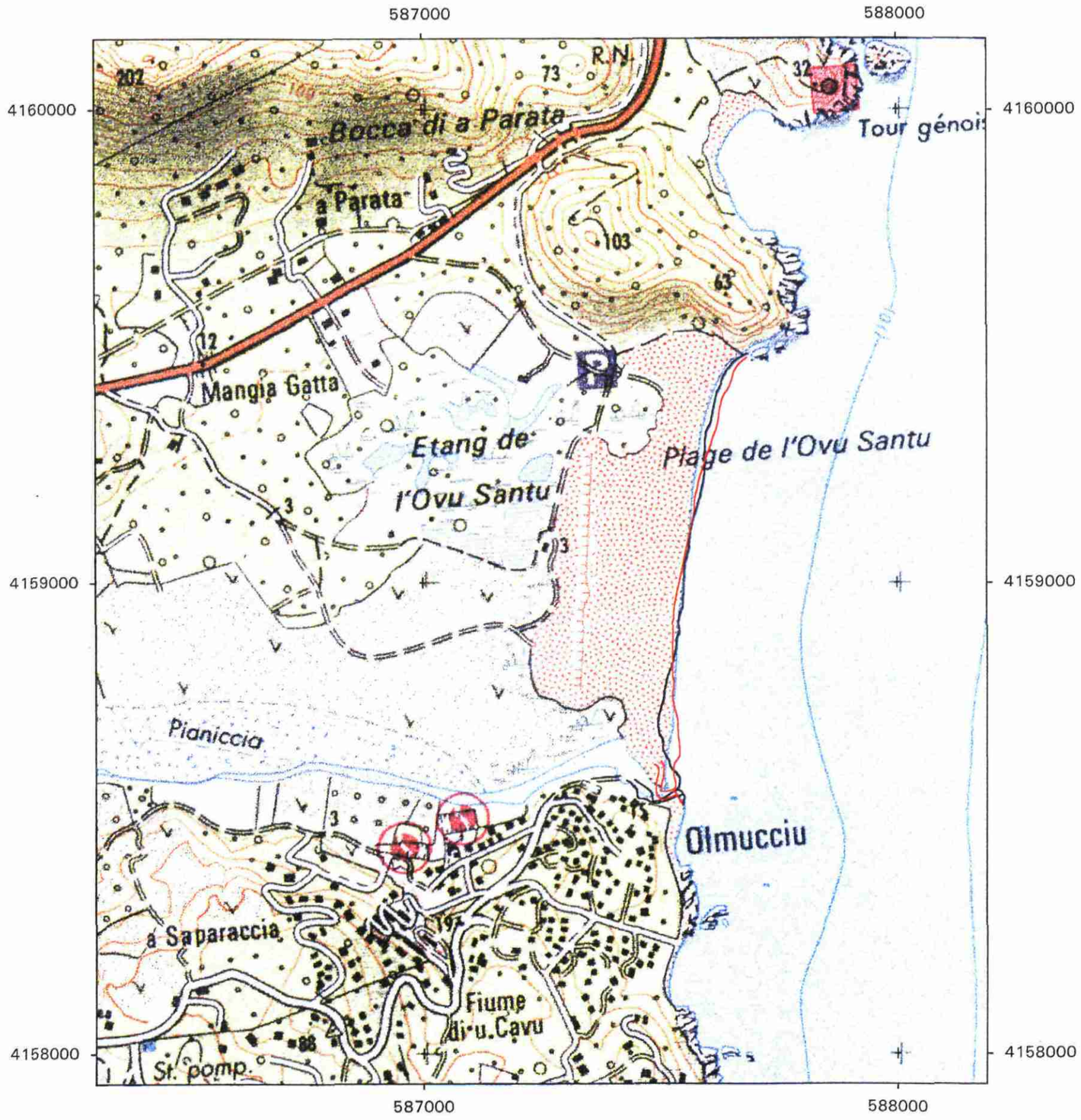
1951



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 15 000



Mètres
0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1951
1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE PINARELLU	commune : ZONZA

1. LOCALISATION

La plage de Pinarellu est située entre Solenzara au nord et Porto Vecchio au sud, à quelque 12 km de cette dernière. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route départementale D168a qui débouche sur la route nationale N198 reliant Solenzara à Porto Vecchio.

2. MORPHOLOGIE

La plage principale étudiée ici est orientée en moyenne vers l'est-nord-est (N80°E). Elle est développée sur une longueur de 1,5 km et présente une largeur faible de 20 à 40 m en 1996, en avant d'un cordon dunaire qui, large de 50 à 100 m, est composé de sables très fins et couvert d'une végétation de densité variable.

La plage de Pinarellu est limitée par deux promontoires rocheux et présente des fonds essentiellement sableux, d'après l'observation des photographies. La plage est constituée de sables fins.

La pente de la plage est faible et presque constante pour les deux cotes marines considérées, 5 et 10 m.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 m	700 m
pente moyenne entre isobathes	1,6 %	1,4 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Deux ruisseaux débouchent sur la plage par l'intermédiaire d'étangs ou de lagunes, le ruisseau de Ficaja à l'extrémité nord et le ruisseau de California au sud. Cette disposition semble contrôlée par le cordon dunaire derrière lequel sont situés les étangs qui sont plus ou moins interconnectés entre eux.

Sans doute lié à l'importance des précipitations, le remplissage des étangs présente des variations que montrent les différentes photographies. Ces variations ne sont cependant pas très importantes, ce qui est probablement lié à la taille réduite des bassins versants :

- le bassin versant du ruisseau de Fijaca est de l'ordre de 6,5 km² ;
- le bassin versant du ruisseau de California est de l'ordre de 2,5 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur est au sens large (de est-nord-est à est-sud-est) et la plage y est à priori exposée directement, au moins pour les plus septentrionales, les autres étant arrêtées par l'île de Pinarellu.

La photographie de 1951 témoigne par exemple de l'existence d'une forte houle de nord-est. Cette dernière n'attaque cependant pas directement la plage dans la mesure où, par effet conjugué de la courbure de la côte au nord de la plage et de l'île de Pinarellu au sud, la plage n'est attaquée que par une houle de moindre importance de direction est-nord-est.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, seule la présence de chemins ou routes plus nombreuses matérialise la densification des infrastructures à proximité immédiate de la plage. En revanche, un habitat pavillonnaire, parfois loti, mais toujours peu dense, s'est développé autour du village de Pinarellu et en face de l'île de Pinarellu.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1951 à 1996, le trait de côte ne montre pas de variations importantes de son tracé. Les lignes de côtes de 1951, 1968, et 1996 sont quasiment superposées et seule la ligne de 1985 montre un léger recul de l'ordre de la dizaine de mètres.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Porto Vecchio n°1124 (disponible)

GOLFE DE PINARELLU

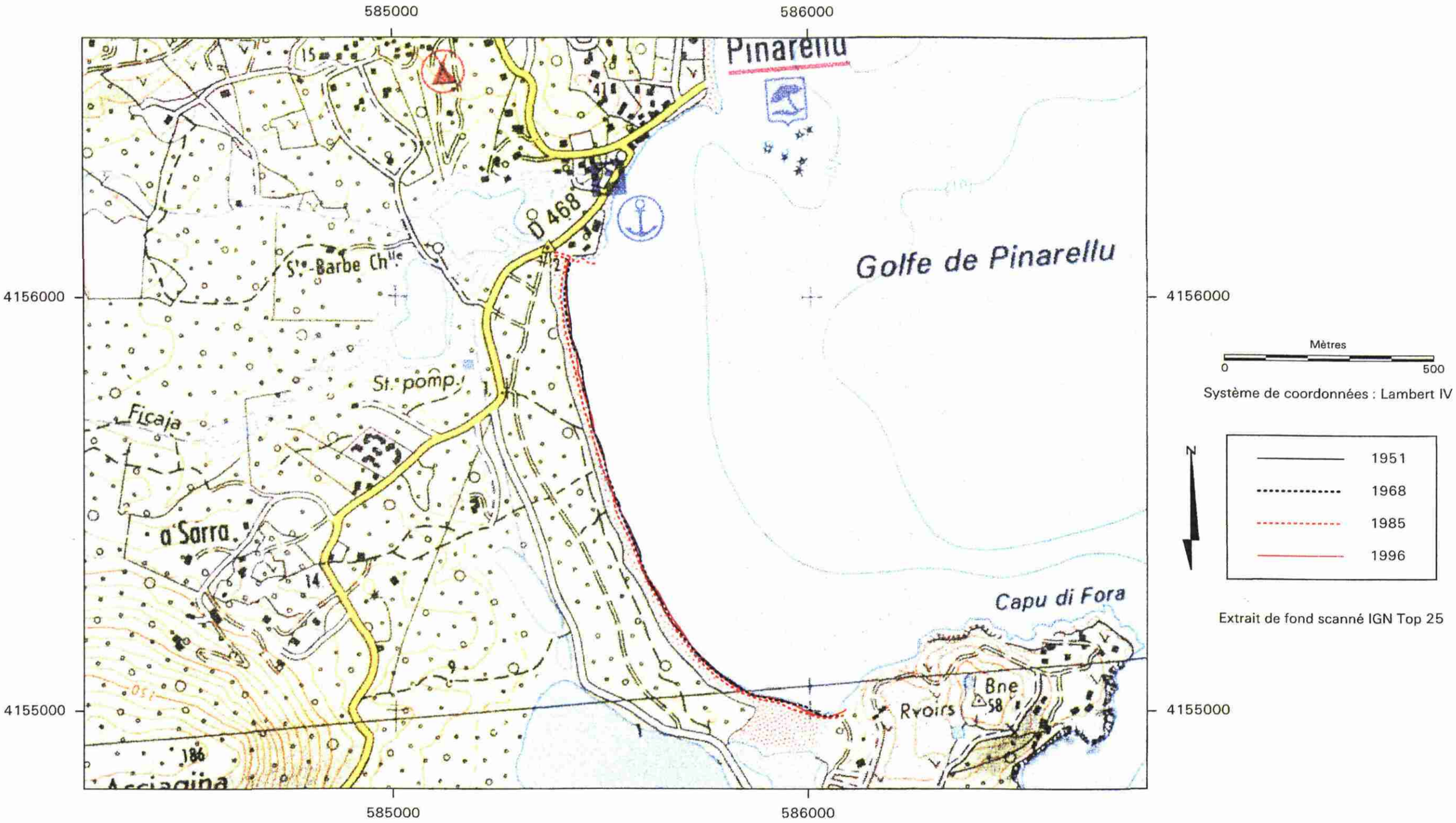
1968

1985

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 17 500


585000
586000
4156000
4155000
Pinarellu
Golfe de Pinarellu
D 468
Ste-Barbe Chle
St. pomp.
Ficaja
a Sorra
Capu di Fora
Rvoirs
Bne
58
186
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1951
1968
1985
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE SAN CIPRIANU	communes : ZONZA - LECCI

1. LOCALISATION

La plage de San Ciprianu est située entre Solenzara au nord et Porto Vecchio au sud, à quelque 8 km de cette ville. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par les routes départementales D468 et D668 qui débouchent sur la route nationale N198 reliant Solenzara à Porto Vecchio.

2. MORPHOLOGIE

La plage forme une anse semi-circulaire ouverte vers le sud-est (N130°E). Elle est développée sur une longueur de 2,8 km et présente une largeur faible de 20 à 40 m en 1996, en avant d'un cordon dunaire. Ce dernier, large de 20 à 100 m, est couvert d'une végétation plus ou moins dense. Ses dimensions les plus importantes sont situées aux extrémités nord-est et sud-ouest.

La plage de San Ciprianu est limitée par deux promontoires rocheux et présente des fonds essentiellement sableux, d'après l'observation des photographies. Ces fonds sont toutefois accidentés par la présence de deux îles (San Ciprianu et Cornuta) et des récifs qui les débordent, en particulier dans la partie centrale et la partie nord de la baie. La plage est constituée de sables moyens avec quelques galets en bas d'estran.

La pente de la plage est faible et pratiquement constante pour les deux cotes marines considérées, 5 et 10 m. Les fonds rocheux contrôlent la profondeur de la baie puisque, tant au nord qu'au sud, les profondeurs les plus faibles leur sont liées.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	700 m	1450 m
pente moyenne entre isobathes	0,7 %	0,7 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

De nombreux petits ruisseaux comme le ruisseau d'Ortale débouchent sur la plage par l'intermédiaire d'étangs ou de lagunes, plus ou moins interconnectés entre eux. Cette disposition semble contrôlée par le cordon dunaire.

Sans doute lié à l'importance des précipitations, le remplissage des étangs présente quelques variations que montrent les différentes photographies. Ces variations sont cependant très faibles, ce qui est probablement lié à la taille réduite des bassins versants : le bassin versant du ruisseau d'Ortale est par exemple de l'ordre de 2 km². En outre, les aménagements qu'ont subi les étangs, en particulier dans le nord (étangs d'Arasu) ou au sud (marina de San Ciprianu), viennent perturber la perception de ces variations.

Il convient de noter toutefois que les ruisseaux, qui alimentent l'étang situé à l'extrémité sud de la plage, prennent leur source dans les alluvions de l'importante rivière Osu qui débouche dans la baie de Stagnolu au sud-ouest. Leur régime est donc sans doute influencé par la nappe alluviale de cette rivière.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur est au sens large (de est-nord-est à est-sud-est). Compte tenu de l'orientation de l'ouverture de la baie, la plage est plutôt sensible aux houles du secteur sud-est. Toutefois, la présence des îles et des récifs qui tapissent une partie de la baie constitue une protection contre ces même houles de secteur sud-est. De fait, les photographies de 1962, 1968 et 1996 témoignent d'un net affaiblissement de la houle lors de son passage au niveau des îles et des fonds rocheux situés à l'entrée de la baie.

L'entrée de la marina de San Ciprianu est protégée par deux ouvrages en enrochement et les courants de chasse naturels suffisent à maintenir la passe.

5. INFRASTRUCTURES

De 1962 à nos jours, deux types d'aménagement peuvent être notés. Le premier concerne celui de l'étang d'Arazu qui dès 1968 est transformé selon une cascade de bassins qui évoque une utilisation de type piscicole. Le second est relatif à la création du village de San Ciprianu autour d'une marina triangulaire résultant de la transformation d'un petit étang par un important chantier de creusement. Visible en 1968, le chantier s'est transformé en 1985 en un village important qui n'évolue guère en 1996.

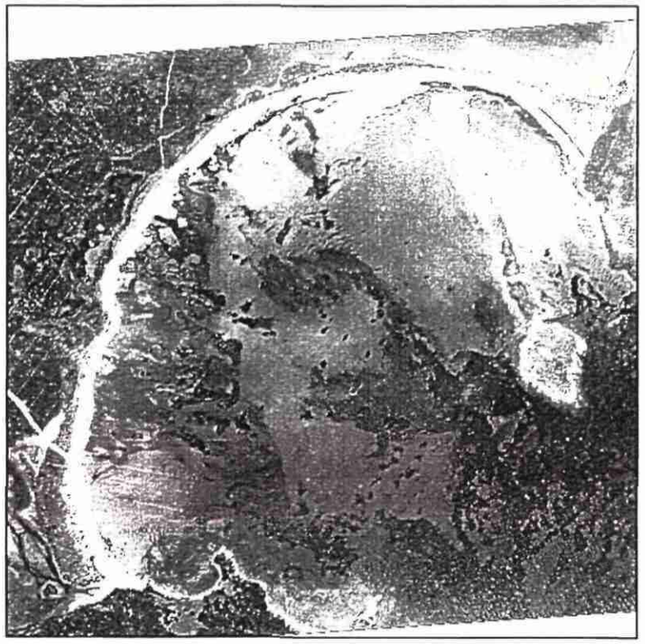
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1962 à 1996, le trait de côte ne montre pas de variations importantes de son tracé qui restent cantonnées autour de la quinzaine de mètre en avancée ou en recul. Les seules variations notables consistent, en 1996, en un recul d'une trentaine de mètres des extrémités nord-est et sud-ouest de la plage.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Porto Vecchio n°1124 (disponible)

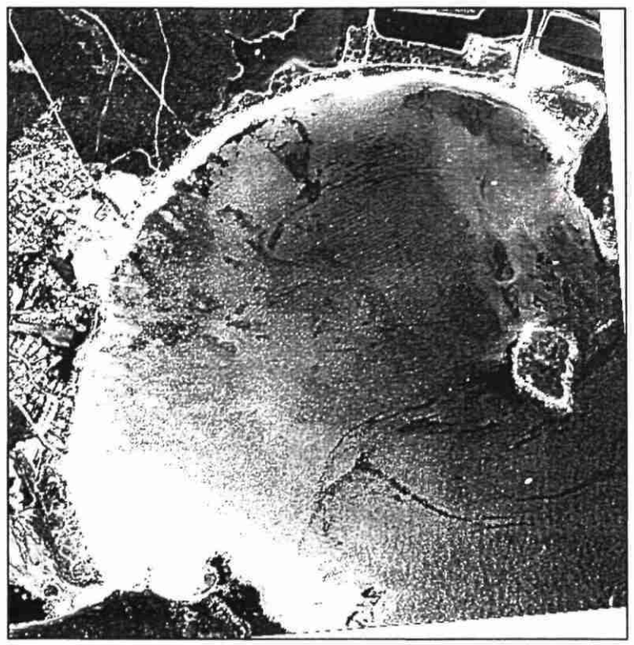
BAIE DE SAN CIPRIANU



1951

1968

1985

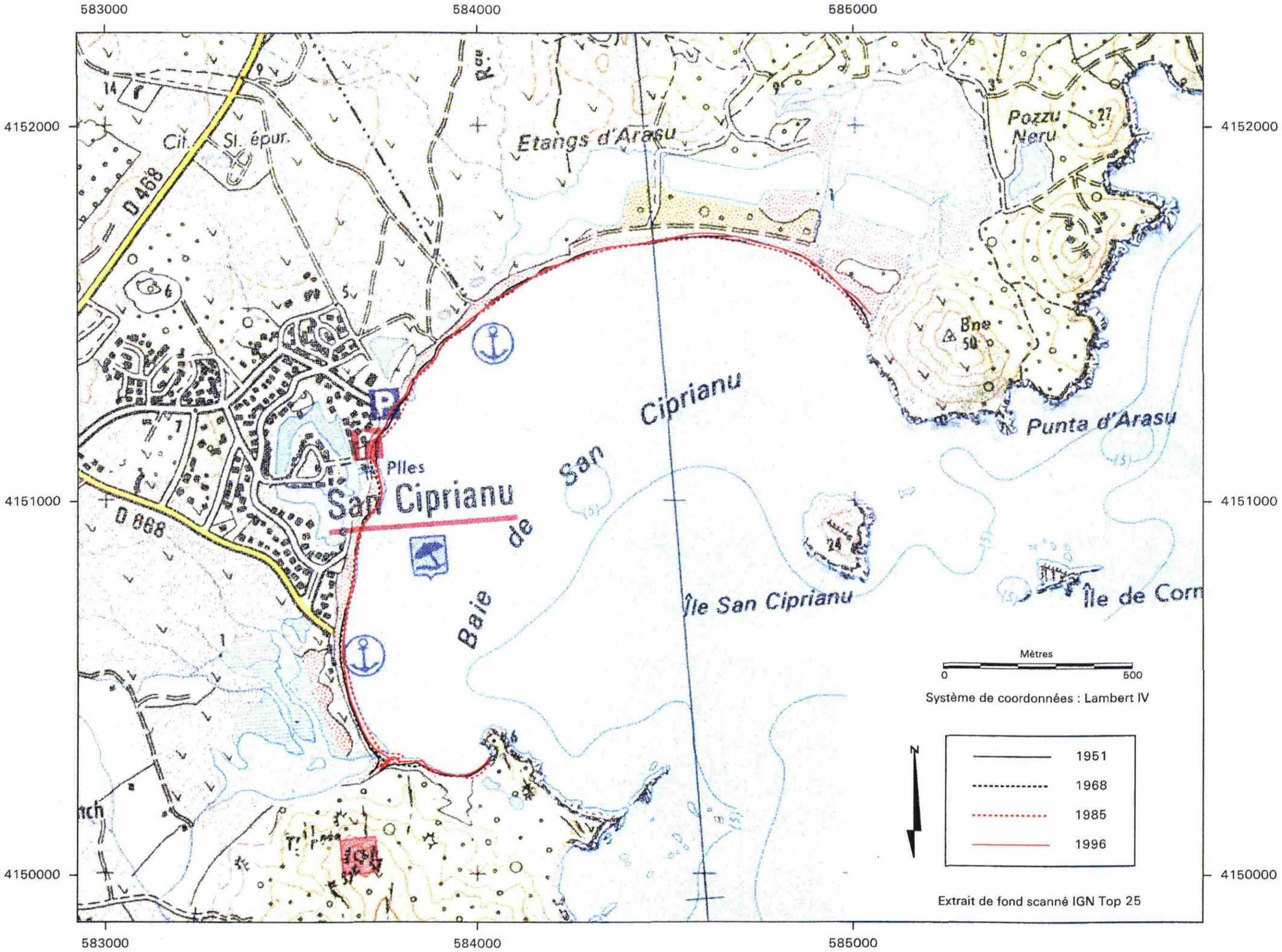


1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 17 500

Evolution du trait de côte de 1948 à 1996 des Agriates au golfe de Sant' Amanza



PLAGE DE STAGNOLU	communes : LECCI PORTO VECCHIO

1. LOCALISATION

La plage de Stagnolu est située entre Solenzara et Porto Vecchio à quelque 5 km de cette ville. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route départementale D468 qui débouche sur route la nationale N198 reliant Solenzara à Porto Vecchio.

2. MORPHOLOGIE

La plage principale est orientée vers le sud-ouest (N230°E). Elle est développée sur une longueur de 1,25 km et présente une largeur de 10 à 20 m en 1996.

La plage de Stagnolu limite vers la mer le delta de l'Osu et se prolonge, de part et d'autre d'une partie centrale consolidée par des digues de sables, plus ou moins interrompues, en particulier à l'est, par le passage de la rivière et de son principal bras mort parfois réactivé. La plage présente des fonds sableux, d'après l'observation des photographies. La plage elle-même est constituée de sables grossiers roux et de petits galets sont observés sur l'estran.

La pente de la plage est très faible et ne peut être mesurée que pour la cote 5 m, la cote 10 m étant située en aval dans le golfe de Porto Vecchio hors de la baie de Stagnolu.

	entre 0 et 5 m CM
distance moyenne entre isobathes	1000
pente moyenne entre isobathes	0,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

La rivière de l'Osu débouche dans la baie de Stagnolu par un delta dont le bras majeur est situé vers l'ouest de la plage et le bras mineur, parfois mort, vers l'est. Cette rivière, comme celle de Cavu dont le bassin versant est adjacent, témoigne d'un régime irrégulier qui se traduit sur la côte, au vu des photographies :

- par des variations dans la forme des digues sableuses édifiées de part et d'autre de la partie centrale consolidée, et
- par la présence ou l'absence dépôts au débouché du bras principal.

Ainsi en 1962, les digues sableuses sont pratiquement continues, en particulier à l'est où le bras mineur de l'Osu est peu (ou pas) actif et le débouché du bras principal est libre de tout matériel alluvial émergé. En 1996, des dépôts importants encombrent ce débouché et l'on constate la disparition d'une grande partie de la digue sableuse située immédiatement à l'est de la zone centrale, comme repoussée par le bras secondaire vers le large, et, vers l'extrême est, son fractionnement en petits tronçons.

Le bassin versant de la rivière de l'Osu est d'environ 60 km², taille qui, outre la possibilité de précipitations violentes localisées, explique en partie l'importance du phénomène observé, non visible pour d'autres rivières voisines.

4. HYDRODYNAMIQUE

Cette plage est totalement protégée des houles marines. En revanche, elle peut être affectée par du clapot levé par le vent du sud : ce clapot pourrait justifier du recul vers le nord de la digue sableuse ouest, entre 1962 et 1996.

5. INFRASTRUCTURES

De 1962 à nos jours, la mise en place d'infrastructures correspond essentiellement à des rues ou chemins implantés sur la zone centrale consolidée du delta et à la construction de quelques habitations, sur cette même zone et en limite ouest de la plage.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1962 à 1996, l'évolution principale constatée correspond à celle des digues sableuses situées à l'est et à l'ouest de la zone centrale consolidée.

Comme déjà commenté ci-dessus, l'évolution dépend :

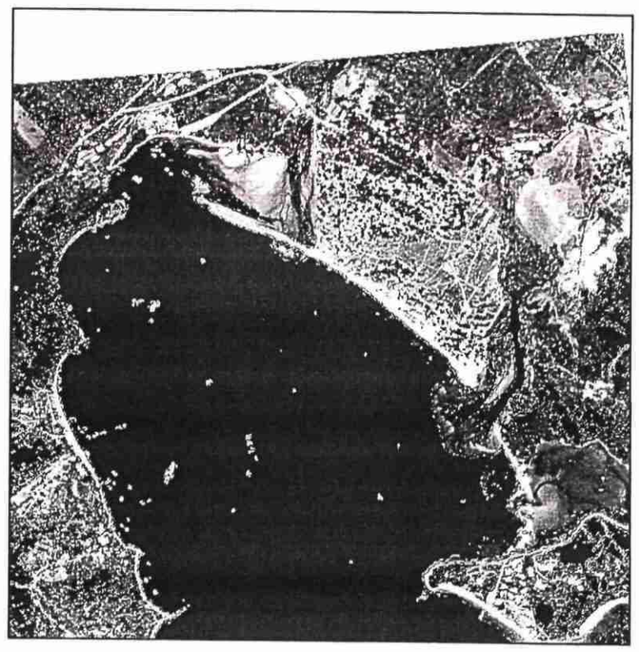
- du régime de l'Osu qui peut détruire ou segmenter les digues comme à l'est de la zone centrale consolidée ;
- de la présence de clapot qui peut contribuer au recul des digues tant à l'ouest (recul d'une dizaine de mètres) qu'à l'est (recul d'une vingtaine de mètres), sans réelle variation de leur épaisseur.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Porto Vecchio n°1124 (disponible)

BAIE DE STAGNOLU

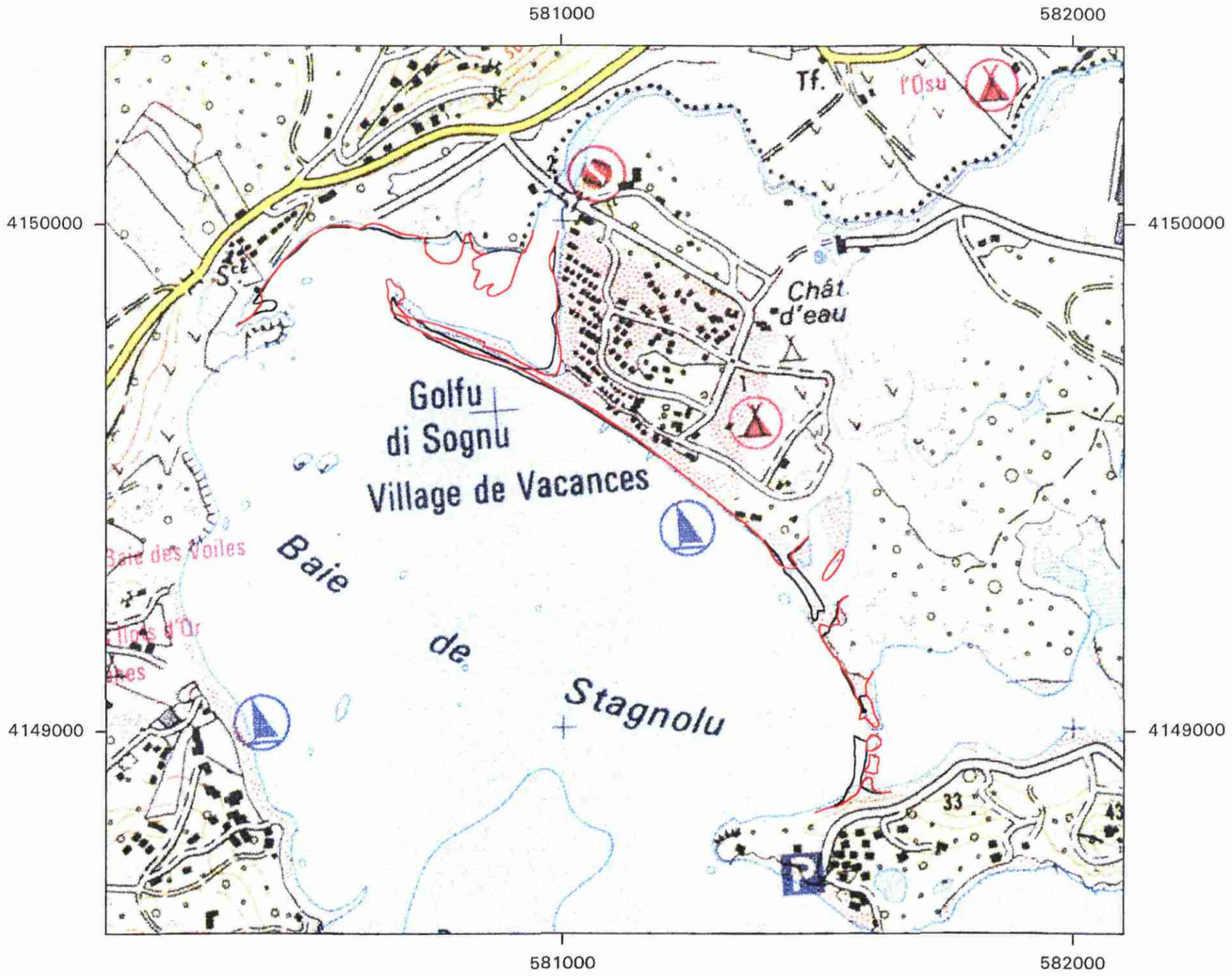
1951



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 17 500



Mètres

0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1951

1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE TRAMULIMACCHIA	commune : LECCI

1. LOCALISATION

La plage de Tramulimacchia est située à l'entrée du golfe de Porto Vecchio à quelque 4 km de cette ville. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par les routes départementales D468a et D468 qui débouche sur la route nationale N198 reliant Solenzara à Porto Vecchio.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée pour sa plus grande part vers le sud-est (N135°E) hormis la terminaison nord qui se ferme selon un arc de cercle. Elle est développée sur une longueur de 1,15 km et présente une largeur de 20 à 30 m en 1996, en avant d'un étroit cordon de haute plage envahi de végétation peu dense.

La plage de Tramulimacchia est limitée par deux promontoires rocheux et présente des fonds essentiellement sableux, d'après l'observation des photographies.

La pente de la plage est très faible pour la cote 5 m et augmente légèrement pour la cote 10 m.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	850	1100 m
pente moyenne entre isobathes	0,6 %	0,9 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Cette plage est intégrée dans le système alluvial de l'importante rivière l'Osu dont elle constitue une des limites de son delta. Aucune hydrologie particulière n'y est associée. Pour autant il est vraisemblable que les différents bras plus ou moins actifs qui structurent le delta puissent avoir momentanément un rôle dans son évolution. Le bras mort qui débouche au pied (ouest) du promontoire de Cala Rosa en est un exemple, tout comme celui qui se développe à l'ouest de la plage et qui peut, en période de hautes eaux, transformer la plage en isthme.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur est au sens large (de nord-est à sud-est).

Bien que située à l'entrée du golfe de Porto Vecchio, la plage en est protégée tant par le promontoire de Cala Rosa (houles nord-est et est) que le cap de Punta di a Chiappa. La photographie de 1996 témoigne par exemple de l'existence d'une forte houle de nord-est qui entre dans le golfe alors que seule une légère houle est-ouest touche le sud de la plage et que l'eau de l'anse nord est totalement lisse.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, seul s'est développé un habitat loti relativement dense, au niveau du promontoire rocheux de Cala Rosa. Aux alentours immédiats de la plage même, seuls quelques chemins ou petites routes ont été réalisés.

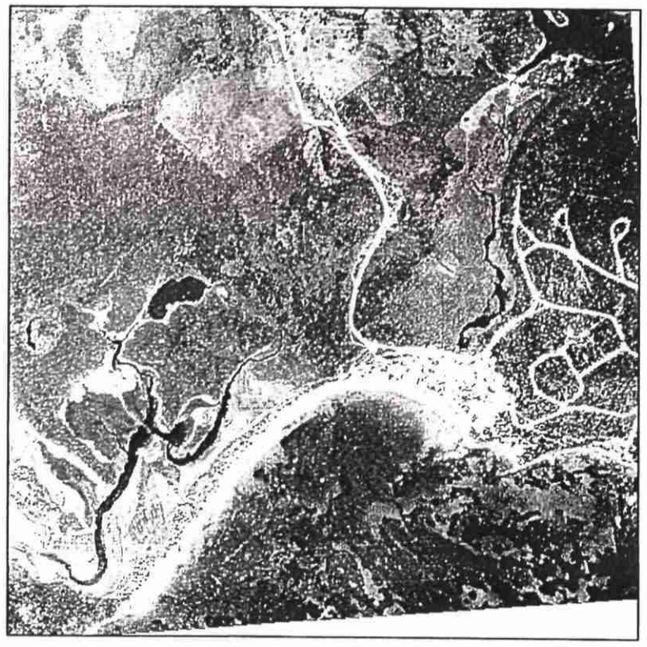
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1951 à 1996, le trait de côte ne montre pas de variations importantes de son tracé, excepté, dans la zone la plus abritée des houles au nord, la zone de l'anse : une avancée localisée de quelque 20 m maximum à l'ouest de cette dernière et à l'est, une avancée d'une dizaine de mètres qui se produit de part et d'autre d'une petite presqu'île.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P au 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Porto Vecchio n°1124 (disponible)

ANSE DE TRAMULIMACCHIA

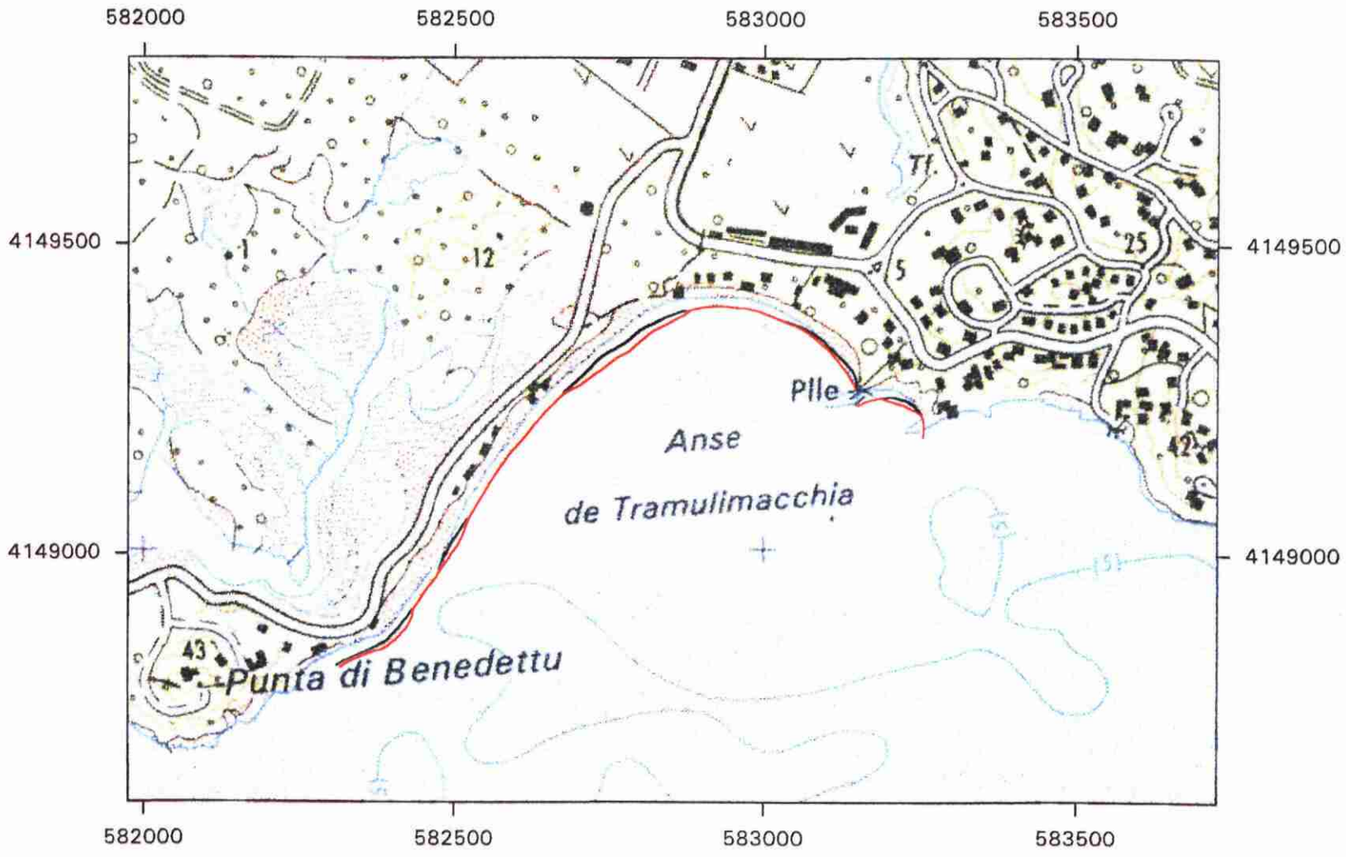


1951

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 15 000



Mètres
0
500

Système de coordonnées : Lambert IV

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE PORETTA-FIORI	commune : PORTO VECCHIO

1. LOCALISATION

La plage de Poretta-Fiori est située à 1,5 km au nord de Porto Vecchio. On y accède, selon la carte topographique TOP25, par la route nationale N198 qui relie Solenzara à Porto Vecchio.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne vers l'est (N90°E). Elle est développée sur une longueur de près de 1,8 km et présente une largeur de 10 à 20 m en 1996. Il n'y a pas de cordon dunaire.

La plage de Poretta-Fiori présente des fonds essentiellement sableux, d'après l'observation des photographies. La plage elle-même est constituée de sables gris-blanc de taille variable et de gravillons à l'estran.

La pente de la plage est très faible et ne peut être mesurée que pour la cote 5 m, la cote 10 m étant située très en aval dans le golfe de Porto Vecchio.

	entre 0 et 5 m CM
distance moyenne entre isobathes	1250 m
pente moyenne entre isobathes	0,4 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Lagunienu débouche dans la moitié sud de la plage, en amont de laquelle il s'élargit un peu pour former un petit étang, en particulier en 1996. Sans doute lié à un régime variable, ce ruisseau montre en effet une embouchure large en 1948 et beaucoup plus étroite en 1996. Ces variations ne semblent pas avoir d'impact important sur la forme de la plage.

Le bassin versant du ruisseau de Lagunienu est d'environ 20 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Cette plage est susceptible de subir l'effet des houles marines. Toutefois sa situation interne dans le golfe de Porto Vecchio fait qu'il doit être très amorti.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, les changements ne sont pas très importants aux alentours immédiats de la plage, hormis au niveau de la Marina di Fiori où s'est développé un habitat loti relativement dense. Des voies d'accès ont toutefois été ouvertes en direction de la pointe de la Sauvagie, à l'extrémité sud de la plage.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

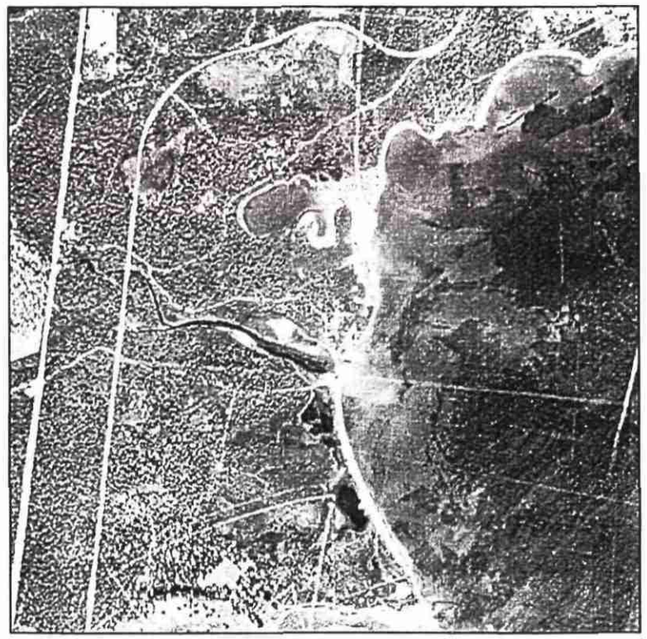
De 1951 à 1996, le trait de côte ne montre pas de variations importantes de son tracé. Il semble toutefois qu'une tendance générale à l'érosion puisse être supposée puisqu'un recul systématique est observé. La valeur moyenne de ce recul, de l'ordre de 10 m, rend toutefois la constatation peu sûre car située dans la marge d'erreur de la méthode.

En fait, les modifications les plus importantes quoique très locales sont observées, comme déjà signalé, à l'embouchure du ruisseau de Lagunienu.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Porto Vecchio n°1124 (disponible)

MARINA DI FIORI

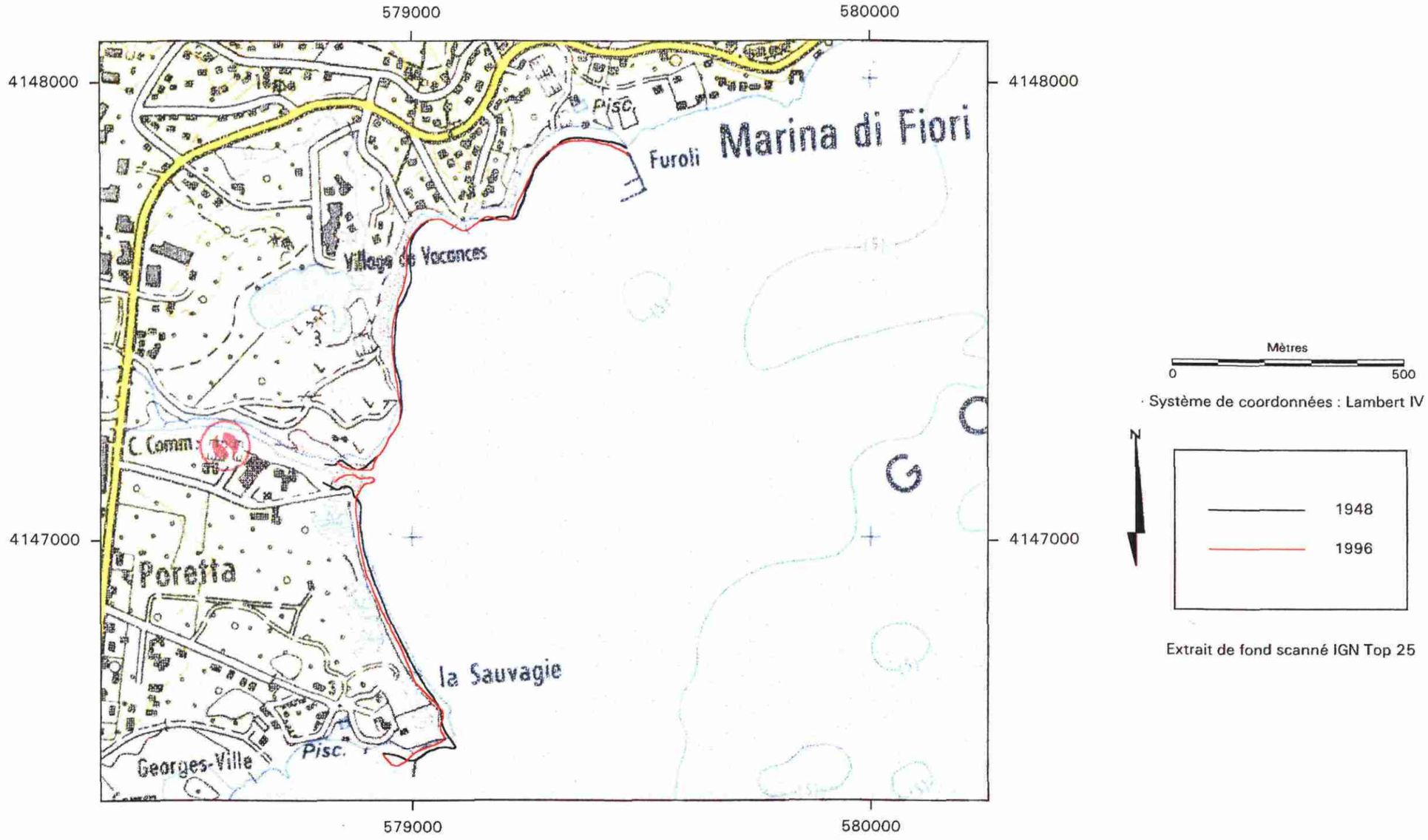


1948

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 15 000


579000
580000
4148000
4147000
Marina di Fiori
Furoli
Village de Vacances
C. Comm.
Poretta
la Sauvagie
Georges-Ville
Pisc.
G
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1948
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE PORTO VECCHIO	commune : PORTO VECCHIO

1. LOCALISATION

Il existe en fait plusieurs plages situées à l'est de la ville de Porto Vecchio et, plus précisément à l'est du port, de part et d'autre de la gare maritime. Toutefois, les plages les plus importantes, au moins en 1996, sont situées à l'embouchure de la rivière Stabiacciu dont elles forment le front du delta, à 500 m à l'est de la gare maritime.

2. MORPHOLOGIE

Les éléments de plage sont orientés de façons diverses. Toutefois, l'ensemble est ouvert globalement vers le nord (N0°E). Ces éléments ont une longueur cumulée de près de 1 km et présentent une largeur de 30 à 40 m en 1996. On n'observe pas de cordon dunaire.

Les plages de Porto Vecchio présentent des fonds essentiellement sableux, d'après l'observation des photographies. Les plages elles-mêmes sont constituées de sables roux grossiers à très grossiers.

La pente de la plage située à l'ouest de la gare maritime est sans doute forte puisqu'elle s'ouvre à proximité immédiate du chenal d'accès à la gare dont la profondeur est supérieure à 5 m. En revanche, celle des plages de l'embouchure de la Stabiacciu est très faible puisque l'isobathe des 5 m n'est jamais croisé vers le large.

3. HYDROLOGIE

La rivière de Stabiacciu débouche au fond du golfe de Porto Vecchio, à l'est de la gare maritime, où elle forme un delta dont les plages étudiées constituent la limite. Cette rivière manifeste une action d'érosion-transport importante si l'on en juge par le comblement du delta entre 1951 et 1996. Ceci est particulièrement spectaculaire au sud de la gare maritime où des formations sableuses couvertes de végétation remplacent la baie antérieure.

Le bassin versant de la rivière est d'environ 120 km², superficie qui peut justifier des volumes de matériaux transportés.

4. HYDRODYNAMIQUE

La plage est totalement abritée des houles marines et seuls des clapots de faible ampleur venant du nord peuvent l'affecter, comme illustré par les photographies de 1948 et 1996.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, les changements ne sont liés qu'aux aménagements de la gare maritime. Plus en arrière de la plage, vers le sud, la surface des marais salants a été légèrement augmentée et un habitat loti a été mis en place.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1951 à 1996, l'évolution est caractérisée plus par de profondes modifications liées au comblement du delta que par des actions d'érosion ou d'engraissement.

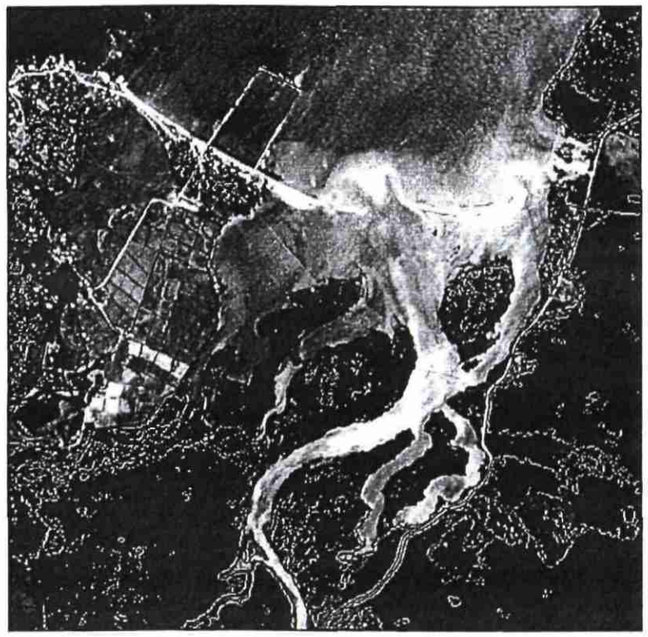
De façon générale, les bancs de sables émergeant qui étaient, en 1948, au large du delta et dans le prolongement de la ligne de plages de la gare maritime, ont disparu et de nouvelles plages se sont créées en arrière comme limite nord du delta.

En fait, la seule évolution de type engraissement (de l'ordre de 10 à 20 m) est observée au niveau de la plage située à l'ouest de la gare maritime.

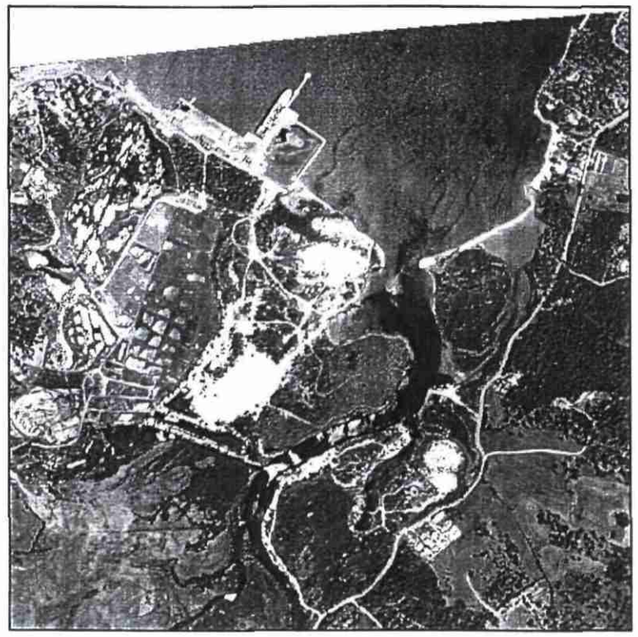
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuilles de Porto Vecchio n°1124 (disponible) et de Sotta n° 1127 (indisponible)

GOLFE DE PORTO VECCHIO

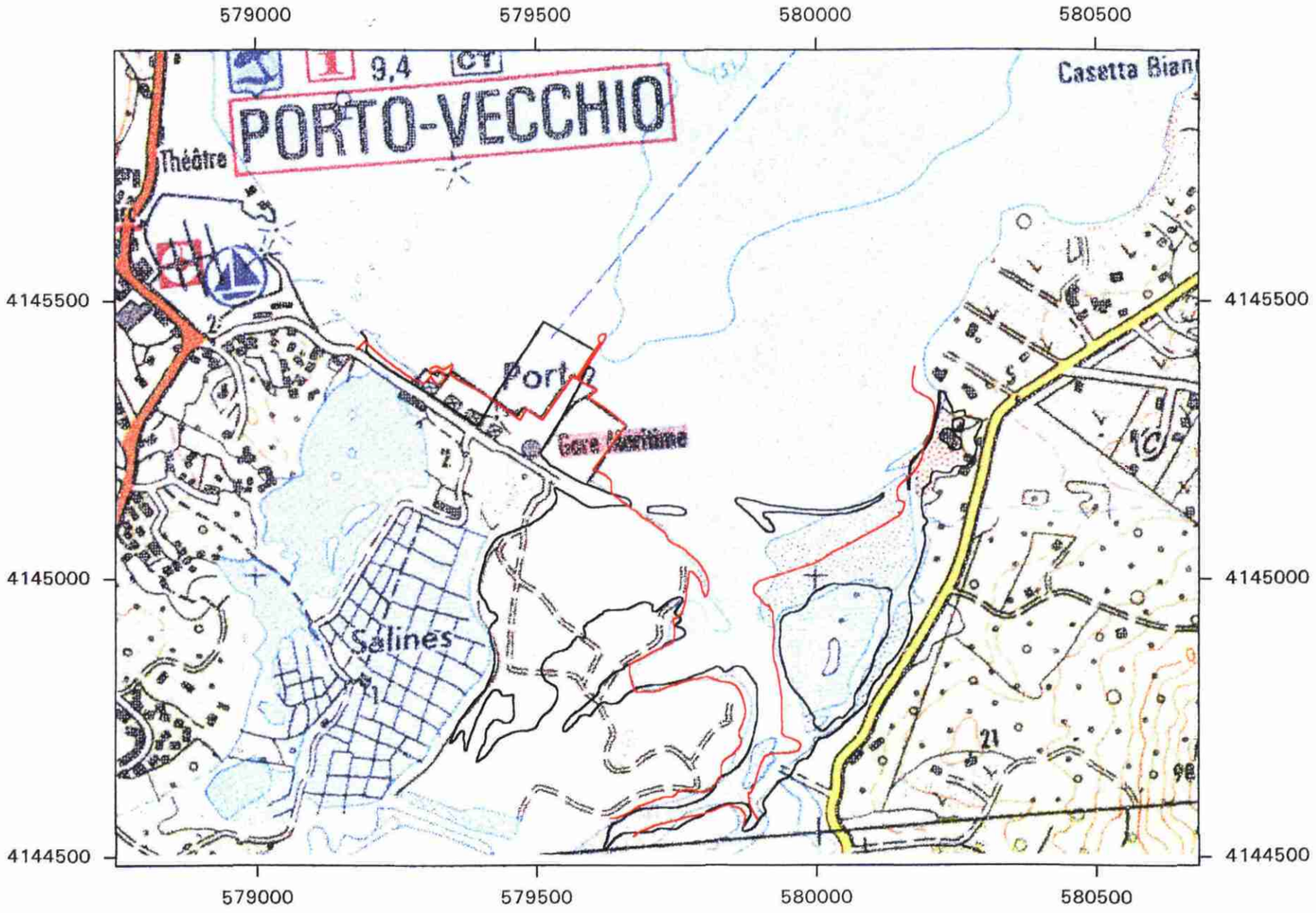


1951



1996

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 15 000


579000
579500
580000
580500
4145500
4145000
4144500
PORTO-VECCHIO
Théâtre
Casetta Bian
Salines
21
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1951
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGES DE PALOMBAGGIA- FOLACA	commune : PORTO VECCHIO

1. LOCALISATION

Les plages de Palombaggia-Folaca sont situées à 5-6 km à l'est-sud-est de Porto Vecchio. On y accède, en provenance de Porto Vecchio par la route nationale N198, puis par une route secondaire non répertoriée qui fait le tour de la Punta di u Cerchiu.

2. MORPHOLOGIE

Les plages sont orientées en moyenne (faible courbure) au sud-est (150°). Limitées par de petits promontoires rocheux, elles sont respectivement développées sur une longueur de 2 km et de 1 km environ. Elles présentent une largeur moyenne faible d'une trentaine de mètres excepté au droit des principaux étangs où elles atteignent respectivement 60 et 40 m.

Les plages de Palombaggia-Folaca présentent des fonds essentiellement sableux mais des écueils, discernables mais non identifiables sur les photographies, sont signalés par la carte SHOM au centre de la plage de Palombaggia. Le sable est de couleur blanc-gris et de granulométrie fine. Un cordon dunaire discontinu de faible ampleur limite les plages et conditionne la formation de petits étangs

La pente moyenne des plages est faible pour l'isobathe 5 m et devient très faible pour celle de 10 m. La présence de récifs au centre de la plage de Palombaggia modifie localement, en la diminuant, la pente liée à l'isobathe 5 m.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	200 m	1150 m
pente moyenne entre isobathes	2,5 %	0,8 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

De petits ruisseaux (par exemple Tamaricciu, La Folaca, Acciaju) se déversent sur ces plages en alimentant localement la formation de petits étangs temporaires. Ces ruisseaux ne semblent pas avoir d'influence particulière sur l'évolution de la plage. La surface cumulée très faible des bassins versant des ruisseaux (4 km² pour Palombaggia et 2 km² pour Folaca) explique sans doute un éventuel effet très limité.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs nord-est à sud-est.

Du fait de leur orientation, les plages sont ouvertes au secteur sud-est alors que les houles nord-est sont prédominantes, si l'on se réfère aux photographies étudiées.

5. INFRASTRUCTURES

De 1952 à nos jours, une infrastructure routière a été mise en place en amont de la plage (500 - 1000 m), au pied des contreforts de la Punta di u Cerchiu. Des maisons d'habitation assez nombreuses ont été construites à ce niveau. Un seul habitat loti était en voie de préparation au sud de la plage de la Folaca en 1996.

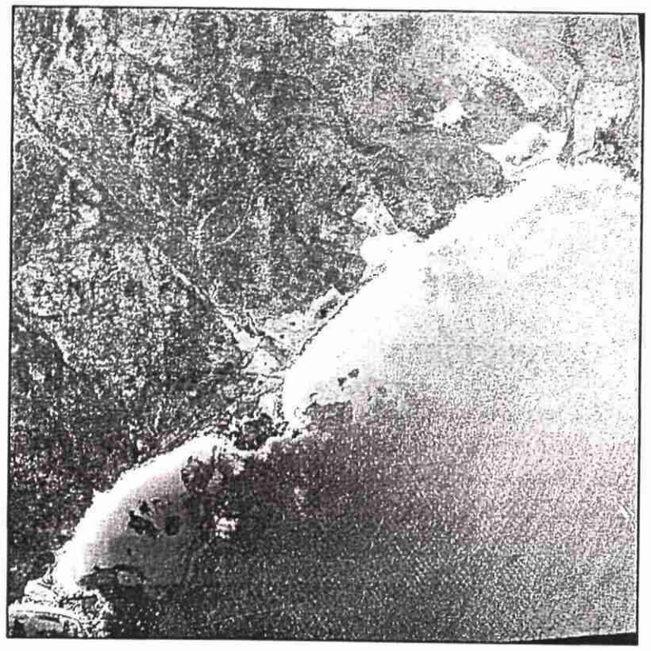
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1952 à 1996, on observe une stabilité globale de la plage de Palombaggia (variations inférieures à 10 m) excepté entre 1948 et 1971 où s'est produit une avancée de quelque 10-15 m sur la moitié sud de la plage. La plage de la Folaca ne présente pas non plus de grandes variations. En 1985, un léger recul (10-15 m) peut être observé au sud-ouest de la plage alors qu'en 1996, une avancée (15-20 m) se produit à son extrémité sud.

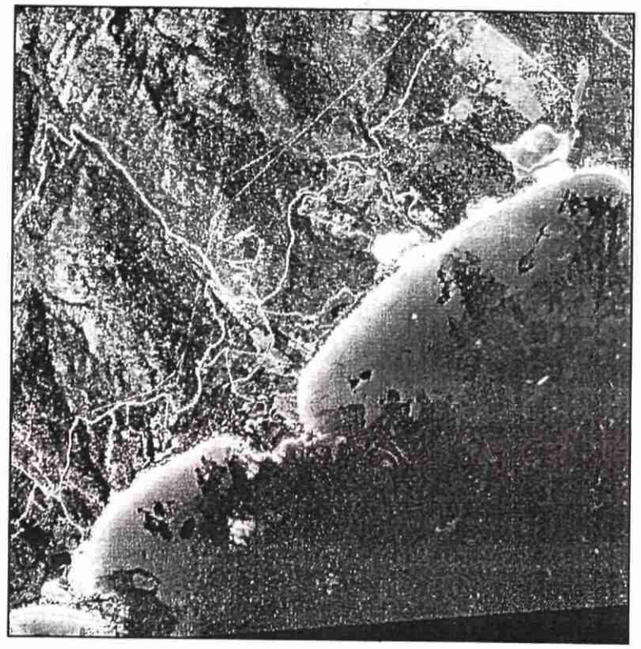
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	Feuille de Sotta n° 1127 (indisponible)

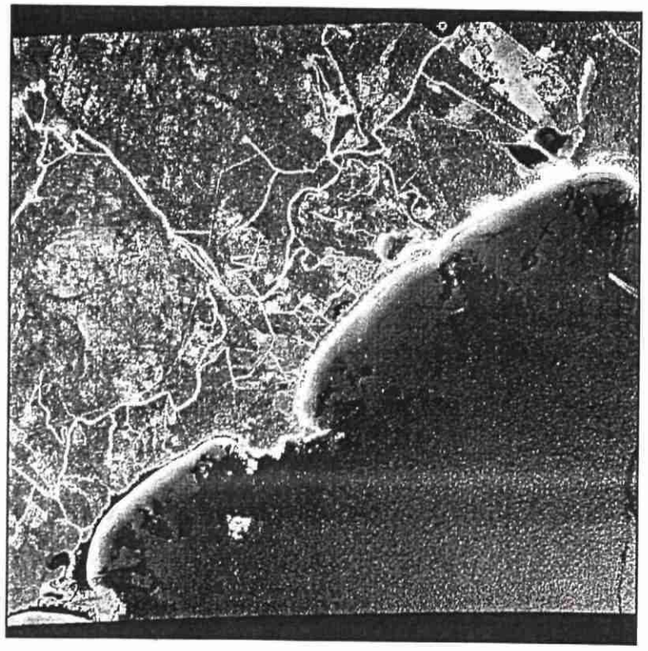
PLAGE DE PALOMBAGGIA



1951



1971

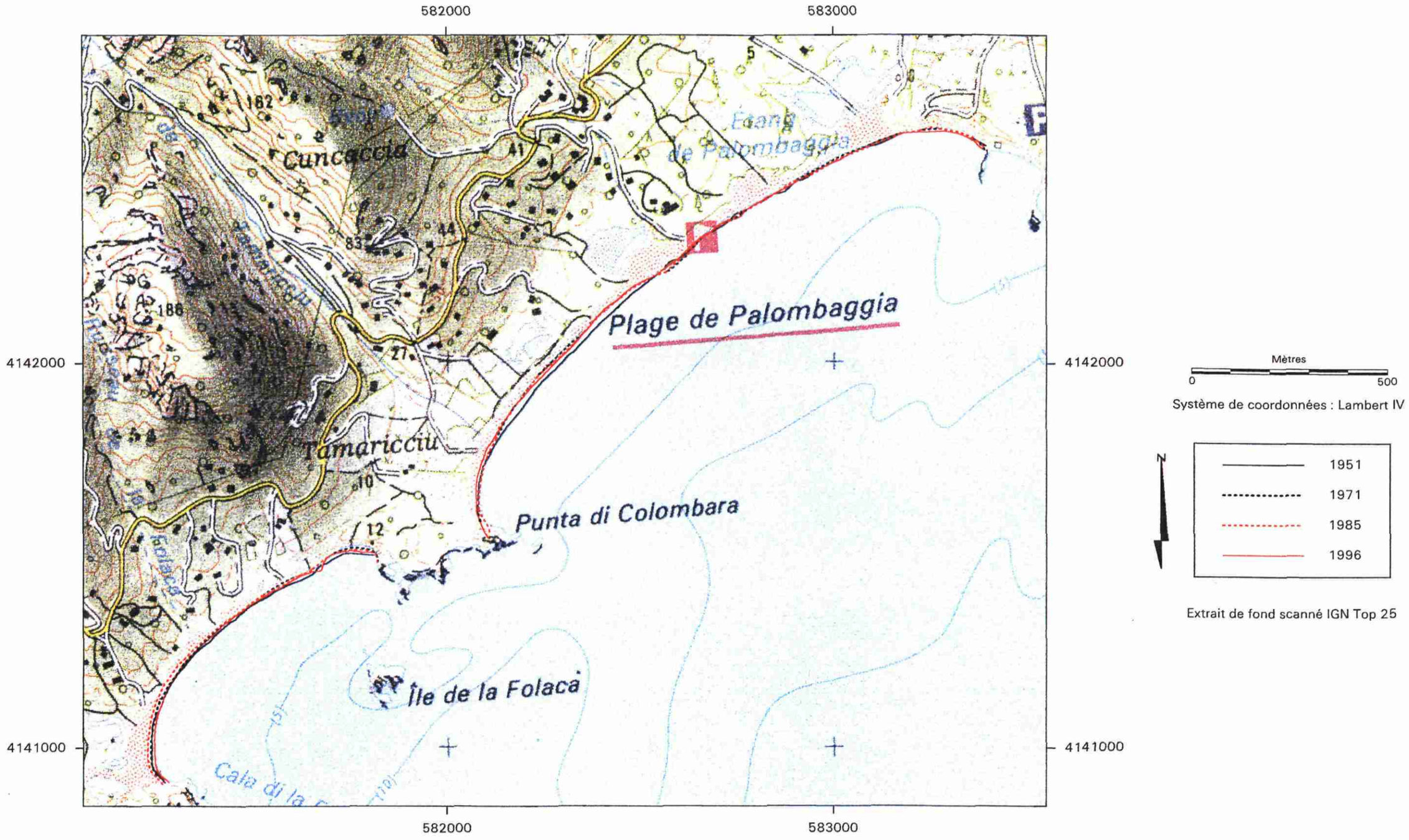


1985

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 25 000


582000
583000
4142000
4141000
Cuncaccia
Tamaricciu
Plage de Palombaggia
Punta di Colombara
Ile de la Folaca
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1951
1971
1985
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE SANTA GIULIA	commune : PORTO VECCHIO

1. LOCALISATION

La plage de Santa Guilia est située à 7,5 km au sud de Porto Vecchio. On y accède, en provenance de Porto Vecchio par la route nationale N198, puis par des petites routes et des chemins.

2. MORPHOLOGIE

La plage est située au fond du golfe de Santa Guilia, fermée par des promontoires rocheux, et orientée en moyenne pour sa majeure partie à l'est (N90°E), excepté pour sa terminaison nord qui se tourne progressivement vers le sud. Elle présente une largeur moyenne faible de 20 à 35 m en 1996 au-devant d'un cordon de haute plage qui constitue, pour la partie nord-sud l'axe d'une digue de sable. Cette dernière isole l'étang de Santa Guilia de la haute mer.

La plage présente des fonds essentiellement sableux mais des écueils, dont certains sont discernables mais non identifiables sur les photographies, sont signalés par la carte SHOM au centre du golfe. Le sable est de couleur blanc à gris et de granulométrie fine.

La pente moyenne des plages est faible pour l'isobathe 5 m et devient très faible pour celle de 10 m. La présence de récifs au centre de la plage du golfe paraît la cause de cette modification.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 m	1150 m
pente moyenne entre isobathes	1,6 %	0,8 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Vignarellu, le plus important, et le ruisseau de Lezza se déversent dans la partie sud de l'étang de Santa Guilia où se forment des petits deltas. L'étang débouche à son tour dans la mer à l'extrémité sud de la plage.

Le régime des cours d'eau paraît variable au vu des photographies qui montrent l'étang plutôt plein en 1951, 1971, 1985 et quasiment à sec en 1996. La forme très changeante de l'embouchure conduit également à envisager des régimes différents tant au niveau des vitesses d'écoulement comme de la charge solide. Toutefois, ces variations n'affectent la plage qu'au niveau de l'embouchure. En revanche, l'inflexion de l'isobathe 5 m dans le prolongement de l'embouchure est peut-être liée à l'accumulation de matériaux éjectés par l'étang. Cette supposition reste à vérifier.

La surface respective des deux principaux cours d'eau est de 30 km² pour le plus important et de 6,5 km² pour l'autre.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs nord-est à sud-est. Ces houles pourraient générer un transit nord-sud, non vérifié, qui aurait causé l'établissement du cordon sableux.

D'après les photographies étudiées, les houles semblent relativement amorties lorsqu'elles pénètrent dans le golfe, qu'elles proviennent du sud-ouest (1951) ou du nord-est (1996). La présence de récifs est peut-être la cause de cet amortissement.

5. INFRASTRUCTURES

De 1952 à nos jours, une infrastructure routière a été mise en place essentiellement au nord de la plage sur le promontoire rocheux qui limite le golfe. Des maisons d'habitation et un village de vacance y ont été construits.

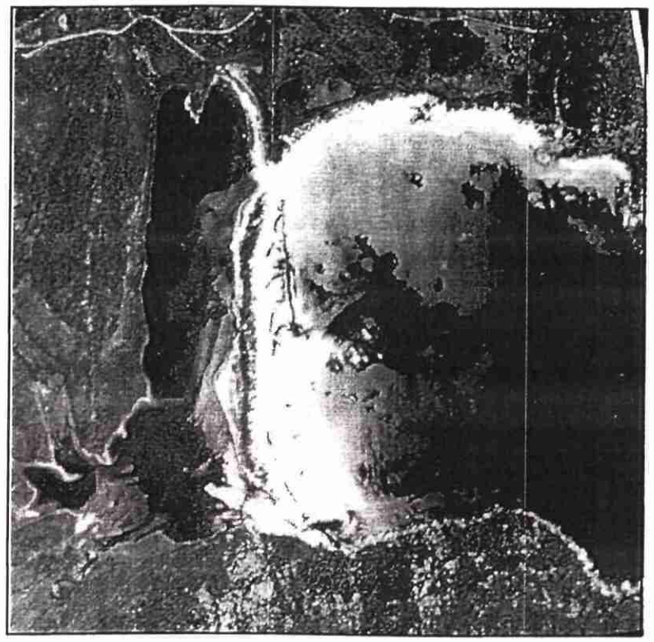
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1952 à 1996, on observe une stabilité globale de la plage de Santa Guilia dans sa partie nord-sud (variations de 10 à 15 m). Dans la partie est-ouest, la plage aurait avancé entre 1951 et 1971 pour reculer ensuite jusqu'en 1996, en particulier à l'ouest du blockhaus. Ces variations restent toutefois minimes de l'ordre de la vingtaine de mètres.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

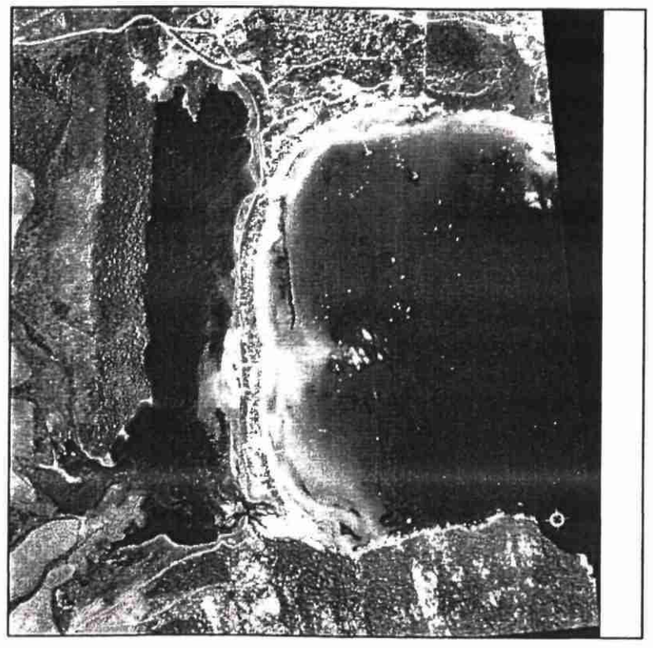
carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	Feuille de Sotta n° 1127 (indisponible)

GOLFE DE SANTA GIULIA

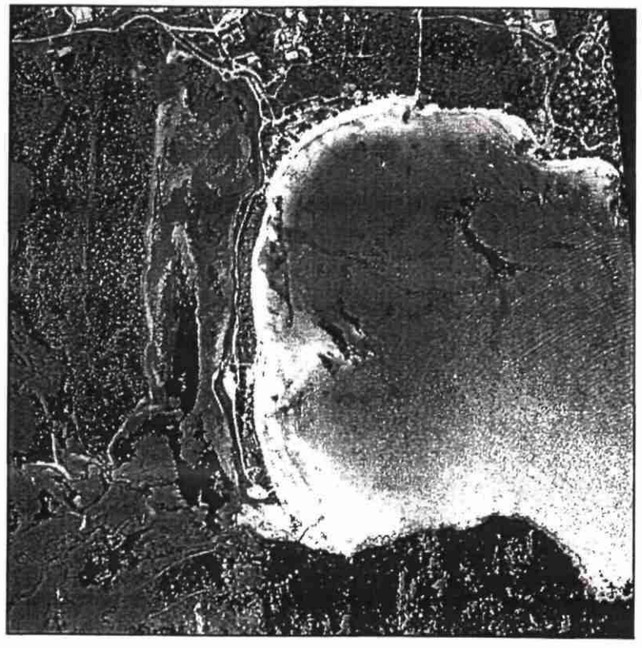


1962

1971

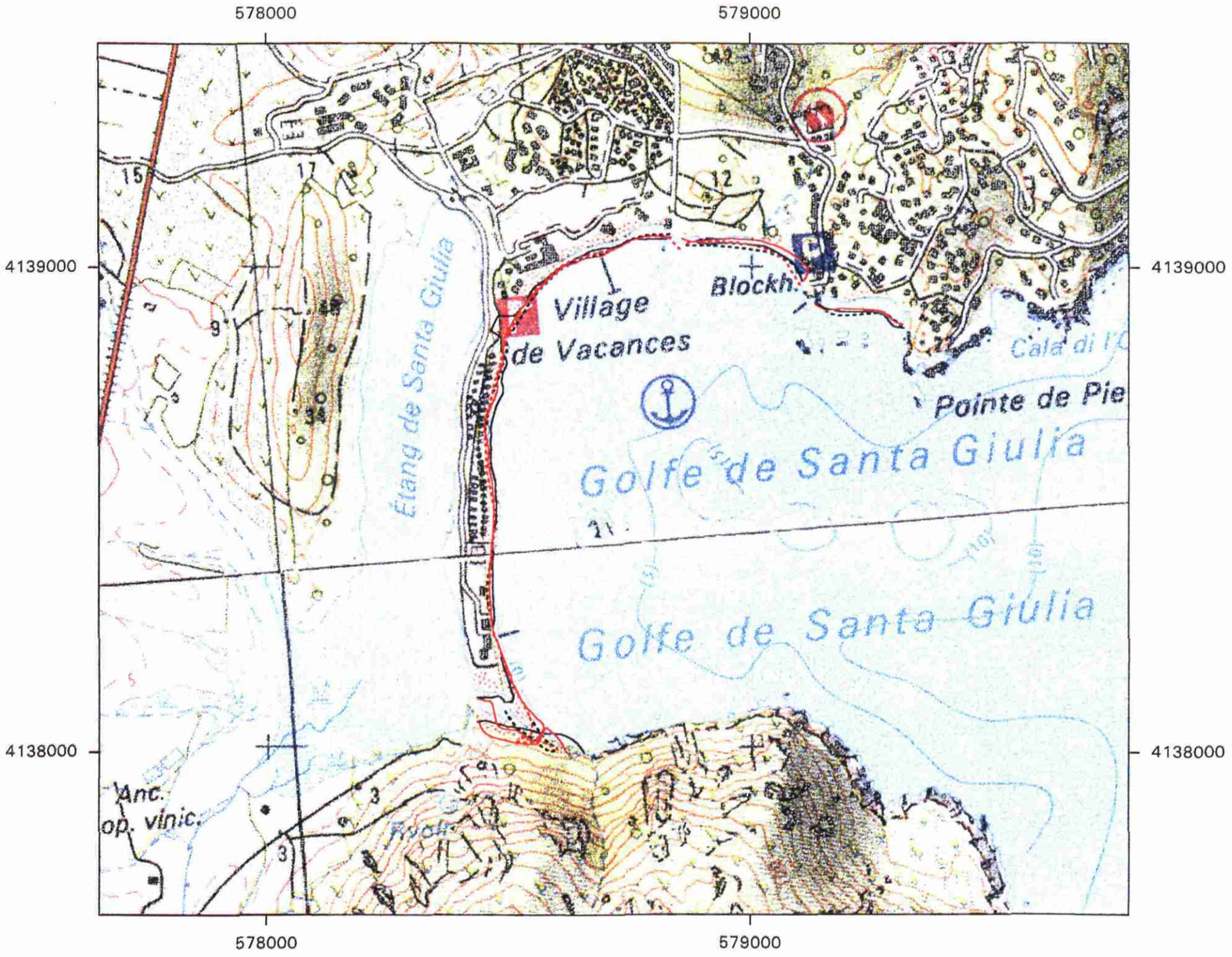


1985



1996

Photographies aériennes IGN
Echelle approximative : 1 / 15 000


578000
579000
4139000
4138000
Village
de Vacances
Blockh.
Pointe de Pie
Golfe de Santa Giulia
Golfe de Santa Giulia
Étang de Santa Giulia
Anc.
op. vinic.
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1951
1971
1985
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE PORTO NOVO	commune : PORTO VECCHIO

1. LOCALISATION

La plage de Port Novo est située à 10 km au sud de Porto Vecchio. En provenance de Porto Vecchio, on y accède par la route nationale N198 et un petit chemin.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne à l'est-nord-est (60°). Elle est développée sur une longueur de 0,35 km. Elle présente une largeur moyenne d'une soixantaine de mètres à l'avant du cordon dunaire et ferme, sur ses 2/3 nord un étang. Ce dernier alimenté par le ruisseau de Porto Novo, débouche de façon intermittente et selon une position aléatoire sur la plage (comparaison des photographies et de la carte topographique).

La plage forme le fond du golfe de Porto Novo et est encadrée par des affleurements rocheux.

La pente de la plage est moyenne et constante jusqu'à l'isobathe 10 m.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	250 m	500 m
pente moyenne entre isobathes	2%	2%

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Porto Novo débouche dans un étang à l'ouest de la plage. Il draine un bassin de l'ordre de 2 km² ce qui justifierait une alimentation intermittente et un fonctionnement de même du grau.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur nord-est. Il est probable que leur comportement (très faible énergie) soit proche de celui constaté dans le golfe de Sant'Amanza : le golfe de Porto Novo a la même orientation et une géométrie comparable tout en étant plus petit et plus étroit.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, aucune infrastructure n'est venue s'ajouter au chemin d'accès à la plage.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1951 à 1996, la plage montre une quasi-stabilité, avec une tendance au recul dans sa moitié sud (10-15 m). On peut toutefois noter un recul plus important du cordon, côté intérieur de l'étang, qui est peut-être dû à un niveau des eaux plus élevé.

7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Bonifacio », 4255 0T série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	feuille de Sotta, N° 1127 (non parue)

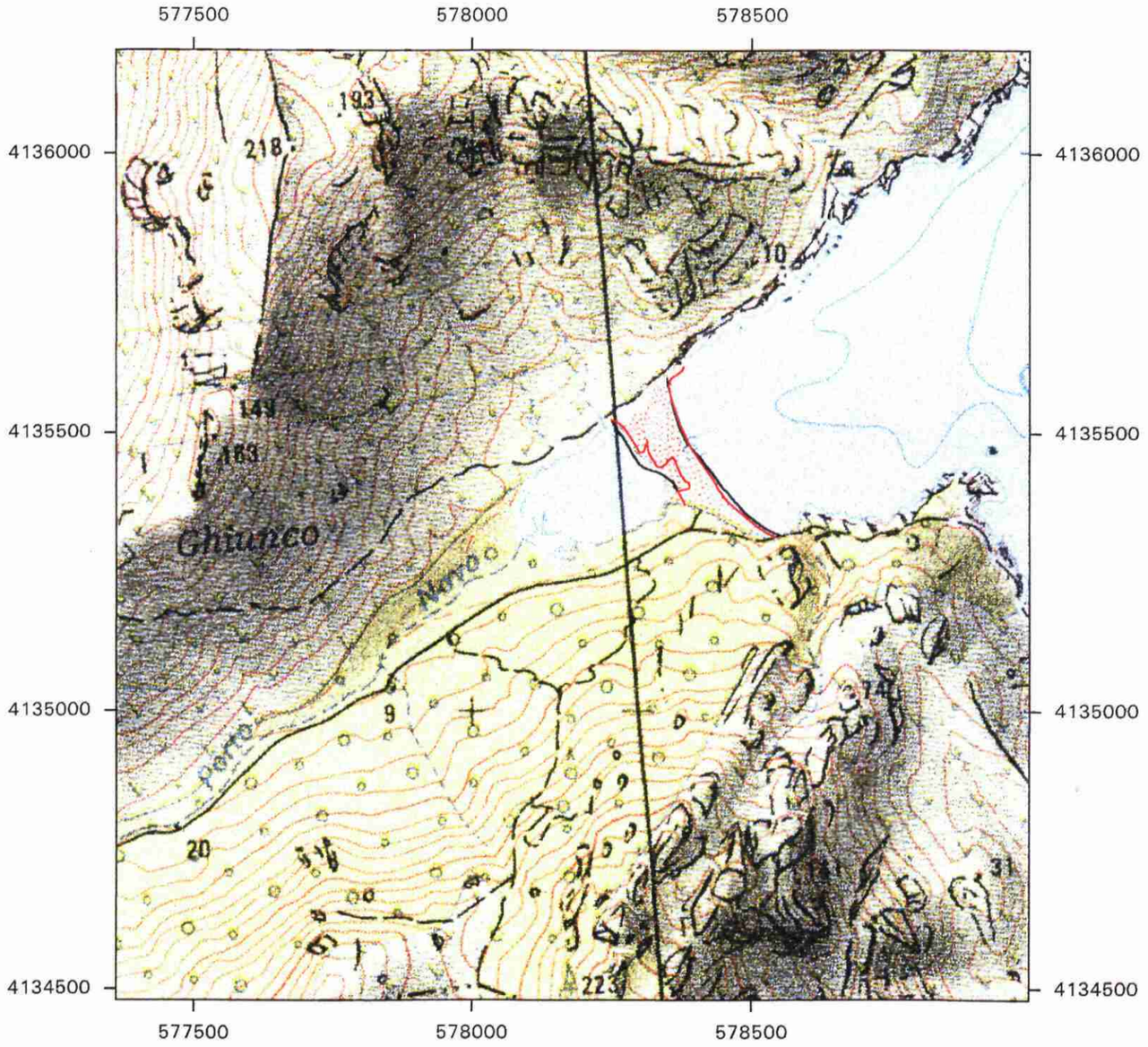
GOLFE DE PORTO NOVO

1951

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 10 000



Mètres
0 500

Système de coordonnées : Lambert IV

N

1951

1996

Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE LA RONDINARA	commune : PORTO VECCHIO

1. LOCALISATION

La plage de la Rondinara est située à 13 km au sud de Porto Vecchio. On y accède, en provenance de Porto Vecchio par la route nationale N198, puis par des petites routes et des chemins.

2. MORPHOLOGIE

La plage de forme hémi-ellipsoïdale régulière est située au fond du golfe de Rondinara qui est fermé par la Punta di Prisarella au nord et la Punta di Rondinara au sud. La plage est ouverte vers l'est-sud-est (N110°E). Elle présente en 1996 une largeur variable de 25 à 50 m dans sa partie sud-ouest et sud et 10 à 20 m dans sa partie nord, en avant du cordon qui ferme l'étang de Prisarella.

La plage présente des fonds essentiellement sableux d'après les photographies et elle est en majeure partie composée de sable fin gris-blanc. Vers le sud, la plage de sable, puis de galets en haute plage, vient en appui sur le tombolo de galets qui relie la côte avec la pointe de la Rondinara.

La pente moyenne des plages est faible et constante pour les deux isobathes 5 et 10 m.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	300 m	650 m
pente moyenne entre isobathes	1,6 %	1,5 %

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Plusieurs ruisseaux drainent vers la plage de la Rondinara. Le plus important (surface de bassin : 14 km²) débouche dans un petit étang qui se déverse dans la mer par un grau. Le plus petit (surface de bassin : 1 km²) alimente l'étang de Prisarella déjà cité.

Pour autant qu'on puisse en juger avec les photographies, ces ruisseaux n'interviennent pas de façon très importante sur la morphologie de la plage.

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent des secteurs nord-est à sud-est. Quoiqu'ouverte vers ces houles, la plage semble en être protégée, comme le montre la photographie de 1996 où seule une houle réfléchie par la Punta di Rondinara atteint la plage.

5. INFRASTRUCTURES

De 1952 à nos jours, une infrastructure routière a été mise en place pour accéder à la plage. Des maisons d'habitation ou de vacances, encore rares en 1952, y ont été construites.

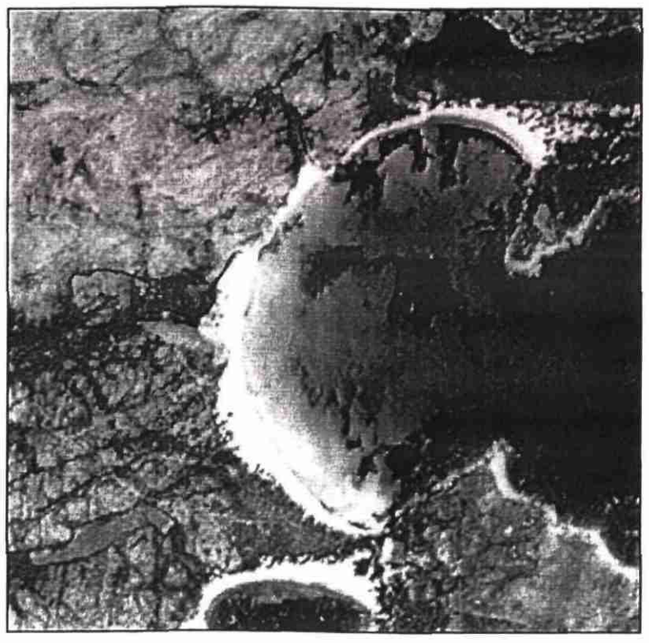
6. EVOLUTION CONSTATÉE

De 1952 à 1996, on observe une stabilité globale de la plage de la Rondinara dans sa partie ouest et sud. Dans la partie nord-ouest et nord, la plage montre une tendance à l'érosion, c'est-à-dire d'une diminution de la largeur du cordon qui limite l'étang de Prisarella. Ces variations restent toutefois minimes de l'ordre de la dizaine de mètres, et sont à considérer avec prudence puisqu'elles se situent dans la marge d'erreur de la méthode.

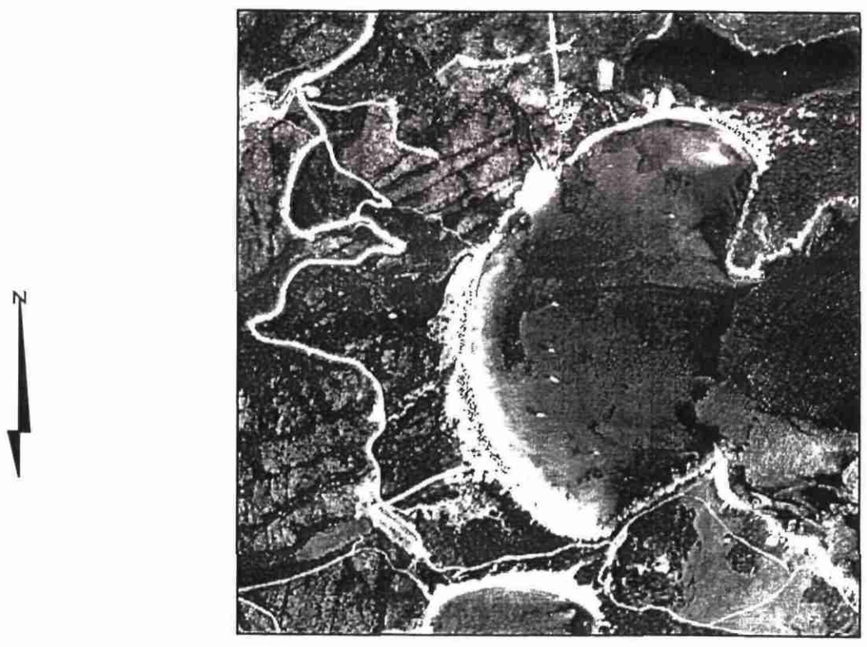
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	Feuille de Sotta n° 1127 (indisponible)

GOLFU DI RONDINARA



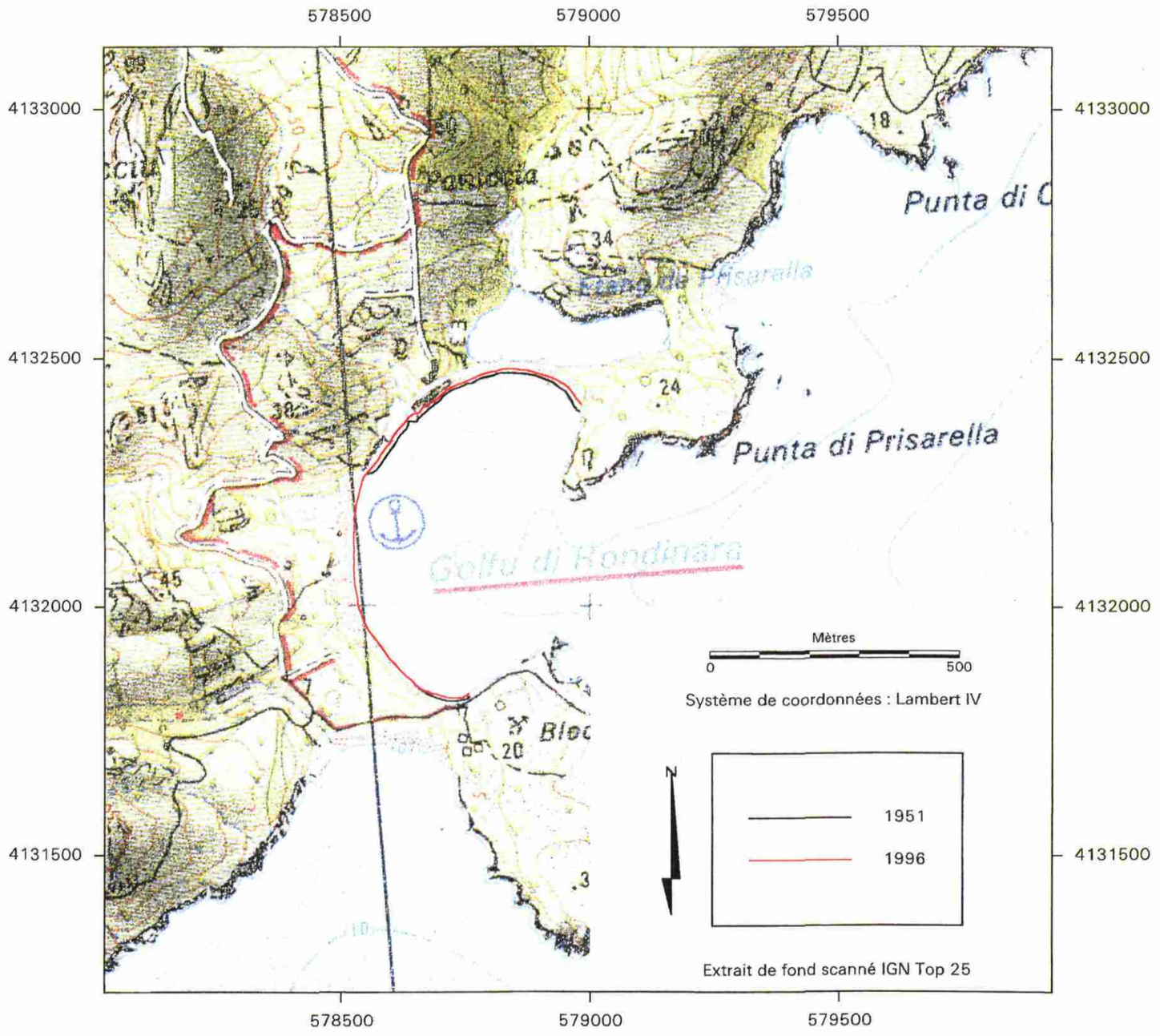
1951



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 10 000


578500
579000
579500
4133000
4132500
4132000
4131500
Punta di Prisarella
Golfe di Rondinara
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1951
1996
Extrait de fond scanné IGN Top 25

PLAGE DE BALISTRA	commune : BONIFACIO

1. LOCALISATION

La plage de Balistra est située à l'entrée du golfe de Sant'Amanza, à 7,5 km au nord-est de Bonifacio. On y accède par la route nationale N198 en provenance de Bonifacio ou de Port Vecchio.

2. MORPHOLOGIE

La plage, en forme de flèche, présente une faible concavité vers la terre et est orientée en moyenne à l'est (90°). Elle est développée sur une longueur de 0,9 km. Elle présente une largeur moyenne faible d'une cinquantaine de mètres en 1996, en avant d'un cordon qui ferme l'étang de Balistra. Ce dernier débouche sur la mer au nord de la plage et est alimenté par le ruisseau de Francolu. Le cordon de plage forme une flèche qui se développe vers le nord et suggère un transit sud-nord.

La plage de Balistra présente des fonds essentiellement sableux, mais la présence de rochers est notée à une centaine de mètres vers le large. Le sable de l'estran est de couleur gris-blanc et de granulométrie moyenne (fin à moyen) alors que celui du cordon est plus grossier.

Les pentes de la plage sont globalement faibles, autour de 2 %, sur toute sa longueur.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	250 m au nord et 200 m au sud	550 m au nord et 425 m au sud
pente moyenne entre isobathes	2% au nord et 2,5% au sud	1,8% au nord et 2,3% au sud

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Le ruisseau de Francolu présente des témoins d'une activité d'érosion-transport relativement importante et variable si l'on compare les photographies. En 1952 on constate la présence de bancs de sable plus ou moins émergés de type delta au débouché du ruisseau dans l'étang ou d'accumulation contre le cordon sableux. En 1996, ces bancs de sable ont disparu en partie.

La superficie du bassin versant du ruisseau de Francolu est d'environ 30 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur nord-est. Mais la plage, située à l'entrée du golfe de Sant'Amanza, en est protégée et leur effet est relativement très faible lorsqu'elles l'atteignent.

5. INFRASTRUCTURES

De 1951 à nos jours, seuls quelques chemins sont apparus, permettant d'accéder à divers points de la côte. Des constructions (maisons, cabanes ?) ont récemment vu le jour mais ne sont pas signalées sur la carte TOP25 correspondante.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

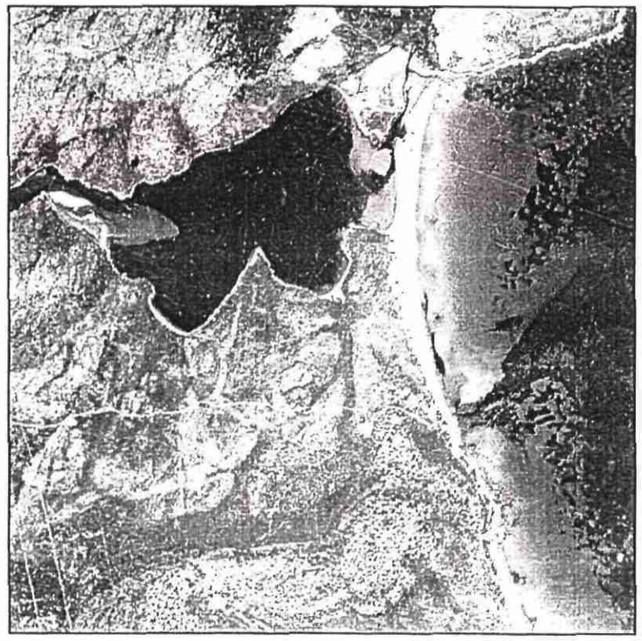
De 1952 à 1996, on observe une tendance à l'épaississement de la flèche sableuse qui limite l'étang de Balistra. Cela se traduit par une avancée de la plage tant vers la mer que vers l'étang. En outre, le nord de la flèche, à l'embouchure de l'étang, a tendance à se décaler vers le large.

Il faut toutefois considérer la valeur faible de ces modifications. Sur la majeure partie de la flèche, l'avancée de la plage est de l'ordre de 10-15 m et à son extrémité nord, de 20-25 m.

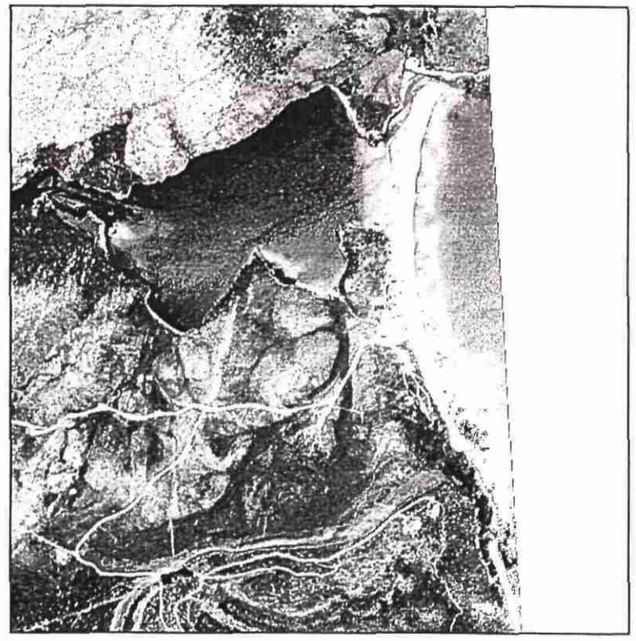
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	Feuille de Sotta n° 1127 (indisponible)

PLAGE DE BALISTRA



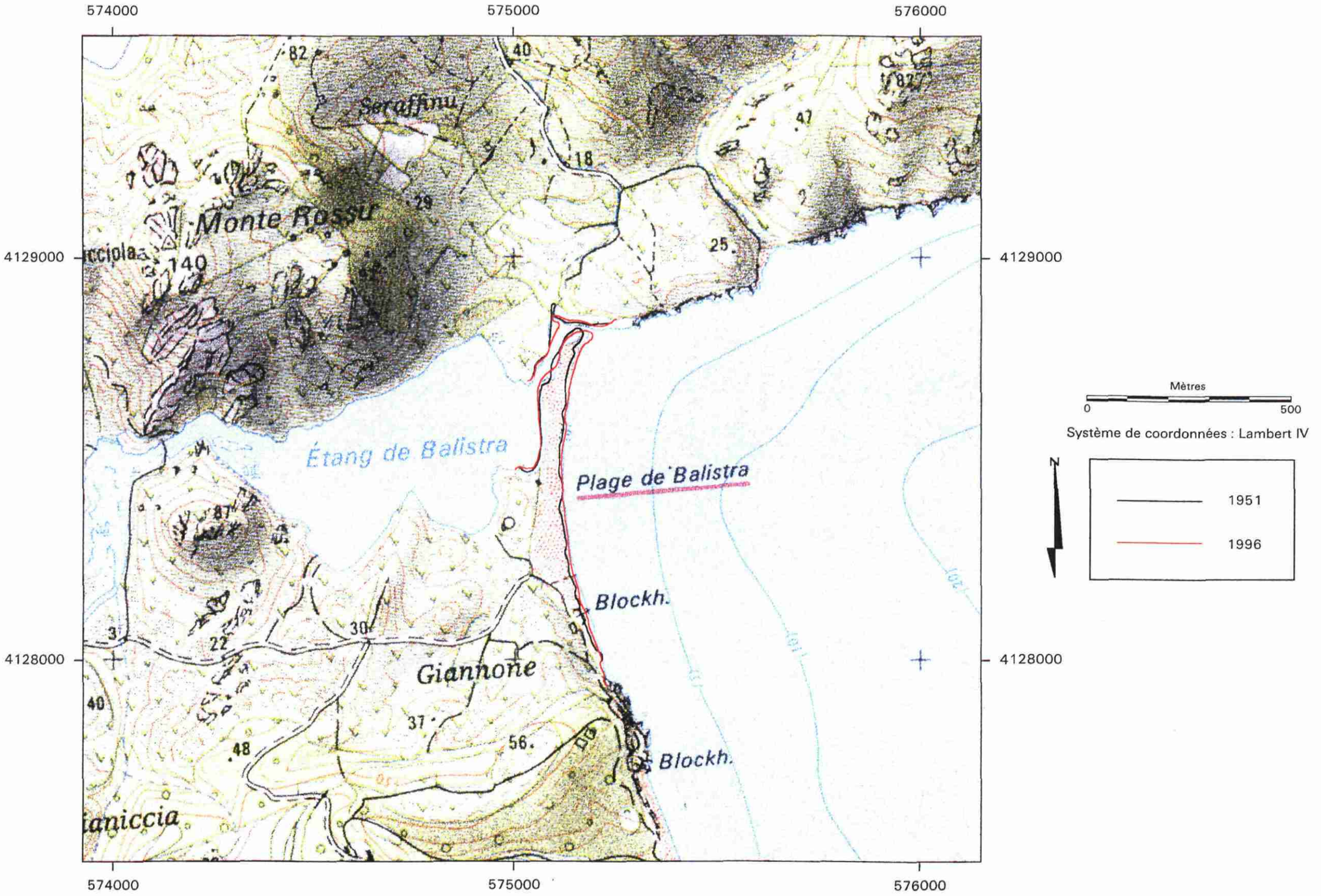
1951



1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 15 000


574000
575000
576000
4129000
4128000
Seraffinu
Monte Rossu
Étang de Balistra
Plage de Balistra
Blockh.
Blockh.
Giannone
Mètres
0
500
Système de coordonnées : Lambert IV
N
1951
1996

PLAGE DE MAORA	commune : BONIFACIO

1. LOCALISATION

La plage de Maora est située au fond du golfe de Sant'Amanza, à 5 km au nord-est de Bonifacio. On y accède par la route départementale D58 qui relie Bonifacio au port de Gurgazu.

2. MORPHOLOGIE

La plage est orientée en moyenne au nord-est (N45°E). Elle est développée sur une longueur de 0,9 km. Elle présente une largeur moyenne faible de 30 à 50 m en 1996. On n'observe pas de cordon dunaire.

D'après les photographies aériennes, la plage de Maora présente des fonds essentiellement rocheux, puis sableux vers le large. Toutefois, la présence de rochers immergés est supposée, à quelque 200 m au large du port. Enfin, un petit éperon rocheux partage la plage en deux parties inégales.

Le sable de la plage est très grossier et présente une couleur rouge.

La pente varie, de moyenne pour la cote 5 m à faible pour la cote 10 m. Cette variation paraît liée au changement de fond, de rocheux à sableux vers le large.

	entre 0 et 5 m CM	entre 0 et 10 m CM
distance moyenne entre isobathes	125 m	550 m
pente moyenne entre isobathes	4 %	1,8%

Estimation des distances moyennes séparant le trait de côte des isobathes 5 et 10 m (lignes d'égale profondeur exprimée en cote marine -CM-) et des pentes moyennes de la plage sous-marine.

3. HYDROLOGIE

Plusieurs petits ruisseaux draînent vers la plage sans manifester d'activité très importante. On peut noter la présence, vers le nord de la plage, d'une structure de paysage de type marais salant qui ne semble pas avoir une forte activité.

La superficie cumulée des bassins versants de ces ruisseaux est de l'ordre de 3 km².

4. HYDRODYNAMIQUE

Dans cette partie de la côte, les houles principales (en fréquence et en amplitude) proviennent du secteur nord-est. Mais la plage, située au fond du golfe de Sant'Amanza, n'en est pratiquement pas affectée.

5. INFRASTRUCTURES

De 1952 à nos jours, le développement des infrastructures, constaté sur les photographies correspond successivement :

- en 1971, à la création de chemins d'accès à la partie nord de la plage et à l'amorce d'un petit port ;
- en 1985, à l'achèvement du port et à l'apparition de maisons d'habitation dispersées ;
- en 1996, à une légère densification de cet habitat.

6. EVOLUTION CONSTATÉE

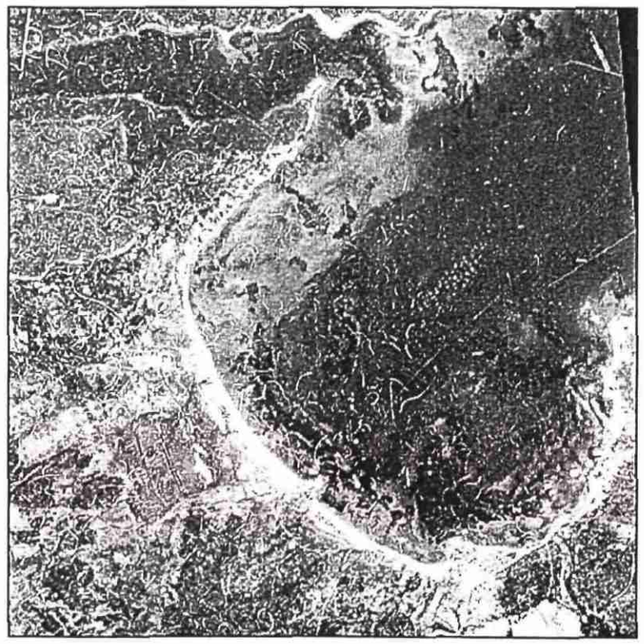
De 1952 à 1996, la plage montre une grande stabilité, les quelques variations enregistrées étant au maximum de l'ordre de la dizaine de mètres.

Les modifications les plus visibles correspondent à l'aspect plus ou moins empâté, selon les années, du petit éperon rocheux qui affecte la continuité de la plage.

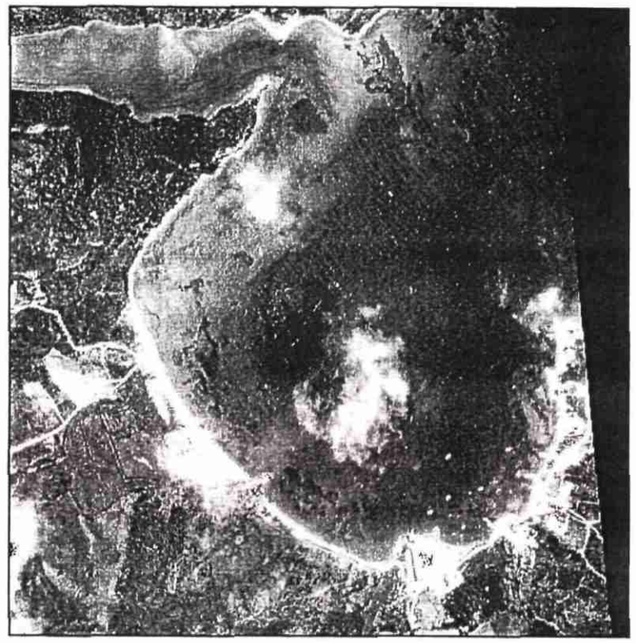
7. FONDS CARTOGRAPHIQUES UTILES DISPONIBLES

carte géographique IGN 1/25 000	« Aiguilles de Bavella », 4353 ET série TOP 25
carte marine SHOM :	6929 P à 1/50 000 (pub. 1981)
carte géologique BRGM 1/50 000	Feuille de Sotta n° 1127 (indisponible)

PLAGE DE MAORA



1951



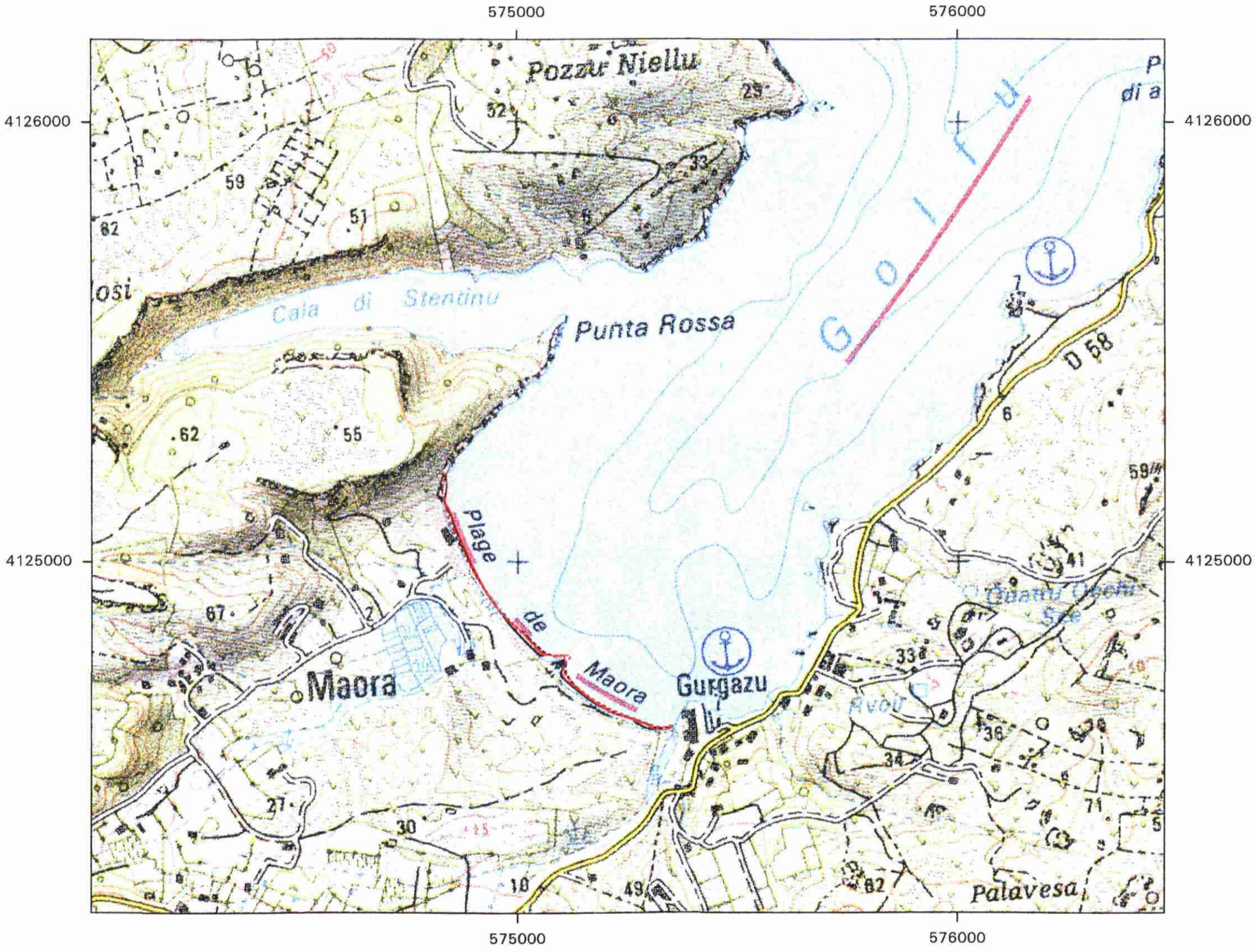
1971

1985

1996

Photographies aériennes IGN

Echelle approximative : 1 / 12 500



Extrait de fond scanné IGN Top 25

LITTORAL

SEPTENTRIONAL ET SUD-ORIENTAL CORSE

Evolution du trait de côte

de 1948 à 1996

Secteur Anse de Favone - Golfe de Sant' Amanza

Synthèse des évolutions constatées sur le secteur sud-est anse de Favone - golfe de Sant'Amanza

L'étude de l'évolution du trait de côte a porté sur 15 plages principales. Les évolutions sont constatées de 1948 à 1996.

L'évolution de l'habitat est très limitée autour de certaines plages (Balistra, Pinarellu, Porto-Novo, Porto-Vecchio, Rondinara, Stagnolu Santa Giulia et Tarcu). D'autres plages ont eu à faire face à une pression plus importante (Favone, Poretta-Fiori, Maora, Ovu Santu, Palombaggio, Tramulimacchia), souvent en relation avec le tourisme (création de villages de vacances, ex : San Ciprianu). La densification des constructions s'est accompagnée d'une réfection ou d'une extension du réseau de voies de communication.

L'évolution des infrastructures portuaires entre 1948 et 1996 n'est constatée que pour les palges de Maora et de Porto-Vecchio. Maora a ainsi vu l'achèvement du port avant 1996, et à Porto-Vecchio, c'est la gare maritime qui a été réaménagée.

Les plages de ce secteur n'ont que très faiblement évolué entre 1948 et 1996, en raison d'une part de l'énergie limitée des houles de secteur sud-est à nord-est et d'une conformation particulière de la côte, avec des golfes profonds et des récifs protecteurs. L'amplitude des modifications constatées excède rarement 20 m soit en recul, soit en engraissement. Ces modifications sont souvent complexes et peuvent affecter de manière opposée les différentes parties d'une même plage. Par exemple, le centre de la plage de Favone s'engraisse, alors que les parties sud et nord sont en érosion.

BRGM
SERVICE GEOLOGIQUE NATIONAL
Service Géologique Régional Corse
Immeuble Agostini, Z.I. de Furiani - 20600 BASTIA - France - Tél. : 04.95.58.04.33